

QUESTIONS ET RÉPONSES

JEFFERSONVILLE IN USA Jeu 12.01.61

 ... beaucoup qu'il me faudrait aborder, mais je dois... J'ai amené ma concordance. Il se peut que je la donne à Léo ici présent, ou à quelqu'un d'autre qui est assis à côté, qui pourrait m'aider, s'il le veut bien, au cas où on en arrivait là.

2. Maintenant, si cette dame qui est là, s'il y a... si elle... où est... Qui est son mari? Oui. Eh bien, si vous voulez que votre femme vienne s'asseoir à côté de vous, qu'elle—qu'elle le fasse; il n'y a rien qu'on dit parmi les frères qu'on ne dirait aussi à une soeur. Seulement, nous... vous savez. Est-ce... Est-ce juste? Maintenant, vous êtes plus qu'heureux de l'avoir à côté de vous. Est—est-elle au chaud là, Doc? Bien, c'est très bien. Mais elle est un peu seule.

3. Et il n'y a rien—rien ici... quelquefois, la raison pour laquelle j'ai mentionné les «hommes», c'est que les hommes peuvent parfois, entre hommes, poser une question à laquelle on ne pourrait répondre en présence des femmes. Mais il n'y a rien ici, à quoi on ne répondrait directement sur place dans un service ordinaire, parce qu'en grande partie cela concerne les ministres, et ainsi de suite et ce qu'est leur—leur commission et ce qu'ils doivent faire.

4. Maintenant, je crois que ceci est enregistré. Si... Je ne suis pas certain. Frère Goad, où est ce... Enregistre-t-on ceci maintenant? Très bien. La raison pour laquelle nous faisons ceci, c'est pour savoir, frères, ce qui est primordial, le—le rôle, la... ce qui préoccupe les gens, ce que—ce qui nous regarde.

5. Nous—nous devons tous parler le même langage. Eh bien, par exemple, si quelqu'un entre et dit, peut-être qu'il fréquente l'église de ce frère-ci, (Quel est votre prénom, frère? Willard. Frère... Eh bien, il y a deux Willard ici, je dois vous en présenter un autre. Si je... Quel est donc votre nom? Crase.). L'église de frère Crase, et frère Crase pourrait dire une certaine chose. Si donc quelqu'un vient de Sellersburg et va à l'église de frère Ruddell, l'église de frère Ruddell sera différente de celle-là. S'il va à l'église de frère Junie, elle sera tout à fait différente. S'il vient au Tabernacle, ce sera encore autre chose. Voyez-vous? Cela plonge les gens dans la confusion.

6. Eh bien, si par exemple quelqu'un dit : «Oh, je ne crois pas que vous... vous devriez vraiment recevoir le Saint-Esprit. Je ne pense pas que c'est nécessaire.» Disons, par exemple, que frère Crase dise cela, et qu'après vous veniez chez frère Ruddell, et qu'il dise : «Si, c'est essentiel.» Et ensuite vous allez chez Junie, et il dit : «Bien, cela ne change pas grand-chose.» Voyez? Si nous pouvions nous rassembler même... J'aurais voulu que tous les ministres de Jeffersonville soient avec nous (dans cette communauté) pour nous mettre ensemble afin que nous parlions le même langage.

7. Et c'est souvent là que les diacres et les administrateurs... Ils doivent connaître leurs attributions. Et je vois que nous avons ici, ce soir, le trésorier et le concierge de l'église, ainsi nous allons voir quelles sont leurs attributions. Mais, dans tout cela, la plupart des questions qu'il y a ici sont simplement des questions qu'on poserait partout, et partout on y donnerait une réponse. C'est juste des questions simples, portant entre autres sur les attributions des administrateurs, les attributions de... Maintenant, s'il ne s'agit que des attributions réelles, je pense que quelque

chose sur les attributions des administrateurs et ce qu'ils sont censés faire est affiché juste ici au tableau maintenant. Mais je pensais que peut-être...

8. Et effectivement, il y en a une là-dessus, et je pense que c'en est une bonne; j'y répondrai dans un instant, si le Seigneur veut que nous y arrivions, la voici :

QUE DEVRAIT FAIRE UN DIACRE DANS UNE SITUATION DE CRISE? QU'EST-CE QU'IL... QUE DOIT-IL FAIRE QUAND SURVIENT UNE CRISE? COMMENT DOIT-IL AGIR? (Vous voyez?) OU BIEN, QUE DOIT FAIRE UN ADMINISTRATEUR, QUE DOIT FAIRE UN PASTEUR, QUELQU'UN COMME CELA, EN SITUATION DE CRISE? NOUS CONNAISSONS CE QU'ILS FONT D'HABITUDE, MAIS QUE FAIRE QUAND QUELQUE CHOSE ARRIVE EN DEHORS DE CE QU'ILS FONT D'HABITUDE? (Vous voyez?) QUE DOIVENT-ILS FAIRE DANS CE CAS?

9. Et nous savons bien par où commencer; c'est comme dans l'entraînement d'une armée, et nous connaissons chacun son poste. Maintenant, avec un groupe comme celui-ci, nous pouvons rester ici la moitié de la nuit, cela nous le savons, mais c'est... je ne pense pas que ce soit nécessaire. Nous y répondrons. Maintenant, je veux que chacun...

10. Eh bien, il n'y a pas de noms, quelques-unes portent des noms, mais je—je ne citerai pas les noms des gens. Car quelle que soit la question, je vais juste la lire. Il n'y en a que deux là-dedans qui portent des noms. Et, attendez, il se peut que j'en trouve une autre. Je sais, c'est le vieux Docteur Ingleman. Je lui ai téléphoné là dans la—la région sud au 4-426, dans la région sud. C'est alors que ce vieux médecin-là, chez qui nous étions aujourd'hui, là à Georgetown, a été guéri, ou plutôt a repris connaissance après être resté longtemps inconscient, et—et le reste. Maintenant, je pense que celles-ci portent des noms, nous commencerons donc avec les premières questions, celles que j'ai étudiées en premier lieu.

Maintenant, levons-nous juste une minute, s'il vous plaît.

11. Notre Père céleste, nous nous sommes réunis ici comme un groupe d'hommes, des chrétiens qui T'aiment, qui croient en Toi et qui ont consacré leurs vies et leurs services pour Te servir. Il y a ici des ministres, des jeunes gens, des hommes d'âge moyen, qui ont des églises, qui sont responsables devant Dieu. Il y a ici des diacres qui ont la charge des offices dans ces différentes églises. Il y a des administrateurs, qui ont des responsabilités; des pasteurs, des évangélistes, tout le monde, Seigneur, nous sommes responsables devant Toi. Et c'est pourquoi, nous nous sommes réunis, afin que tous nous puissions avoir le même langage, comme nous le recommandent les Ecritures. Nous devons tous avoir le même langage.

12. Et, Père, nous pensons qu'il se pourrait que nous nous rendions compte dans ce genre de groupe que certains de nos frères ou certains d'entre nous ont de petites différences sur des points, et certains ont posé des questions pour découvrir réellement la Vérité à ce propos. Et nous savons que chacun de nous est insuffisant. Si je demandais à l'un de ces frères de venir ici répondre à ces questions, il se pourrait qu'il soit autant ou plus compétent que moi pour le faire. Mais ensemble, nous comptons sur Ta révélation, afin que Tu nous donnes la révélation par la Parole et par... par Ton Esprit, afin que cela... afin que nous ayons une réponse à chaque question, afin que nos coeurs... que nous soyons imprégnés des réponses et que nous nous en allions avec le sentiment que nous avons été mieux équipés que—que maintenant pour Ton service et pour exercer nos offices. C'est le but de notre présence ici, Père. Accorde-le, maintenant.

13. Et réponds à nos questions, Père, comme nous nous attendons à Toi. Qu'il ne reste dans aucun de nos esprits une question difficile, mais que nous puissions rester sur une telle question jusqu'à ce qu'on y réponde totalement et que nous soyons, de façon unanime, satisfaits par l'Esprit à cause de Sa Présence. Nous demandons cela au Nom de Jésus. Amen.

14. J'aimerais juste lire une écriture pour commencer. Comme l'a dit Esaïe, comme l'a dit ce prophète :

Ô venez... plaidons, dit l'Éternel,...

15. Et je pense que la raison pour laquelle nous sommes ici ce soir, c'est pour essayer de plaider, de tirer les choses au clair. Et maintenant, j'aimerais commencer... et j'ai écrit certaines choses ici, selon les numéros et ainsi de suite, que j'ai demandées à frère Wood... On a pris... J'ai cette enveloppe contenant des réponses. Et maintenant, je veux que chacun de vous, mes chers frères, sachez que—que je donne ces réponses au mieux de ma connaissance, au mieux de ma compréhension.

16. Et ces réponses ne sont pas infaillibles, voyez-vous; en effet, ce sont les Écritures qui sont infaillibles, et autant que je sache, elles sont en accord avec les Écritures. J'espère que c'est clair. Et la bande doit donc être gardée, et quiconque en aura besoin, eh bien, il pourra l'avoir. Et maintenant, je sais que les Écritures sont infaillibles, mais mes réponses ne sont pas infaillibles. Ainsi, je suis sûr que tout le monde comprend cela. Et puisqu'elles ne sont pas—puisque elles ne sont pas infaillibles, vous avez alors peut-être le droit de me poser des questions n'importe quand.

17. Si c'est la question de quelqu'un d'autre, cela ne doit nécessairement pas être votre question, mais si c'est la question de quelqu'un d'autre, peut-être que vous n'y aviez jamais pensé, mais nous sommes ici pour aider. Nous sommes ici pour—pour nous réunir parce que nous sommes dans les derniers jours, et ces—ces jours sont mauvais, et—et nous voulons être entraînés, enseignés.

18. Frère Stricker est un soldat, frère Goad là-dedans est un soldat; et peut-être que frère Ruddell, ici présent, était un soldat, frère Beeler et tous les autres qui sont—qui sont passés par la vie militaire; vous vous réunissiez, vous—vous vous consultiez, vous vous enquêriez de la bataille avant d'y aller et, si possible, de toutes les tactiques de l'ennemi, afin de l'affronter sur son terrain.

19. Quand je boxais, on se devait de connaître mon adversaire : qui c'était, quel genre de coups il donnait, si c'était l'uppercut ou le direct, de gauche ou de droite, s'il était droitier ou gaucher, combien il était fort; comment il déplaçait ses pieds, et comment il regardait, de quel angle il partait, et toutes les différentes tactiques possibles. Et on découvrait ce que... Les—les entraîneurs avaient au préalable vu cet homme-là se battre. Ainsi on me donnait alors là un homme pour m'entraîner exactement d'après le style de combat de cet homme-là, pour—pour que je sache ce qu'il ferait.

20. Et c'est pour cela que nous sommes ici ce soir. Nous connaissons les coups de l'ennemi. Nous connaissons ses tactiques. Et nous sommes ici ce soir pour lui braquer les Écritures afin qu'il ne puisse pas bouger, parce que l'ennemi vient de tous côtés.

21. Je me disais, en voyant frère Roberson là derrière, qu'il doit sûrement savoir ce que ça veut dire un soldat. Il en a bien sûr l'expérience. Combien de soldats y a-t-il ici, voyons voir, ceux qui ont été des soldats dans l'armée? Regardez un peu,

vous voyez, vous êtes un groupe de soldats. Très bien, maintenant vous, vous savez ce que c'est. Et c'est ce que vous avez appris, n'est-ce pas, Frère Roy, Frère Beeler, et vous, les vétérans, et ainsi de suite. C'est étudier l'ennemi: «Qu'est-ce qu'il va faire, quelle est sa tactique?» Vous savez alors comment l'affronter.

22. Et c'est pour cela que nous sommes ici, étudier la tactique de l'ennemi, et—et savoir comment l'affronter et ce qu'il faut pour le vaincre.

23. Et souvenez-vous, permettez-moi de le dire, frères, que cette petite église a commencé à avoir des dons, voyez-vous, les dons viennent dans l'église. Mais qu'il y ait des dons ou pas, même s'il n'y a jamais eu un seul don, je vous assure que le don ne vaincra pas toujours l'ennemi, mais la Parole le fera. La Parole l'affrontera partout.

24. Et quand Jésus était sur la terre, Il démontra cela. Son... Il était Dieu manifesté dans la chair. Mais Il n'a jamais utilisé un seul de Ses merveilleux dons pour vaincre l'ennemi. Nous trouvons dans Matthieu au... je crois que c'est le deuxième ou le troisième chapitre de Matthieu, Il dit... Non, c'est le deuxième chapitre de Matthieu, quand Il affronta l'ennemi, Il l'affronta sur base de la Parole, disant : «Il est écrit.» Et l'ennemi revint, répliqua en disant : «Il est écrit.»

25. Et Il dit : «Il est aussi écrit», de cette façon-là, jusqu'à ce qu'Il vainquit l'ennemi. Et c'est pour cette raison que nous sommes ici, pour affronter l'ennemi avec le matériel que Dieu nous a donné à—à cet effet.

26. Maintenant, j'ai environ quatre questions ici, sur le... c'est sur un—c'est sur un bout de papier, et je les ai numérotées : une, deux, trois, quatre, cinq, six,... huit, dix, et ainsi de suite. Et aussitôt que j'aurai terminé ceci, je passerai alors à celles-là. Il est dit :

107. FRÈRE BRANHAM, SI CES QUESTIONS SORTENT DE LA LIGNE, N'EN TENEZ DONC PAS COMPTE, ET JE NE VERRAI RIEN DE MAL EN CELA, CAR JE SAURAI QUE CE N'ÉTAIT PAS LA MAIN DU SEIGNEUR. Première question : **FRÈRE BRANHAM, JE VOUS AI ENTENDU... QUE CELA DEVAIT—DEVAIT RETOURNER DANS LE... JE—JE—JE VOUS AI ENTENDU DIRE QUE JE DEVAIS RETOURNER DANS LE MINISTÈRE, ET J'Y AI PENSÉ MOI-MÊME, MAIS J'AI ATTENDU UN MESSAGE PRÉCIS DE SA PART A CE SUJET. JUSQU'À CE JOUR, CELA N'EST PAS VENU. MAINTENANT, PUISQUE JE SAIS QUE LA FIN EST TRÈS PROCHE, DOIS-JE ENCORE ATTENDRE QUE LE SEIGNEUR JÉSUS ME PARLE OU PLUTÔT, LUI PLAIRAIT-IL DE VOUS DIRE CE QU'IL FAUT ME DIRE, PUISQUE JE SAIS QUE VOUS ÊTES SON PORTE-PAROLE POUR CE JOUR?**

27. Bien, maintenant, frère, je... J'ai écrit ma réponse à cela ici. Dieu a appelé ce frère, il a un appel dans sa vie; maintenant, il y a quelque chose d'important que nous pouvons prendre comme thème et y consacrer la prédication de toute la soirée, voyez-vous, ce seul point : «Un appel». «Etre sûr de son appel et de son élection», voyez-vous? Nous n'avons pas à nous demander si nous avons été appelés. Vous devez être appelé, sinon vous serez vaincu, nous livrons un combat. Voyez-vous? Et si vous êtes vraiment sûr, frère, que votre appel vient de Dieu, que vous avez été appelé de Dieu pour faire un travail...

28. Maintenant, il y a là un grand tour que l'ennemi peut vous jouer. Il peut vous faire penser que vous n'avez pas été appelé alors que vous avez été appelé; ensuite, il peut se retourner carrément et vous faire penser que vous n'avez pas été appelé, ou vous faire penser que vous avez été—que vous avez été appelé alors que vous ne

l'avez pas été et vice versa, dans un sens comme dans l'autre. Et vous devez donc veiller à cela.

29. Maintenant, voici comment agir. Voyez d'abord... Bien, maintenant, ceci est un conseil, tout ce que je peux vous dire là-dessus, c'est un conseil. Voyez-vous? Mais, assurez-vous que votre appel vient de Dieu, et ensuite, voyez quels sont vos motifs et objectifs. Voyez-vous? Eh bien, vous comprenez ce que je veux dire par là. Pour quel motif prêchez-vous? Était-ce simplement... Pensez-vous que c'est un travail plus facile que celui que vous avez? Dans ce cas, vous feriez mieux d'oublier cela, ce n'était pas un appel.

30. Un appel de Dieu brûle dans votre cœur au point que vous ne savez pas vous reposer nuit et jour à cause de cela. Vous ne pouvez tout simplement pas vous en débarrasser, cela vous tourmente constamment.

31. Et—et si vous deviez prêcher... Vous dites, bien, maintenant, un autre objectif : «Je crois qu'avec le travail que j'ai, si j'étais un évangéliste ou un pasteur prospère, avec un bon salaire fixe, et avec une maison où j'emménagerais et ainsi de suite, pour y vivre, alors, je—je crois que ce serait une bonne chose, que cela serait beaucoup plus facile que ce que je fais maintenant. Et je pense vraiment que ce serait...» Maintenant, voyez-vous, pour commencer votre objectif n'est pas juste. Voyez-vous? Ce n'est pas juste. Voyez-vous? Dans ce cas-là, vous—vous êtes dans l'erreur là-dessus.

32. Ensuite, vous dites : «Bien, peut-être comme je suis un... je pense, peut-être que je serai plus populaire parmi les gens.» Voyez-vous, vous vous rendez compte qu'un grand échec vous attend. Certainement. Voyez?

33. Mais, alors, si votre objectif est celui-ci : «Peu m'importe si je dois manger du pain sec et boire de l'eau plate, je prêcherai néanmoins l'Évangile.» Quelque chose remue en vous. «Ou je prêche l'Évangile, ou je meurs!» Voyez-vous? Alors, vous vous—vous vous rendez quelque part, parce que c'est Dieu qui traite avec vous. Dieu Lui-même Se fait connaître à vous parce que Dieu ne vous laissera simplement pas tranquille. Et d'habitude, un homme appelé de Dieu n'aime jamais le faire. Avez-vous déjà pensé à cela? Un homme...

34. Tout récemment, quelques très précieux frères m'ont demandé cela, disant : «Maintenant que nous nous trouvons sur le chemin, Frère Branham, maintenant que nous avons trouvé le Seigneur et avons reçu le Saint-Esprit, devrions-nous chercher des dons pour le ministère que nous devons exercer?»

35. J'ai dit : «Ne le faites jamais.» Voyez-vous? Ne conseillez jamais aux gens de faire une telle chose, parce que d'habitude, celui qui veut le faire, c'est celui qui—qui n'est pas appelé à le faire.

36. C'est la personne qui essaie de s'éloigner de cela que Dieu utilise. Voyez-vous? Si elle essaie de s'en défaire, disant : «Oh! frère, je vous assure, je... j'ai un appel, mais je... Bof! mon vieux, je n'aimerais pas faire cela.» Bien, vous y êtes. Vous voyez? Ce—c'est ça essayer de fuir.

37. S'il est—s'il brûle de le faire, vous savez, premièrement il se montre prétentieux. Il dira par exemple : «Ô Dieu, donne-moi la puissance pour déplacer des montagnes; je T'assure que je ferai quelque chose pour Toi si Tu me permets de déplacer des montagnes.» Non, il ne le fera pas, il ne sait même pas afficher une attitude correcte, voyez-vous, par conséquent, il ne pourra jamais déplacer des montagnes pour Dieu.

38. Prenez, par exemple, Paul. Pensez-vous que Paul pouvait se défaire de son appel? Oh! frère, Il ne le pouvait pas. Cela le tourmentait jour et nuit au point qu'il quitta son église, il quitta tout, et—et il se rendit en... je crois que c'était en Asie, n'est-ce pas? Et il y resta trois ans, à étudier les Ecritures, pour savoir si cela était correct ou pas, voyez-vous, pour savoir si Dieu l'avait réellement appelé.

39. Ainsi, frère, si Dieu vous appelle, et que cela continue à ronger votre coeur, alors je dirai : «Rejetez tout fardeau et le péché qui vous enveloppe si facilement.» Vous voyez? Si... Mais si cela ne vous ronge pas, alors, je—je—je n'y penserais pas tellement à ce moment-là. Laissez simplement cela se manifester. Maintenant, il a dit—ce frère a dit ici :

FRÈRE BRANHAM, DEVRAIT... PENSEZ-VOUS QUE DIEU PARLERA... (me parlera pour le lui dire.)

40. Je crois que Dieu lui parlera directement. Parce que, vous savez, Dieu... Nous ne sommes pas si important, excepté s'Il nous parle. Et Il—Il—Il nous parlera, assurément. Voyez-vous, Il... Il nous parlera.

41. Et je vous assure que s'Il me le disait, le frère pourrait dire alors : «Eh bien, Il l'a dit à frère Branham, Gloire à Dieu!»

42. Mais, voyez-vous, ce n'est pas frère Branham qui vous donne l'appel, c'est le Seigneur Jésus qui vous donne l'appel. Et si c'est le Seigneur Jésus qui vous donne l'appel, Il parlera. Voyez-vous? Je pourrais parler à vos oreilles, mais quand Christ vous appelle au ministère, c'est dans votre coeur. Voyez-vous? C'est là que la chose doit s'ancrer et vous ne pouvez vous en défaire. Bien, je crois que dans la seconde question...

43. Maintenant, s'il y a une question là-dessus, une question à ce sujet, voyez-vous, quand l'appel d'un homme vient de Dieu, cela doit être dans son coeur. Et—et un autre frère... Oh, je sais qui a écrit ceci. Voyez-vous, je sais qui l'a écrit; c'est un cher frère, précieux et aimable, que je crois vraiment être appelé de Dieu. Mais je... Je ne voudrais pas qu'il le fasse en s'appuyant sur moi (c'est pourquoi j'ai répondu de cette façon), voyez-vous, en s'appuyant sur le fait que j'aurais dit : «Eh bien, oui, Frère Untel doit entrer dans le ministère.» Voyez?

44. Alors, vous direz : «Frère Branham m'a dit que je devais faire cela.» Voyez-vous, et si quelque chose arrivait peut-être à frère Branham, que j'étais tué ou que je mourais, ou—ou que je m'en allais... Alors, voyez-vous, votre appel cesserait d'être à ce moment-là. Mais si Jésus vous appelle, frère, aussi longtemps qu'il y a une éternité, cela continuera à résonner. Voyez-vous? Et alors, vous savez où vous vous tenez.

45. Maintenant quant à la seconde ou à quelque chose comme : «Sachant que c'est le dernier jour...», j'apprécie vraiment cela de la part de ce frère. J'apprécie certainement cela de ce frère, qui comprend que nous sommes dans les derniers jours, et j'apprécie la sincérité de son coeur, de vouloir faire quelque chose pour Christ.

La question suivante est comme ceci :

108. MAINTENANT, SI NOTRE PRÉCIEUX SEIGNEUR ME LAISSAIT FAIRE UNE PETITE CHOSE POUR LUI, DEVRAIS-JE RETOURNER DANS LES COMMUNAUTÉS OÙ J'AI EXERCÉ MON MINISTÈRE ETANT PARTIELLEMENT DANS LA—DANS L'ERREUR (chose que je regrette)... il a mis cela entre parenthèse... ET ESSAYER DE LEUR DIRE LA VÉRITÉ? JE LES PORTE TELLEMENT—JE LES PORTE TELLEMENT DANS MON COEUR.

46. Non, frère, je ne pense pas que ce soit nécessaire que vous retourniez dans la même communauté. Et je crois, cher frère, que quand le Seigneur vous appelle, Il ne peut jamais vous permettre de continuer comme par le passé, quand vous étiez dans une communauté; et peut-être que vous enseigniez des choses ou que vous aviez des choses qui n'étaient pas... que vous voyez, à vrai dire, différemment maintenant, voyez-vous, sur lesquelles vous auriez une vision différente de celle de jadis. Bon, et quand le Seigneur vous a appelé, Il peut... s'Il rend cela effectif pour vous, Il pourra vous envoyer n'importe où. Voyez-vous? Vous n'avez pas à aller vers une certaine communauté ou vers quelque chose de ce genre.

47. Quand vous étiez là-bas, vous étiez sincère. Je connais le frère, comme je l'ai dit, celui qui a écrit ces questions. Avec la plus profonde sincérité et en tant qu'un véritable et authentique chrétien, vous avez fait de votre mieux et au mieux de votre connaissance, et c'est tout ce que Dieu exige. Voyez-vous? Eh bien, si Dieu doit vous appeler à retourner vers cette communauté-là, j'y retournerai directement. Mais si ce n'était pas le cas, je—je crois que j'irais simplement où qu'Il m'enverrait. Y a-t-il une question? Numéro trois :

109. COMMENT PEUT-ON RECONNAÎTRE SA VÉRITABLE POSITION DANS LE CORPS DE CHRIST?

48. En voilà une bonne, une très bonne : «Comment peut...» C'est le genre de questions que beaucoup d'entre nous, ici ce soir, se posent : «Comment reconnaître réellement cela?» Maintenant, je présume que la question que ce frère pose, c'est : «Quelle est ma position, ma position en Christ, quel rôle je joue en Christ?»

49. Maintenant, par exemple, j'aimerais dire ceci, frère, pour vous répondre au mieux de ma connaissance. Votre position est... en Christ vous est révélée par le Saint-Esprit. Et si donc vous voulez savoir si c'est le Saint-Esprit ou non, voyez si oui ou non Il bénit ce que vous faites. Et s'Il bénit cela, alors, c'est Lui. S'Il ne bénit pas...

50. C'est comme me l'a dit quelqu'un, il n'y a pas longtemps, il a dit : «Le Seigneur m'a appelé à prêcher.» J'ai dit : «Eh bien, prêchez alors.» Voyez-vous? Et ainsi, il—il...

51. Je pense réellement que c'est si... Si Satan peut simplement se saisir de quelqu'un et—et le faire agir de telle manière et ensuite le tromper, c'est tout ce qu'il cherche à faire. Alors aussitôt, tout le monde pointera cela du doigt. Certains pensent avoir le don de parler en langues et d'interprétation; d'autres le don de guérison divine; d'autres des choses comme... Quelquefois, ils sont dans l'erreur sur ces choses, voyez-vous. Et quelquefois, ils pensent qu'ils n'en ont pas, alors qu'ils en ont. Ainsi, c'est très délicat.

52. Ainsi, faites toujours ceci, frères, chaque fois que vous sentez que vous devez faire quelque chose, voyez d'abord si c'est scripturaire que ce soit vous qui le fassiez, si cela se trouve dans les Ecritures. Pas simplement écrit à un seul endroit, mais je veux dire, absolument scripturaire d'un bout à l'autre de la Bible, que vous le fassiez, de par votre position; disons que vous soyez un évangéliste, un pasteur, un docteur, un prophète, ou tout ce à quoi Dieu pourrait vous avoir appelé. Voyez-vous? Ou bien, si vous avez le don des langues, le don d'interprétation, n'importe—n'importe lequel des neuf dons spirituels dans l'église, et des quatre offices spirituels de l'église; pour n'importe quelle position, voyez d'abord si Dieu vous a appelé.

53. Ensuite, la manière dont moi, j'observe d'habitude la chose, juste... ça, c'est moi; j'observe la nature de la personne et je considère le genre de don qu'elle

prétend avoir. Voyez-vous, Dieu utilise Sa créature selon la nature qu'Il lui a donnée. Voyez-vous? Il fera qu'une créature...

54. Si vous voyez qu'il est vraiment frivole et qu'il se conduit mal, vous... et qu'il dise : «Le Seigneur m'a appelé pour telle chose, à être pasteur.» Or, un pasteur ne peut pas être une personne frivole. Un pasteur est digne de confiance, il est honorable. Voyez-vous?

55. «Dieu m'a appelé à être docteur.» Et, voyez comment il interprète la Parole. Voyez-vous? S'il L'embrouille complètement et tout le reste, alors vous êtes fixé. Voyez-vous?

56. Mais alors, ce qu'il faut faire... généralement on connaît votre position selon que vous pouvez faire la chose ou pas.

57. Eh bien, quand Dieu m'a appelé à être un évangéliste, je voulais être un pasteur. Et je pensais que rester ici à la maison serait vraiment une bonne chose. Alors, le Seigneur m'a appelé. Et finalement, tout le monde s'est rassemblé. Il n'y en a aucun ici ce soir encore en vie, ils pleurèrent et s'en allèrent au n° 1717 de la rue Spring. Et une dame, madame Hawkins d'ici, me rencontra et dit (elle pleurait; c'était pendant la crise, quand quelqu'un dans le voisinage préparait un plat de haricots et que nous venions tous pour en manger), et elle dit : «Je rationnerais mes enfants à table si seulement vous construisiez un tabernacle.» Voyez?

58. Mais, j'ai été appelé à être un évangéliste. Le matin... Cela se trouve juste ici dans cette pierre angulaire; si on pouvait y accéder ce soir, vous liriez sur une feuille de garde arrachée de ma Bible, là où c'est écrit qu'Il m'a dit d'être un évangéliste. Voyez-vous? Et je n'étais pas un pasteur prospère, je ne le serai jamais, parce que je n'ai pas la patience et ce qu'il faut pour être un pasteur. Voyez-vous? C'est pourquoi, si j'avais essayé d'être pasteur, je me serais trompé autant qu'un pasteur qui essaierait d'être un évangéliste.

59. Voyez-vous ce que je veux dire? Vous pouvez voir, par la façon dont le Seigneur vous appelle, ce qu'est votre position dans le Corps. Y a-t-il une question?

110. TOUS CEUX QUI SONT REMPLIS DU SAINT-ESPRIT PARLERONT-ILS EN LANGUES TÔT OU TARD?

60. C'est la première question : «Est-ce que tous ceux... Saint-Esprit...» Donc, tout cela est contenu dans une seule question; j'ai donné à cette question le numéro quatre. Mais je—je dirai d'abord ceci, voyez-vous :

TOUS CEUX QUI SONT REMPLIS DU SAINT-ESPRIT PARLERONT-ILS EN LANGUES TÔT OU TARD? J'AI LU LÀ OÙ PAUL DIT QU'IL PARLAIT EN LANGUES PLUS QU'EUX TOUS.

Très bien, question n° 4 : **TOUT LE MONDE PARLE-T-IL EN LANGUES QUAND IL REÇOIT LE...** Ou plutôt, non, il est dit : **TOUT LE MONDE PARLE-T-IL EN LANGUES...** Non... **TOUS CEUX QUI SONT REMPLIS DU SAINT-ESPRIT PARLERONT-ILS EN LANGUES TÔT OU TARD?**

61. Maintenant, frère, je... Ceci est une question profonde. Maintenant, là, probablement que vous... J'aurai probablement une réponse à cela.

62. Le Saint-Esprit, la justification est une étape du Saint-Esprit. C'est quand d'abord vous... Dieu doit vous appeler ou alors vous ne serez jamais appelé. Voyez-vous, vous ne pouvez rien faire de vous-même. «Nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire premièrement.» Est-ce juste? Ainsi, l'étape de la justification est le Saint-Esprit.

63. Vous m'avez entendu expliquer cela à ce doyen luthérien l'autre jour en parlant du champ de maïs? Voyez-vous? «Le maïs... Un homme sortit et sema deux... sema le maïs dans son champ. Le matin suivant, il sortit et il n'y avait rien. Après un certain temps, il remarqua que deux petites feuilles avaient poussé et il dit : «Gloire à Dieu pour mon champ de maïs!» Et je dis : «Avait-il un champ de maïs?» Et le doyen luthérien dit : «Potentiellement.»

64. Je dis : «C'est vrai, potentiellement il l'avait.» Et je dis : «Ra...», je dis : «C'était vous, les luthériens.»

65. «Plus tard, les pousses crûrent et une aigrette sortit. C'était les méthodistes. La seconde étape du maïs est une aigrette.» (Je pense que c'est juste, vous, frères agriculteurs.) «Et alors, l'aigrette regarda en arrière, à la feuille et dit : 'Ouf! Je suis une aigrette, toi tu n'es qu'une feuille! Voyez-vous? Je n'ai plus besoin de toi.' Et alors l'aigrette... Le pollen tombe de l'aigrette et retombe sur la feuille; il faut qu'il y ait la feuille.»

66. Et ensuite, à partir de celle-ci pousse l'épi. C'était la Pentecôte, la restauration des dons comme il en était au commencement, le retour à l'original. Alors, une fois sorti, l'épi dit : «Je n'ai pas besoin de toi aigrette, je n'ai pas non plus besoin de toi feuille.»

67. Mais, en fin de compte, la même vie qui était dans la—la feuille de maïs a formé l'aigrette. Et ce qui était dans la feuille et dans l'aigrette a formé le grain. Ainsi, qu'est-ce que le parler en langues du Saint-Esprit? C'est la justification à un stade plus avancé. Voyez-vous? Qu'est-ce que l'Eglise pentecôtiste? C'est l'Eglise luthérienne à un stade plus avancé. Voyez-vous?

68. Mais maintenant, à l'étape suivante, on devrait se poser cette question : «Dois-je alors simplement rester sur place?» Non! Non! Le maïs est arrivé à maturité. Voyez-vous? Commencez avec le grain. Commencez avec la—la Parole, le grain. Elle produira la justification. Et restez dans la justification jusqu'à ce qu'Elle produise la sanctification. Restez dans la sanctification jusqu'à ce que vous receviez le Saint-Esprit.

69. Maintenant, quand vous recevez le Saint-Esprit, que fera-t-Il? Qu'est-ce... On a encore une question, n'est-ce pas? Très bien.

111. QU'EST-CE QUE LE PARLER EN LANGUES?

70. Le parler en langues n'est rien d'autre que le baptême du Saint-Esprit qui vous a justifié et sanctifié. On est tellement rempli! Maintenant, j'ai voulu... Je désirais tomber sur cette question. Dieu sait que j'ignorais que cet homme allait poser—y répondre... plutôt la poser.

71. Maintenant, est-ce trop... S'il fait trop chaud ici, ouvrez cette porte, si vous avez sommeil ou quelque chose comme ça. J'aimerais que vous reteniez fermement ceci. En effet, il—il fait réellement un peu chaud, ça peut vous amener à sommeiller.

72. Maintenant, remarquez, remarquez ceci : la justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit.

73. Maintenant, écoutez, c'est ceci. Laissez-moi illustrer cela. Maintenant, je suis là, je suis un pécheur, je marche dans cette direction. A un moment donné, quelque temps après, Quelque chose me parle. Et rien ne peut me faire changer de direction si ce n'est Dieu. Est-ce juste? J'ai pris cette direction. Maintenant, lorsque j'ai tourné dans l'autre sens, c'était ma justification. Est-ce juste? Maintenant, mon objectif dans ma marche, c'est la ressemblance, voyez-vous, la ressemblance avec Christ.

74. Maintenant, je désire atteindre ce niveau où je me sentirais dans une bonne atmosphère. Voyez-vous, je suis justifié. Alors, j'arrive à cette étape où je peux Lui parler, parce que... J'ai encore honte de moi-même. Je fume encore, je mens encore et je fais encore de petites choses surnoises que je ne devrais pas faire, et j'ai tout le temps des hauts et des bas, des hauts et des bas, mais je veux qu'Il me purifie de toutes ces choses pour que je puisse réellement m'approcher de Lui et Lui parler. Voyez-vous? Très bien, la voici, c'est la sancti... l'étape de la sanctification. Maintenant, qu'est-ce que cela a fait? Cela m'a redressé. Voyez-vous?

75. Maintenant, je continue jusqu'au Saint-Esprit. Voyez-vous? Et quand j'arrive ici, je suis dans le Saint-Esprit par un baptême. Est-ce juste? Que fait le Saint-Esprit? Il me donne la puissance, la puissance pour être un prédicateur, la puissance pour être un chanteur, la puissance pour parler en langues, la puissance pour interpréter les langues. C'est beaucoup de puissance, car le Saint-Esprit est la puissance de Dieu. Et c'est la puissance de Dieu qui m'a fait changer de direction. C'est la puissance de Dieu qui m'a sanctifié. C'est donc la puissance de Dieu qui m'a rempli.

76. Bien, à une certaine occasion, je me tiens ici et j'essaie de dire quelque chose, et la puissance de Dieu vient sur moi d'une façon si glorieuse que je ne peux même plus parler. Voyez-vous? Et je commence à balbutier. Par exemple, si je voulais dire : «Frères», je prononce...

77. C'est comme ceci, tenez, je vais illustrer cela de cette façon-ci. Je vais vous parler, frères, afin que vous compreniez très bien cela. «Comment—comment—comment allez-vous, frère?» «Voyez-vous, je suis toujours coupable. Euh, je—je suis sans doute content, de—d'être quand même l'un de vous. Je—je suis très content.» Vous voyez? Très bien. Eh bien, qu'arrive-t-il quelque temps après? Je sais que vous m'observez bien et je sais que je fais encore de vilaines choses, que je fais encore des choses dégoûtantes de ce monde.

78. Après un moment, je suis nettoyé. Maintenant, quelque chose s'est passé, je suis sanctifié. Je peux vous regarder droit en face, je suis l'un de vous. Voyez-vous? Très bien. «Frère, gloire à Dieu! Je suis content d'être dans ce groupe de gens remplis du Saint-Esprit. Je suis content d'être parmi vous, frères saints.» Pourquoi? On ne peut pas me pointer du doigt, je suis nettoyé. Et maintenant, Dieu va me mettre en service. Eh bien, oui, monsieur!

79. «Frère Branham, avez-vous été justifié?»

80. «Oui! Je me souviens du moment où je pouvais à peine vous regarder. Frère, je peux maintenant vous regarder en face.»

81. Voyez-vous, nous y sommes. Maintenant, quelle est cette autre chose? Maintenant, je vais... Ça c'est «nettoyé et mis à part pour le service», et ça c'est «entrer en service». Maintenant, nous savons tous que le mot sanctifier est un mot grec, un mot grec composé signifiant «nettoyé et mis à part pour le service». Les vases étaient nettoyés à l'autel, et sanctifiés par l'autel et mis à part pour le service. Mais être en service, c'est être rempli et mis en service.

82. Ensuite, je passe ici et j'entre alors en service. Maintenant, c'est Dieu qui m'a fait changer de direction, disant : «Ecoute-Moi! Ecoute-Moi! Ecoute-Moi!» Et Il a dit...

83. Saisissez-vous ce que je veux dire? Voyez? Et ici, [Frère Branham illustre le parler en langues.—N.D.E.] Voyez-vous, ici, vous êtes tellement rempli que vous... C'est cela. Vous y êtes, c'est le parler en langues.

84. Et maintenant, voici ce que je crois : je ne crois pas que le parler en langues est une évidence du Saint-Esprit. Non, car j'ai vu des sorcières, des sorciers, des

charmeurs de serpents, des démons et tout le reste, parler en langues. Et quand vous parlez en langues, cela n'est pas une preuve infaillible de Dieu que vous avez le Saint-Esprit. Mais, souvenez-vous, le Saint-Esprit parle effectivement en langues et le diable peut imiter cela.

85. La—l'évidence que vous avez le Saint-Esprit, c'est la vie que vous menez, voyez-vous, «vous les reconnaîtrez à leurs fruits». Et le fruit du Saint-Esprit ce n'est pas (cela ne se trouve nulle part dans les Ecritures) le parler en langues. Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la foi, la longanimité, la bénignité, la douceur, la bonté, la patience. Voyez-vous, eh bien, ce sont là les fruits. C'est ce que vous voyez sur l'arbre qui révèle la nature de l'arbre. Voyez-vous? C'est ce que...

86. Les hommes vous regardent, vous prédicateurs, vous diacres, vous administrateurs, ainsi que vous évangélistes. Vous pourriez parler en langues toute la journée ici dans cette rue, ils ne vous croiront jamais. Mais vivez ce que vous dites, montrez de la douceur, ôtez de vous toutes les racines d'amertume, alors les hommes se rendront compte qu'il y a quelque chose.

87. «Parler en langues.» Eh bien, je crois réellement que l'un ou l'autre jour, une personne remplie du Saint-Esprit, qui reste sous l'autel de Dieu parlera en langues. Mais j'en ai vu beaucoup parler en langues sans connaître absolument rien de Dieu. Voyez-vous? Ils ne connaissaient rien du tout de Lui, et pourtant ils parlaient en langues. On peut imiter tous ces dons. Voyez-vous?

88. Mais le fruit de l'Esprit prouve que l'Esprit est en vous; vous portez le témoignage de la Vie de Jésus-Christ. En effet, si la sève du pêcher est dans un pommier, ce dernier produira des pêches, aussi sûr que le monde existe. C'est vrai. Voyez-vous, parce que sa vie est à l'intérieur.

89. Eh bien, il en est de même pour ceci. Mais alors, afin que je puisse vous le faire comprendre à vous tous, et que nous sachions tous la même chose... Je crois qu'une personne remplie du Saint-Esprit, qui... Bon, elle entre en Christ par un baptême et juste... ce n'est pas... Le parler en langues n'est pas l'évidence du baptême. Voyez-vous?

90. Le baptême... Vous pouvez être baptisé de la puissance du diable et parler en langues par un baptême de l'esprit séducteur du diable. Combien de fois n'avons-nous pas vu cela se faire! Combien de fois n'ai-je pas vu cela se faire!

91. Je sais aussi que des gens boivent du sang dans un crâne humain tout en parlant en langues.

92. J'ai vu des danseurs aux serpents dans le désert enrouler ce gros serpent autour d'eux et s'avancer en parlant. Le sorcier se présentait comme cela, puis parlait en langues et en donnait l'interprétation.

93. J'ai été dans un camp des sorciers où on posait un crayon comme cela et on déposait un cahier comme ceci, et le crayon montait et descendait le tuyau de poêle rapidement, et jouait «Shave and a haircut, two bits», et écrivait en langues inconnues; et le sorcier interprétait cela et disait exactement ce qu'il en était. Je—j'en sais quelque chose, moi. Voyez-vous? Ainsi, je... Voyez-vous, vous ne pouvez pas...

94. Paul a dit : «Les langues cesseront. Les prophéties prendront fin. Tous ces dons disparaîtront bientôt.» (Nous avons reçu cette question un peu en retard.) «Mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.» Voyez-vous? Ainsi, nous voulons ce qui est parfait, frères. Voyez-vous? Nous avons eu trop de choses fausses et nous en avons donné une fausse interprétation.

95. En vous tenant devant quelqu'un, ne pensez jamais qu'il a le Saint-Esprit parce qu'il parle en langues. Voyez-vous? Mais croyez qu'il a le Saint-Esprit à cause des fruits qu'il porte, car Jésus a dit : «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.» Voyez-vous? C'est vrai : «C'est à leurs fruits.»

96. Bien, mais maintenant, je ne vais pas m'éloigner de cela, parce que je ne veux pas déconsidérer ce grand don que Dieu a donné. Voyez-vous? Et je crois qu'un homme ou une femme, ou un enfant rempli du Saint-Esprit, qui vit sous l'autel de Dieu, n'y restera pas longtemps sans parler en langues. Voyez-vous? Je crois qu'il (ou elle) le fera.

97. Maintenant, vous pouvez avoir reçu le Saint-Esprit sans que vous ayez peut-être parlé en langues quand vous l'avez reçu. Voyez-vous? Mais si vous restez là constamment, tout le temps, dans la Présence de Dieu, recevant sur vous baptême après baptême, quelque chose se passera, voyez-vous? Un jour, vous serez tellement rempli que vous ne pourrez plus rien dire d'autre, voyez-vous; vous–vous–vous essayerez de dire quelque chose, et vous ne pourrez plus le faire, et vous n'y arriverez simplement pas. Et bien des fois, si les gens se rendaient compte que c'était le Saint-Esprit, ils iraient de l'avant et ouvriraient simplement leur cœur pour laisser Dieu leur parler.

98. La Bible dit : «C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que Je parlerai à ce peuple.» Esaïe 28, voyez-vous, 28.18. «Eh bien, c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes, et au langage barbare que Je parlerai.»

99. Qu'est-ce qu'un «balbutiement»? C'est quand quelqu'un qui ne peut pas parler distinctement fait [Frère Branham imite quelqu'un qui balbutie.–N.D.E.] Simplement vous... Vous balbutiez, vous essayez simplement. Voyez-vous, vous êtes tellement rempli de l'Esprit! Il essaie de dire... C'est comme si je disais : «Frère Ja-... Jack- ... Ja-... Frère Jack-... Frère Ja-... Ja-... Jack-... Jack-... Jackson.» Voyez-vous, c'est comme cela, vous essayez de dire quelque chose, vous n'y arrivez pas. Voyez-vous? Vous êtes tellement rempli de l'Esprit! Cela...

100. Je veux vous poser une question, frères : Avez-vous déjà senti le Saint-Esprit vous secouer au point où vous n'arrivez plus à parler, vous restez simplement calme pendant un moment, vous restez simplement assis là, à pleurer? Cela vous est-il déjà arrivé? Eh bien, c'est le Saint-Esprit. Si vous... Souvent, la raison pour laquelle les gens ne parlent pas en langues, c'est parce qu'ils ne savent pas comment s'abandonner à l'Esprit et ils attendent quelque chose de lointain, alors que Cela est juste sur eux. Voyez-vous? C'est pourquoi, ils ne...

101. Et alors, des gens se laissent emballer par des émotions et prononcent un flot de mots dénués de sens; alors qu'ils n'ont pas le Saint-Esprit, ils essaient de dire qu'ils l'ont parce qu'ils ont parlé en langues. «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.» Voyez-vous?

102. Maintenant, y a-t-il une question? [Frère Junior Jackson dit : «Frère Branham!»–N.D.E.] Oui, frère. [«Je suis content que cette question ait été posée, parce que sans aucun doute, quelqu'un se demandait si peut-être ce que je croyais et enseignais était faux. Mais je crois la chose exactement telle que vous l'avez enseignée.»] Merci, Frère Jackson. [«Peu importe combien de fois je pourrais parler en langues, ou quoi que ce soit d'autre, si ma vie ne rend pas témoignage de ce que la Bible dit, alors je ne vaudrais pas plus qu'un chien méchant se promenant dans les rues.»] C'est vrai! [«Et je n'ai parlé en langues inconnues que six mois après avoir reçu mon baptême.»] C'est presque ainsi que cela m'est aussi arrivé, Frère Jackson.

103. J'ai reçu le baptême du Saint-Esprit là dans ma cabane, voyez-vous. Et environ une ou deux années plus tard, ou quelque chose comme cela, j'étais—j'étais... J'ai parlé en langues.

104. Et une ou deux années plus tard, je prêchais encore dans une église, et j'étais—j'étais debout sur l'estrade comme ceci, et je... Quand j'étais jeune et pas aussi raide et âgé que maintenant, je pouvais me déplacer un peu mieux et j'étais très mobile quand je prêchais. Pendant que j'étais là en train de prêcher, j'ai sauté par-dessus la chaire. C'était dans une église baptiste, l'église baptiste de Milltown, et je me suis engagé directement dans l'allée, prêchant de toutes mes forces comme cela. Et juste au moment où j'arrêtais de prêcher, Quelque Chose me saisit et me transporta totalement, je dis plusieurs mots, quatre, cinq, ou six mots, en langues inconnues. Et avant que je sache ce que je faisais, je me suis entendu crier : «Rocher dans un lieu desséché, Abri pendant la tempête.» Voyez-vous?

105. Et alors, un jour je descendais la voie ferrée, je marchais le long de la voie ferrée, du côté de Scottsburg, je descendais la voie ferrée, patrouillant. Le vent soufflait fort, oh, la la! et la voie ferrée était toute couverte de glace, et je suis passé de l'autre côté pour pouvoir parcourir mes 45,3 km; dans l'autre sens c'était 90,6 km, c'était en quelque sorte parallèle à la voie. Et je descendais la voie ferrée, quand tout à coup... Je longeais cela en chantant; je chantais toujours. Il y avait plusieurs endroits où j'allais prier. Et je longeais cela en chantant quand, tout à coup, je me rendis compte que je parlais en langues, voyez-vous, je ne savais pas ce que je faisais.

106. Le parler en langues vient avec une telle excitation que les gens savent à peine ce qu'ils font. Ils sont... Ils ne savent pas ce qu'ils disent. Et c'est pareil pour l'interprétation. Ils ne savent pas ce qu'ils vont dire. Ils n'ont aucune idée de ce qu'ils vont dire, parce que c'est surnaturel. Voyez-vous, aussi longtemps que vous y mettez du naturel, alors vous ne... vous—vous—vous êtes naturel, vous voyez. Mais quand quelque chose se saisit de vous, s'empare de vous, vous faites cela. Voyez-vous?

107. [Frère Neville dit : «Frère Branham, puis-je dire quelque chose juste là-dessus?»—N.D.E.] Bien sûr que oui, Frère Neville. [«Eh bien, en disant cela de cette façon, vous ne voulez néanmoins pas dire, que—que les langues devraient être ordonnées dans une réunion quand la personne ne peut pas les contrôler? Car il est... un homme qui a un don est censé en avoir le contrôle.»] Il peut se contrôler. Oui. C'est comme... [«On est censé être assez conscient pour savoir qu'on est près de parler en langues»] Oui, c'est juste. [«sinon, on est en dehors de l'ordre dès le départ.»] C'est juste, on sent cela. Voyez-vous? Eh bien, comme le dit la Bible : «Si—s'il y en a un qui parle en langues, et qu'il n'y a pas d'interprètes, alors qu'il se taise.» Eh bien, naturellement.

108. Disons, par exemple, que je me tiens ici, n'importe qui... Quand on est sur le point de crier, c'est la même chose. Avez-vous déjà senti la puissance de Dieu venir sur vous quand vous vous mettez à crier? Combien ont déjà senti cela? Eh bien, nous tous. Voyez-vous? Vous êtes simplement assis là, vous sentez cela venir. Eh bien, il y a des fois où vous pouvez étouffer cela. Voyez-vous? Vous pouvez retenir cela, voyez-vous? Ce n'est pas en ordre.

109. Qu'arriverait-il si vous étiez debout, parlant au—au Président des Etats-Unis, ou que vous étiez debout ici, parlant au maire de la ville, et que vous parliez de quelque chose, juste ici dans cette rue, que vous parliez à un groupe de gens, et que tout à coup, vous sentiez comme si vous pouviez sautiller, hurler, crier : «Gloire!

Alléluia!», et donner des coups de pied sur n'importe quoi et courir d'un bout à l'autre de la rue comme cela, ils diraient que vous êtes fou. Voyez-vous? Ils diraient : «Cet homme est fou.» Voyez-vous?

110. Bien, voyez-vous, vous êtes donc mieux avisé. Retenez cela, même si cela brûle en vous, et que vous avez de la peine à le retenir. Vous dites : «Oui, monsieur. Oui, monsieur. Oui oui! Oui oui! Oui, monsieur. Oui, oui.» Dites donc, cela vous met en pièce, mais vous savez garder le silence à ce moment-là. Voyez-vous?

111. C'est comme dans un tribunal par ici il n'y a pas longtemps, on a convoqué des pentecôtistes pour—pour avoir fait une certaine chose, pour avoir crié trop fort ou quelque chose comme cela, ce qui était... C'était absolument légitime de leur part, vous voyez; c'est juste. Mais chaque fois que le juge voulait leur parler ou leur dire quelque chose, ils parlaient en langues. Voyez-vous? Le juge a dit : «Faites-moi sortir ces fous d'ici.» Voyez-vous?

112. Maintenant, si ces langues étaient interprétées et qu'il était dit au juge : «AINSI DIT LE SEIGNEUR», un certain fait qui aurait été vrai, «AINSI DIT LE SEIGNEUR! Juge, pourquoi vous tenez-vous ici pour Me juger, alors que hier soir vous êtes allé avec une prostituée? Elle s'appelle Sally Jones, elle habite au n°44 de tel, tel ou tel autre endroit (comme cela). Pourquoi Me jugez-vous? C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR! Eh bien, si vous niez cela, vous tomberez mort.» Eh bien, oh, frère. Là c'est autre chose.

113. Mais quand vous vous levez simplement et parlez, il dit : «Vous êtes un barbare pour eux.» Voyez-vous? Maintenant, vous savez quand garder le silence et quand ne pas le faire. Voyez-vous? Maintenant, c'est... Vous voyez? Je suis... Comprenez-moi bien maintenant, vous savez ce que je veux dire. Voyez? C'est cela certainement...

114. Nous avons eu une question à ce sujet ici. La raison pour laquelle je la gardais comme ceci, c'est parce que nous avons eu la même question : «Sont-ils censés se taire?» Vous voyez? C'est pourquoi dans ma réponse je n'ai pas dit plus que ce que vous avez dit. Mais c'est maintenant le moment d'y répondre, voyez-vous, maintenant même. Et nous aborderons aussi cela dans cette question-ci, et j'y reviendrai simplement. Tout le monde a-t-il bien compris cette question? [Frère Fred demande : «Frère Branham?»—N.D.E.] Oui. Oui, Frère Fred. [«quelqu'un peut—peut-il parler dans—dans l'Esprit, s'exprimer s'il est (par exemple Anglais, et qu'il parle anglais) l'Esprit pourrait-il alors s'exprimer?»]

115. Certainement. Oui, monsieur. Vous voyez, parce que le Saint-Esprit parle toutes les langues. Voyez-vous? Le jour de la Pentecôte, toutes les langues sous le ciel étaient réunies, voyez-vous. Parler anglais... Maintenant, moi-même, j'ai toujours su ceci, Frère Freddie, que je... si jamais il y a une onction quand je prêche un sermon, c'est l'Esprit qui S'exprime, voyez-vous. C'est le... Voyez-vous? Ainsi, ce serait une langue inconnue pour l'homme qui ne comprend pas l'anglais. Et pourtant...

116. Et comme une langue inconnue n'est pas «inconnue», c'est... il y a là quelqu'un... C'est comme le jour de la Pentecôte, les gens disaient, tous ces pécheurs disaient : «Comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun? Comment entendons-nous ces Galiléens parler notre propre langue à chacun?» Il n'y avait rien d'inconnu dans tout cela. Il n'existait pas de langues «inconnues» à la Pentecôte. Bien, voyez-vous, ce n'est pas du tout scripturaire. Voyez-vous? Il n'y avait pas... inconnues... Il ne s'agissait pas de langues inconnues,

il s'agissait d'un langage. «Comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle?» Il n'y avait rien du tout d'inconnu dans tout cela. Voyez-vous? Cela... Y a-t-il une question à ce sujet maintenant, maintenant même avant d'en finir avec ceci? «Comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun?» Voyez-vous?

117. [Un frère dit : «C'est là qu'il y a une petite erreur due à la faiblesse humaine, car quand les gens refusent d'accepter quelque chose, ils disent simplement : 'Je n'y croirai d'aucune autre façon que selon Actes 2.4!'»—N.D.E.] Bien, s'ils y croyaient conformément à Actes 2.4, eux n'avaient certainement pas parlé dans une langue inconnue. [«Non dans une langue.»] Non-non. Ils durent parler dans une—dans une langue que les gens comprenaient, parce que chaque homme les entendit dans sa propre langue.

118. Maintenant, si je reçois le Saint-Esprit maintenant même, selon... Je dis... Je crois qu'il y a un frère ici qui cherche le Saint-Esprit, c'est—c'est—c'est frère Wood. Est-ce juste, Frère Wood? Je ne voulais pas citer votre nom, mais tous... Il n'y a que des frères ici et nous voulons dire ceci. Il cherche le baptême du Saint-Esprit. Bien, si frère Banks là recevait correctement le Saint-Esprit, s'il le recevait conformément à la Bible, il se tiendrait là et parlerait, il parlerait en anglais, disant : «Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est ressuscité», il le dirait dans une prophétie impétueuse. «Je sais qu'Il l'est, parce qu'Il est entré dans mon cœur. Il est le Fils de Dieu! Mes péchés sont effacés, quelque chose m'est arrivé.» Voyez-vous? Vous y êtes. C'est le parler en...

«Comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun?»

119. Par exemple, qu'arriverait-il si nous de l'Indiana, nous parlions une langue différente de celle de ceux du Kentucky et que frère Banks était du Kentucky, qu'ils parlaient donc une autre langue et qu'ici nous savions qu'il ne connaît pas la langue de l'Indiana? Et alors, il se lèverait là, parlerait la—la langue de l'Indiana, tout en sachant qu'il ne la connaît pas. Vous voyez? Mais nous, nous l'entendrions dans la langue de l'Indiana, et lui penserait qu'il parle dans la langue du Kentucky. Il témoignerait simplement, disant : «Gloire à Dieu! Jésus est ressuscité des morts. Alléluia!». Mais nous, nous l'entendrions dans la langue de l'Indiana.

120. C'est ainsi que cela s'était passé le jour de la Pentecôte. Voyez-vous? «Comment les entendons-nous...» voyez-vous, ou plutôt «voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens, voyez-vous, des gens du Kentucky? «Et comment nous, de l'Indiana, de l'Ohio, de l'Illinois, du Maine, du Massachussets et de la Californie, les entendons-nous dans notre langue maternelle?» Comprenez-vous? Voyez-vous, c'est l'inspiration. Voyez-vous, l'inspiration leur était donnée pour comprendre, l'inspiration leur était donnée.

121. Voyez-vous, le message... Il s'agit du témoignage de la résurrection de Jésus-Christ. Voyez-vous? C'est juste. Maintenant, si Dieu ne vit pas cette Vie en vous, peu importe combien vous témoignez de cela, vous n'avez pas encore reçu Cela. Voyez-vous? C'est vrai. Peu importe combien vous...

122. Y a-t-il une autre question maintenant? [Frère Roy Roberson dit : «Bien, Frère Branham, je pense que nous avons vu cela arriver dans la ligne de prière avec cette fille espagnole.»—N.D.E.] Oui. Très bien, Frère Roy. Cela s'est passé juste là où je vais maintenant, à Beaumont—Beaumont. Était-ce Beaumont? Oui, monsieur.

123. Eh bien, la ligne de prière était terminée. Une petite fille espagnole est venue sur l'estrade. Eh bien, franchement, je crois que je sortais, n'est-ce pas? Howard me conduisait dehors et—et cette... Je—je—j'ai entendu quelqu'un pleurer, c'était une petite

fille espagnole qui se trouvait là, oh, d'environ quinze, seize ans, juste... juste une enfant. Et—et j'ai regardé et sa carte de prière aurait été la suivante si j'avais continué. J'en avais un tas là, sa carte de prière était la suivante. J'ai dit : «Amenez-la.» Ainsi, on l'a fait monter. Je me rendais à une autre réunion et j'ai dit : «Faites-la monter.»

124. Ainsi, j'ai fini par discerner, je lui ai dit quelque chose comme ceci : «Maintenant, crois-tu? Si Jésus m'aide à te dire ce qu'est ton problème, crois-tu que—qu'il te guérira?» Et elle garda simplement sa tête inclinée. Je pensais qu'elle devait être sourde-muette. Voyez-vous?

125. Ainsi, quand j'ai encore regardé, j'ai dit : «Non, elle ne connaît pas l'anglais.» Ainsi, on fit venir là un interprète, et je dis : «Crois-tu Cela?» En réponse, elle fit un signe pour... Elle pouvait donc bien sûr comprendre par l'interprète. Voyez-vous?

126. Eh bien, j'ai alors dit... Et j'ai regardé et j'ai eu une vision. J'ai dit : «Je te vois assise à côté d'une vieille cheminée et d'une grande marmite qui se balance là, pleine d'épis de maïs jaune.» Vous qui êtes âgés... Vous souvenez-vous de cela, Frère Roy? J'ai dit : «Tu as trop mangé de ce maïs. Et après, tu es brusquement tombée malade et ta mère t'a mise au lit et tu as commencé à piquer des crises d'épilepsie.» Et je dis : «Tu en as depuis lors.»

127. Et elle se tourna vers l'interprète et lui dit dans sa propre langue : «Je pensais qu'il ne connaissait pas l'anglais... plutôt l'espagnol!»

128. Et lui se tourna vers moi et dit : «Vous n'avez pas parlé en espagnol, n'est-ce pas?»

129. Je dis : «Non.» Ainsi, nous avons regardé à l'enregistreur, on a arrêté les enregistreurs, c'était absolument de l'anglais.

130. Mais alors, l'interprète dit : «Dis-moi alors ce qu'il a dit.» Voyez-vous, il devait en saisir l'interprétation. Il dit : «Dis-moi ce qu'il a dit.» Et elle lui répéta exactement les mêmes paroles, et il les répéta.

131. Elle m'avait entendu donc dans sa propre langue maternelle, moi je parlais en anglais. Elle entendit cela en espagnol. «Comment les entendons-nous dans notre propre langue maternelle?» Et cette enfant fut guérie. Voyez-vous, c'est cela. Ce sont les oeuvres merveilleuses de Dieu.

[Un frère demande : **«DANS CE CAS, LE VASE DANS LEQUEL IL Y A LE SAINT-ESPRIT NE... EST SIMPLEMENT UN VASE, ET CELUI QUI LE REMPLIT PEUT LE REMPLIR DE CE QU'IL VEUT?»—N.D.E.]**

132. Tout ce qu'il désire... C'est vrai. C'est tout à fait juste. Et, voyez donc de quoi il est rempli, alors vous saurez à ce moment-là si oui ou non vous avez le Saint-Esprit. Voyez-vous? Voyez simplement de quoi il est rempli. Si le—si le vase est rempli d'impuretés, alors, ce n'est pas un vase de Dieu. Mais s'il est rempli de ce qui est pur, alors c'est le vase de Dieu. Comprenez-vous ce que je veux dire? [Le frère dit : «Mais le vase... des fois le vase est utilisé sans qu'il ne le sache, sans qu'il le sache à quel moment... quand il est utilisé?»—N.D.E.] Oh, c'est vrai. [Le frère donne un témoignage.] Oui, oui. Oui, oui. C'est tout à fait juste, c'est vrai. Oh, tous, nous voyons cela. J'ai vu cela bien des fois. Oui, monsieur. Oui, monsieur. Tous nous... Nous savons que nous sommes habitués à ces choses-là.

J e crois que c'était le numéro quatre :

TOUS-TOUS CEUX QUI SONT REMPLIS DU SAINT-ESPRIT PARLERONT-ILS EN LANGUES TÔT OU TARD? J'AI LU LÀ OÙ PAUL DIT : «JE PARLE PLUS DE LANGUES QUE-QU'EUX TOUS.»

Eh bien, voici ce que je pense donc pour en finir avec la question du frère.

Paul parlant plus de langues que tous les autres.

133. Paul était un érudit, il connaissait à lui seul plusieurs langues. Voyez-vous, il parlait... il... Souvenez-vous, quand il était jugé, il parlait telle ou telle langue, ou quoi que c'était. Et c'étaient des langues inconnues des gens, mais ce n'était pas inspiré. C'étaient des langues en usage, voyez-vous? Mais... et...

134. Mais je crois vraiment que celui qui est rempli du Saint-Esprit, qui vit sous l'autel de Dieu, sans aucun doute, fera, tôt ou tard, l'expérience du parler en langues, parce que c'est l'une des plus petites et la moindre des choses, selon l'exposé de Paul. Si on les classait, le parler en langues serait la dernière chose en ce qui concerne les dons, voyez-vous?

135. Mais maintenant, vous êtes d'abord baptisé... Ici, chacun de vous constitue un don. Moi, je suis dehors. Bien, «par une seule porte, un seul Esprit»; une seule porte donne accès à cette salle-ci. Est-ce juste? Maintenant, je ne peux pas entrer par-là, je ne peux entrer par ici et sortir par-là. Voyez-vous? Comment est-ce que j'entre ici? Par frère Roberson? Non, monsieur. Par, eh bien, disons, frère Léo? Disons qu'il soit un don de parler en langues, voyez-vous, est-ce que j'y entre par Léo? Non, monsieur. Non, non. Bien, comment est-ce que j'y entre? «Par une seule Porte, par un seul Esprit.» L'Esprit n'est pas simplement toutes les langues. Oh, non! Non. Voyez-vous? Voyez-vous? «Par un seul Esprit, je suis baptisé pour entrer dans le Corps.»

136. Maintenant, ceci, c'est l'Esprit, vous tous, vous représentez les dons. Vous dites : «Bien, Dieu soit béni!» Je vais là, et disons qu'il y a là—qu'il y a là frère Wood, il représente les miracles. Voyez-vous? «Oh, j'ai accompli un miracle. Je sais que j'ai le Saint-Esprit parce que j'ai accompli un miracle.» Ce n'est pas par un «miracle» que nous sommes tous baptisés pour former le Corps.

137. Je vais ensuite chez frère Junie; lui, c'est la connaissance : «Eh bien, eh bien, j'ai la connaissance de la Bible! Mon gars, je t'assure, je sais que j'ai le Saint-Esprit à cause de cela.» Non, ce n'est pourtant pas le chemin par où entrer.

138. Très bien. Ce n'est pas par frère Léo, ce n'est pas par frère Wood, ce n'est pas—ce n'est pas par frère Junie. Voyez-vous? Non. Mais par un seul quoi? [L'assemblée dit : «Esprit.»—N.D.E.] Très bien, j'ai été baptisé pour faire partie de ce Corps; maintenant, j'Y suis. Maintenant, où le Père va-t-Il m'utiliser? Voyez-vous? Il se pourrait que Léo soit assis près de la porte; sans doute que ce serait l'une des premières choses qui pourrait arriver, et cela pourrait ne pas. Il se peut que je sois tellement riche en Esprit que Dieu pourrait descendre directement ici jusque vers frère Wood, sans passer par tous les autres. Vous ne pouvez donc pas me dire que je n'ai pas le Saint-Esprit, car je suis dans ce Corps par le baptême. Mais Dieu ne m'y a jamais amené pour que je dise : «Eh bien, Dieu soit béni, je pense que je vais m'asseoir maintenant, ne pas m'en faire, je vais au Ciel.» Hum! Voyez-vous ce que je veux dire? **139.** Mais je pourrais passer directement de ce côté-ci à l'autre. Voyez-vous ce que je veux dire? Je pourrais aller d'un extrême à l'autre, ou je pourrais aller au milieu, ou n'importe où. Mais quelque chose arrivera, quelque chose doit se passer. Et qu'est-ce? C'est par le baptême de l'Esprit que j'ai la révélation

que je suis dans le Corps : «Par un seul Esprit.» L'avez-vous saisi ici, frère? Très bien. Est-ce cela? Très bien.

112. COMMENT LES LANGUES ET LES PROPHÉTIES DOIVENT-ELLES ÊTRE UTILISÉES DURANT LA RÉUNION... (Cela ne doit pas du tout être utilisé durant la réunion! Voyez-vous?)... POUR GLORIFIER DIEU... (pas du tout!)... ET ÉDIFIER L'ÉGLISE? JE SAIS QUE LES GENS DISENT QUE L'ESPRIT DU PROPHÈTE EST... JE SAIS QUE LE... JE-JE SAIS QUE LE... (... je pense que... Non, excusez-moi, c'est la «Bible», B-i-b-l-e. J'ai d'abord lu «g-e-n-s» ou quelque chose comme cela. Non)... LA BIBLE DIT : QUE L'ESPRIT DES PROPHÈTES EST SOUMIS AU PROPHÈTE. (Exactement.)

140. Le parler en langues et la prophétie de l'Esprit sont destinés à l'édification de l'église, mais cela se passe dans un service à part, consacré à cela. Voyez-vous? Cela ne doit pas gêner aussi longtemps que le prophète de l'église est... que la réunion se déroule normalement. Voyez-vous? Cela ne doit jamais interrompre la réunion.

141. Maintenant, voyez-vous, «les esprits des prophètes». Nous-nous avons une autre question maintenant, laissons cela juste pour une minute. Voyez-vous? La manière vraiment correcte pour ces... pour l'opération de ces dons... Ceci constitue la réponse pour plusieurs dons. Voyez-vous? Quand nous arriverons à ces dons, nous dirons que nous y avons répondu dans cette première question, à la personne qui a posé celle-ci. Voyez-vous? C'est le numéro cinq :

LES LANGUES ET LES PROPHÉTIES DOIVENT-ELLES ÊTRE UTILISÉES DURANT LA RÉUNION POUR GLORIFIER DIEU?

142. Voyez-vous, maintenant, le ministre... si le ministre est oint de Dieu, et que l'ordre est établi dans l'église, eh bien, la manière correcte... Beaucoup d'entre vous savent comment je-je vous ai parlé au sujet de «maintenir cela dans l'ordre». Ces dons sont censés... Maintenant, voici ce que nous ferons au Tabernacle, le Seigneur voulant. Je suis donc en train d'observer. Je suis en train de voir quelque chose, je laisse en place frère Neville et ces autres frères-ci. Eh bien, vous êtes... et la plupart d'entre vous, frères, sont des jeunes frères.

143. Eh bien, je suis-je suis un vieux vétéran dans cette Voie par rapport-par rapport à vous tous. Cela fait trente et un ans que j'Y suis. C'est depuis près de trente ans que j'ai posé là cette pierre. J'ai dû affronter tout ce qu'il y avait à affronter, aussi feriez-vous mieux de savoir de quoi vous parlez, quand vous êtes face à cela. Il ne suffit pas seulement de savoir cela, mais aussi il est mieux que Dieu soit là pour soutenir cela quand vous-quand vous passerez par cela.

144. Eh bien, la meilleure façon de-de faire ceci... Eh bien, vous pouvez avoir une réunion spéciale. Je crois que c'est ce qu'ils ont fait là dans 1 Corinthiens 14 : «Si quelqu'un qui est assis a une révélation, alors, que l'autre se taise.» Je crois que c'était une réunion spéciale pour les dons, c'était tout à fait correct. Si les gens voudraient avoir une réunion spéciale où se rencontreraient une fois par semaine tous ceux qui ont des dons, ceux qui ont des dons et qui viennent à l'église, ce serait correct. Qu'ils tiennent cette réunion, il n'y a pas de... pas de prédication, c'est consacré aux dons de l'Esprit.

145. Ce n'est ni pour les gens de l'extérieur ni pour les incroyants. Les gens pourraient venir, s'asseoir, dire... Un se lèverait et dirait : «Ah-ah», parlant en langues; un autre dirait : «Wha-ah.» «Qu'est-ce que c'est donc?» Les gens viendraient et diraient : «Où sont les chants? Qu'est-ce qui va suivre?» Voyez-vous?

146. Mais maintenant, ceux qui parlent en langues, beaucoup d'entre eux (ainsi que ceux qui interprètent, etc.) sont des bébés dans l'Évangile. Voyez-vous? Ne–ne les offensez pas, laissez-les–laissez-les grandir jusqu'à ce que ce don... Certains de ces dons, on voit comment Satan essaie de s'y glisser. Bien sûr, nous les vétérans, nous–nous–nous voyons cela. Voyez-vous, nous pouvons saisir cela, et vous le verrez.

147. Il n'y a pas longtemps, un certain ministre, qui est assis ici même, est venu me voir et m'a parlé, il m'a ensuite reçu chez lui, un très précieux frère.

148. Je ne le dis pas parce qu'il est ici, mais vous êtes tous de précieux frères. Si ce n'était pas ma pensée, je vous dirais : «Vous et moi arrangeons d'abord cette chose entre nous!» Voyez-vous? C'est juste. Voyez-vous? Je vous aime tous, et j'aimerais entendre cela selon l'esprit de tolérance prôné par la Bible, voyez-vous, pour–pour aider. Voyez-vous?

149. Ce frère m'a reçu chez lui... une certaine femme, et cette femme était dans l'erreur. Et cette... Je n'avais jamais vu la femme, mais j'avais entendu cela sur bande, elle interprétait des langues et disait quelque chose. On pouvait ainsi saisir cela directement.

150. Un jour, chez un autre ministre, je... ou plutôt la même personne, nous étions assis sur une souche, pendant la chasse à l'écureuil, et nous en parlions. Et les deux ministres (ils sont ici maintenant) savent comment cela tourna. Voyez-vous, observez simplement.

151. Quand vous, ministres, vous corrigez quelqu'un au sujet d'un don, quand vous le corrigez, vous le corrigez d'après les Écritures et qu'il est froissé, souvenez-vous, ce n'est pas l'Esprit de Dieu, parce que l'Esprit de Dieu ne peut pas être froissé par Sa propre Parole. Il vient à Sa Parole. Voyez-vous, la personne est toujours disposée. Un véritable saint de Dieu aime se plier. Oui, monsieur.

152. Je veux être corrigé. Je veux que le Saint-Esprit me corrige sur les choses que je fais, qui ne sont pas justes. Je n'ai pas besoin de substitut. Je–je veux quelque chose de réel ou rien du tout, laissez-moi tranquille, ne–ne me donnez rien du tout. Voyez-vous? Car, je préférerais cela qu'amener l'opprobre sur Christ.

153. Et je n'enseignerais rien, je ne dirais rien, à moins que les Écritures...

154. Et si un frère, un frère chrétien me voyait enseigner quelque chose de faux, je serais reconnaissant s'il m'appelait à l'écart après la réunion et disait : «Frère Branham, j'aimerais venir à votre bureau vous parler, vous êtes dans l'erreur sur une chose.» Voyez-vous? Je–j'en serais vraiment reconnaissant, frère, parce que je veux être disposé à faire ce qui est juste. C'est mon désir.

155. Eh bien, tous nous voulons faire ce qui est juste, c'est pourquoi nous voulons–nous voulons parler de ces choses. Et celles-ci doivent venir des Écritures pour faire concorder les Écritures.

156. Eh bien, le parler en langues devrait être... Bien, un peu plus tard... Eh bien, pour le moment, laissez cela continuer pendant un temps. Voyez? Je vous conseillerai de laisser cela continuer ainsi. Maintenant, vous ministres, vous pasteurs, laissez simplement cela continuer jusqu'à ce que ces bébés grandissent un peu. Eh bien, tôt ou tard peut-être, si c'est l'ennemi qui essaie de séduire cette personne, il sera dévoilé. On n'est pas très sûr.

157. Eh bien, après ceci, avant de commencer ceci, cherchez là un esprit de sagesse, de discernement des esprits, vous voyez, pour le savoir. Ensuite, vous

savez, vous remarquerez que quelqu'un commence à voir qu'il y a un petit quelque chose de faux, c'est ça le discernement. Alors, traitez cela avec douceur un petit moment. Voyez? Puis, quand vous voyez que le discernement opère mal, corrigez donc cela. Et si cette chose... si ça vient de Dieu, la personne supportera la correction par la Parole. Voyez?

158. Disons, par exemple, je vais dire qu'on a parlé en langues, quelqu'un, que nous sommes... voici un—un groupe d'hommes ayant des dons. Et Léo se lève et parle en langues; ensuite, ce frère-ci, Willard, donne l'interprétation. Très bien. Maintenant, je veux dire que frère Neville, frère Junie, et frère Willard Collins sont les discerneurs. Voyez-vous? Maintenant, comme Léo a parlé... Maintenant, nous sommes juste ici comme dans une petite réunion des saints, une réunion des dons; et Léo parle et Willard donne l'interprétation ici, et il dit : «AINSI DIT LE SEIGNEUR! Mercredi soir, une femme entrera ici et elle sera—sera brutale. Dites à frère Branham de ne pas la réprimander, parce qu'elle est folle. Mais dites-lui de l'amener dans un coin, parce que c'était dans un coin qu'elle s'était mal comportée un jour et que quelque chose lui était arrivé.» Voyez-vous? Ça semble très bon, n'est-ce pas? Voyez-vous? Très bien.

159. Eh bien, mais ensuite, vous savez, dans l'Ancien Testament, peu importe ce que le prophète disait ou ce que n'importe qui d'autre disait, cela était d'abord testé par l'Urim Thummim. Voyez-vous, on consultait la Parole. Et si ces lumières ne clignotaient pas, on ignorait cela. Voyez-vous?

160. Donc, avant tout, ramenons cela à la Parole. Maintenant, cet homme a parlé en langues, cela a semblé correct. Celui-ci a interprété, cela a semblé correct. Mais la Parole dit : «Que cela soit d'abord jugé par deux ou trois juges.» Amenez cela à l'Urim Thummim.

161. Maintenant, premièrement Willard Collins dit : «Cela vient du Seigneur.» Junie dit : «Cela vient du Seigneur—Seigneur.» Ça fait deux sur trois. Ça va! On écrit cela sur une feuille, on annonce cela juste ici dans cette église. Alors, quand les gens qui ont entendu cela être lu avant que cela arrive verront ensuite cela arriver, ils diront : «Frère, ça c'est Dieu! Voyez-vous, ça c'est Dieu!»

162. Et si cela n'arrive pas, alors que se passera-t-il? Voyez-vous? (Maintenant, nous allons aborder une autre chose que j'ai pu trouver juste ici : «Est-ce que toute prophétie pleinement... toute interprétation et tout message sont des prophéties?») Maintenant, juste une minute. Eh bien, et si cela n'arrive pas? Alors, Léo a parlé sous l'influence d'un mauvais esprit; il a donné une fausse interprétation; et vous, vous avez donné un faux jugement. Alors ôtez cette chose-là du milieu de vous. Vous n'en avez pas besoin. C'est faux. Oubliez cela. C'est le diable. Voyez-vous? [Espace vide sur la bande—N.D.E.] «Je ne suis pas prédicateur, mais je suis un—je suis un interprète (voyez-vous?), je suis un interprète, Seigneur, je—je ne suis pas un prédicateur. Je...» Frère Léo dira : «Seigneur, je ne suis pas un prédicateur, mais je—j'ai le don des langues, et le diable m'a dérangé à ce sujet. Ô Dieu, éloigne cette chose de moi.» Vous, vous direz : «Seigneur, Tu m'as donné l'esprit de discernement, et je T'ai vu le manifester bien des fois, comment ceci est-il arrivé? Père, purifie-moi! Qu'est-il arrivé?» Voyez-vous, vous y êtes, alors vous avez arrangé la chose.

163. Voyez-vous, c'est une réunion ordinaire des saints. Je pense que c'est ce qui se faisait dans la Bible, parce que Paul a dit : «Si quelqu'un prophétise et qu'il prophétise sur quelque chose, que quelque chose est... et que quelque chose est révélé à quelqu'un qui est assis là, qu'il se taise jusqu'à ce que celui-là aura d'abord

parlé, ensuite il pourra parler. Et vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre.» Maintenant, ça ne pourrait pas être pendant une réunion ordinaire, vous le savez, chacun ne pourrait pas... les dons.

164. Eh bien, c'est pour s'assurer que cela vient de Dieu, voyez-vous, car si ce ne sont que des sottises, cela ne vient pas de Dieu. Si cela n'arrive pas, cela ne vient pas de Dieu. Voyez-vous? Cela doit arriver. Et—et c'est pourquoi, dans nos églises, voyez-vous, frère, nous avons donc des églises affermies, voyez-vous, dont personne ne peut dire qu'une chose a été dite ou accomplie...

165. Voyez à quoi cela m'expose, quand je suis là devant le public. Considérez cela! Et qu'en serait-il si une seule erreur s'y glissait? Voyez-vous? C'est parce que j'ai confiance en Lui. Voyez-vous? J'ai confiance en Lui. Quelqu'un dira : «N'avez-vous pas peur de commettre une erreur, Frère Branham?» Non, non. Non, non. Je n'ai pas peur de commettre une erreur. Je crois en Lui. Il est ma protection. J'ai été ordonné à faire ceci, aussi je m'en tiendrai juste à cela.

166. Si Dieu vous a ordonné à faire quelque chose, alors Il sera votre protection. Voyez-vous? Il vous protégera. S'Il vous a envoyé, Il confirmera votre parole. Vous êtes alors un ambassadeur. Vous êtes un ambassadeur avec le don des langues; vous êtes un ambassadeur avec le don d'interprétation; vous êtes un ambassadeur avec le don de discernement; vous trois. Comprenez-vous ce que je veux dire? Alors qu'avez-vous? Vous avez une église bien bâtie. Vous n'aurez même plus peur, comme autrefois, de vous tenir là.

167. J'étais dans une réunion ici. Un pauvre petit garçon anglais, venant de l'Angleterre, est arrivé ici, il cherchait à se suicider. Frère Banks vint là et dit : «Il est resté là quatre ou cinq jours.» J'avais beaucoup de choses à faire, et il dit : «Ce garçon va se suicider.» L'Hôtel Waterview là-bas me parla de l'état de ce garçon.

168. Et je suis entré dans la pièce pour prier pour lui. J'en suis ressorti et j'ai dit : «Eh bien, Frère Banks, je n'ai jamais vu cet homme et je ne connais rien à son sujet, mais je vais vous dire ce qui ne va pas en lui avant que j'arrive là-bas.» Est-ce juste, Frère Banks? Et quand nous sommes arrivés là, le Saint-Esprit descendit et lui dit ce qu'il avait fait, et tout ce qui le concernait, et où il avait été et tout ce qui concernait sa vie. Il s'effondra presque.

169. «N'avez-vous pas peur de commettre une erreur, Frère Branham, quand vous dites une telle chose à un homme?» Et qu'en serait-il si depuis l'estrade, on disait à un homme qu'il a été infidèle à sa femme, qu'il a eu un enfant d'une autre femme? Il vous ferait jeter en prison. Vous feriez mieux d'être sûr! Voyez-vous? Voyez-vous? N'ayez pas peur, si c'est Dieu. Et si vous n'avez pas peur,... Si—si vous n'êtes pas sûr que c'est Dieu, alors gardez encore silence jusqu'à ce que vous soyez sûr que c'est Dieu. Est-ce juste? Assurez-vous que ce que vous dites est vrai, et alors allez de l'avant.

170. Eh bien, ceci est un enseignement difficile, frères, mais vous êtes mes frères. Vous êtes—vous êtes—vous êtes de jeunes ministres qui grandissez, et je suis un vieil homme, qui va vous quitter un de ces jours. Voyez-vous? Et ainsi, assurez-vous que c'est—c'est juste.

171. En sortant de la pièce de... Peut-être que j'en parlerai ici un peu plus tard. Un garçon... Bien, je vais en parler en partie maintenant. Hier, frère Banks et moi, étions très occupés (oh! la la!), j'ai fait tout mon possible, et je—je vais vous dire ce que je comptais faire dans cette réunion. Léo et Gene ainsi qu'un groupe d'entre nous, et des frères, devions aller là-bas, nous disions que nous allions à la chasse au porc, à

la chasse au cochon. Il y a cinq jours de chasse au pécaré, en Arizona, après la série de réunions, après notre série de réunions. Nous allons à Phoenix pour une journée, et nous devons attendre cinq jours avant d'en avoir une autre, quatre jours avant qu'il y ait une autre réunion quelque part. Nous devons rester juste là en Arizona. Bien, il se fait que c'est juste à ce moment-là que la saison de chasse au pécaré s'ouvre.

172. Ainsi, j'ai voulu y aller pour chasser avec mon petit fusil, pour voir s'il était au point. Banks est allé avec moi. Nous franchissions la porte—nous franchissions la porte. Et voilà qu'un homme entra, au-dessus de cet écriteau, il y a cette inscription (voyez-vous), disant : «S'il vous plaît, ne demandez pas frère Branham.»

173. Voyez-vous, la raison pour laquelle ils font cela... Ce n'est pas adressé aux malades. Mon... cette maison... demandez à Banks? Il est mon voisin. Les gens viennent nuit et jour et tout le reste, avec des enfants malades, et tout. Nous ne renvoyons jamais les gens comme ça. Mais...

174. Et Léo et les autres m'appellent là à la roulotte, ainsi que Jim et les autres, disant : «Il y a quelqu'un ici avec un bébé malade. Il y a ici un homme qui a le cancer.» Nous mettons tout de côté, et nous allons répondre à son appel.

175. Hier soir, on m'a appelé à une chambre d'hôpital d'où on m'avait téléphoné, mais un homme n'a même pas voulu me laisser entrer quand j'y suis arrivé. Voyez-vous, quelqu'un d'autre qui était simplement excité. Ce n'est pas grave. Je suis pourtant allé, voyez-vous, parce que c'est mon devoir d'y aller, voyez-vous et d'essayer d'aider quelqu'un.

176. Bien, ce n'est pas la raison d'être de cette inscription. Mais cet homme, juste quand nous montions dans la voiture, et frère Banks sait que je devais... Je ne sais pas trop bien pourquoi j'ai attendu dans cette maison. Quelqu'un est entré chez frère Banks et l'a retenu. Et je suis retourné là plus tard, j'ai été retenu. Alors, aussitôt que nous avons pris nos fusils et que nous nous apprêtons à monter dans la voiture, un homme est venu. Il s'est approché jusque-là.

177. Et je me préparais à lui dire d'aller appeler le numéro qui est là (Butler 2-1519) sur cet écriteau. J'ai dit : «Nous sommes pressés.»

Il dit : «Je pense que vous êtes pressé, monsieur.»

J'ai dit : «Je m'appelle...»

178. Je me suis d'abord approché, il a dit : «Bonjour.» Et j'ai compris qu'il ne me connaissait pas.

J'ai dit : «Je m'appelle Branham.»

Il a dit : «C'est vous frère Branham?»

J'ai dit : «Oui.»

179. Et il a dit : «Je—je suis... Je voulais vous voir, Frère Branham.» Il a dit : «Je vois que vous vous apprêtez à sortir.»

J'ai dit : «Oui, monsieur.»

Il a dit : «Je sais que vous êtes pressé.»

J'ai dit : «Je le suis en ce moment, monsieur.»

180. Et il a dit : «Bien, je voulais seulement vous parler pendant quelques minutes.»

181. Et j'allais justement lui dire... Et le Saint-Esprit dit : «Amène-le dans la pièce, tu peux l'aider.» Maintenant, là, cela change tout. J'ai mis simplement le fusil de côté, et tout comme cela, l'oeuvre de Dieu d'abord. Voyez-vous? Et il a dit...

182. J'ai dit : «Venez, allons.» J'ai dit : «Je reviens dans un instant, Frère Banks.»

Il a dit : «Cela concerne mon âme, Frère Branham.»

J'ai dit : «Très bien, entrez.» Nous sommes entrés dans la maison, Meda a dit : «Vous n'êtes pas encore parti?»

183. J'ai dit : «Non, non, non, il y a quelqu'un.» J'ai dit «Garde les enfants là, dans l'autre pièce.» Je l'ai amené dans mon petit bureau, nous nous sommes assis. Et aussitôt assis...

184. Cet homme était à l'église la veille... Était-il venu, Frère Banks? Est-ce que vous... Oui, bien, il devait venir la veille. Il était juste...

185. Premièrement, le Saint-Esprit commença à lui dire qui il était, ce qu'il avait fait, ce qui s'était passé dans sa vie, tout à ce sujet, voyez-vous, directement, lui disant tout. Banks est témoin. Il n'a ouvert la bouche que pour me dire environ deux mots; et Il vint là et lui parla, disant : «Vous êtes un vagabond; en fait, vous habitez Madison. Vous venez d'Evansville, dans l'Indiana. Vous avez été là dans une école biblique, à un culte, vous êtes tout embrouillé. Il y a quelques minutes, vous êtes allé à Louisville. Il y avait là un homme et cet homme vous a dit (vous vous êtes assis et vous avez mangé avec lui), il vous a dit de venir ici me voir et que je vous ramènerai dans la bonne voie.» J'ai dit : «C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR!»

186. L'homme était assis là, battant des paupières, me regardant, et il a dit : «Oui, monsieur.»

J'ai dit : «Cela vous a étonné, n'est-ce pas?»

Il a dit : «Oui.»

J'ai dit : «Croyez-vous au Saint-Esprit?»

Il a dit : «Je le veux, monsieur.»

187. Et j'ai dit : «Voulez-vous que je vous dise ce que vous En pensez?»

188. Il a dit : «Oui, monsieur.» Et je le lui ai dit. Il a dit : «C'est la vérité, frère.»

Et j'ai dit : «Changez d'opinion.»

Il a dit : «D'accord, c'est fait.»

J'ai dit : «C'est ce que vous En pensez.»

Il a dit : «C'est vrai! C'est vrai!»

189. J'ai dit : «Maintenant, vous n'avez pas besoin d'une vision, vous avez besoin seulement d'être redressé.» Et là, je lui dis quelque chose que vous n'accepteriez pas que je dise. S'il s'agissait de vous, vous ne l'auriez pas voulu. C'est quelque chose de vilain, d'horrible, ainsi, vous ne voudriez pas que je vous le dise s'il s'agissait de vous. Et je ne dis pas ce que le Seigneur me montre sur les gens. Ainsi, j'ai simplement dit : «Très bien, le ferez-vous?» Il a dit : «Je le ferai.» J'ai dit : «Poursuivez votre chemin.»

190. Nous sommes restés là pas plus de dix minutes, n'est-ce pas, Frère Banks? Entre sept et dix minutes. Nous sommes ressortis, nous sommes revenus sur la route, en descendant la route, lui et moi, ainsi que Banks Wood et mon petit garçon, Joe, je crois que c'était lui; nous avons roulé ensemble, nous étions sur l'autoroute. Il s'est retourné vers moi et a dit : «Monsieur, je voudrais vous poser une question.»

J'ai dit : «Allez-y.»

191. Il a dit : «Je suis un peu confus.» Il a dit : «Comment avez-vous su toute cette histoire à mon sujet?» Voyez-vous? Banks était assis là.

192. Et j'ai dit : «Monsieur, avez-vous déjà entendu parler de mes visions et de mon ministère?»

193. Il a dit : «Je n'ai jamais su votre nom jusqu'à il y a environ une heure. Quelqu'un m'a parlé, m'a seulement dit cela là à Louisville, m'a dit de venir ici, et j'ai traversé le pont.» Est-ce juste, Banks? Il a dit : «Je n'avais jamais su votre nom, ni qui vous étiez.»

194. J'ai dit : «C'est un don que Dieu a envoyé dans mon ministère.»

195. Il a dit : «Alors, s'il en est ainsi, a-t-il dit, eh bien, je suis... Il a dit : «Je vais simplement très... Je vais très bien maintenant.» Il a dit : «Tout est parti.» Voyez-vous? Il a dit : «Ce qu'il en est, c'est que Dieu me parlait à travers vous.» J'ai dit : «Exactement.»

196. Il a dit : «Eh bien, je comprends que dans la Bible... J'ai lu une fois dans la Bible, a-t-il dit, que Jésus parlait à Ses disciples.» Il voulait dire «aux gens», voyez-vous? Il a dit : «Il parlait à Ses disciples, et leur disait les choses qu'ils pensaient.» Voyez-vous, Il saisissait leurs pensées», c'est à cela qu'il en arrivait. Il a dit : «Et Il dit que c'était Son Père qui parlait à travers Lui.» J'ai dit : «C'est vrai.»

197. Il a dit : «Eh bien, eh bien, le Père vous a simplement utilisé pour me parler à travers vous, pour me dire ces choses afin de m'amener à croire que ce que vous m'avez dit était la vérité.»

J'ai dit : «Etait-ce la Vérité?»

Il a dit : «Oui.» Il a dit : «Alors, cela doit être Dieu.»

198. J'ai dit : «Frère, vous en savez donc plus (Banks et moi l'avions remarqué) que certains qui ont assisté aux réunions depuis dix ans et qui n'en savent toujours rien.» Seulement cet-cet homme! Eh bien, c'est ce qu'il en est. Voyez-vous?

SELON L'ORDRE, QUAND L'ESPRIT PARLE EN LANGUES, CELA EST-IL UNE PROPHÉTIE QUI DOIT ÊTRE UTILISÉE PENDANT LE SERVICE?

199. Non. Cela devrait être utilisé de cette façon, et ensuite être communiqué durant la réunion. Mais pour cette fois, pour le moment, laissez-les parler. Eh bien, si cela échappe à tout contrôle, et cela ne le devrait pas, vous devez surveiller cela. Eh bien, quelquefois, cela pourrait être Dieu. Et ces petits amis, juste comme un petit enfant qui essaie de marcher, eh bien, s'il tombe quatre ou cinq fois... Eh bien, j'ai vu cela depuis que je suis ici à l'église, et-et, eh bien, je-je laisserai cela juste comme ça. Voyez-vous? Et pourtant, vous voyez, pourtant qu'auriez-vous donc dit de cela : «Frère Branham, pourquoi n'avez-vous pas corrigé cela?» Non, non.

200. Quand Billy Paul, qui est là au fond, a commencé à faire ses premiers pas, il se levait et tombait, et il était plus au sol qu'il ne restait debout. Mais il ne savait pas marcher. Mais je crois qu'il avait le don de marcher. Voyez-vous? Je le laissais marcher un petit peu. Et ensuite, quand il lui arrivait de trébucher de ses grands pieds, je lui expliquais alors cela. Voyez-vous ce que je veux dire? Voyez-vous? Il marche en regardant quelque chose d'autre, puis il se cogne, ou quelque chose comme ça, je dis : «Remets-toi sur tes pieds, mon garçon. Où en es-tu?» Voyez-vous? Eh bien, c'est-c'est cela la différence. Vous voyez?

201. Eh bien, laissez-les-laissez-les trébucher et laissez-les être bloqués un moment. Maintenant, quand vous devez les corriger, s'ils en sont contrariés, alors

vous savez vous-mêmes que ce n'était pas Dieu, car l'Esprit de Dieu est soumis. Comme vous l'avez ici dans ce petit passage : «L'esprit des prophètes est soumis au prophète.» Voyez-vous? C'est juste.

[Frère Stricker dit : «**FRÈRE BRANHAM, JE VOUDRAIS ÊTRE CORRIGÉ.**»—N.D.E.]

D'accord, frère.

[PLUSIEURS FOIS, J'AI ASSISTÉ À DES RÉUNIONS ET J'AI ENTENDU LE PARLER EN LANGUES ET L'INTERPRÉTATION. ET LA PLUPART DU TEMPS, CELA M'ENNUYAIT BEAUCOUP. DE RETOUR CHEZ MOI, IL ME SEMBLAIT QUE JE ME REPENTAIS TOUT AU LONG DU CHEMIN. ÉTAIT-CE PARCE QUE JE SENTAIS QUE CELA NE VENAIT PAS DE DIEU, OU BIEN ÉTAIT-CE PARCE QUE CELA SORTAIT DE L'ORDRE?]

202. C'était peut-être, frère, c'était peut-être l'une de ces deux choses. Voyez-vous? Je voudrais dire... Eh bien, ceci c'est—ceci c'est William Branham, voyez-vous; avant que je n'aborde les Ecritures, eh bien, c'est toujours moi. Vous voyez? Eh bien, je voudrais dire ceci, Frère Stricker, que c'était peut-être l'une de ces deux choses. C'était peut-être parce que ça sortait de l'ordre; c'était peut-être du fait que vous aviez quelque chose qui n'allait pas; c'était peut-être du fait que la personne avait quelque chose qui n'allait pas, quelque chose de faux dans le message ou n'importe quoi d'autre qui faisait que vous vous ennuyiez.

203. Bien, maintenant, laissez-moi vous aider un peu ici, Frère Stricker. Voyez-vous? Toujours... ne jugez jamais quelque chose d'après ce qu'on en ressent, voyez-vous. Jugez cela d'après ses attributs, vous voyez, quels que soient les fruits que cela porte, voyez-vous. Parce que quelquefois...

204. Evidemment, nous nous rendons compte qu'il y a des choses au sujet desquelles on éprouve un sentiment bizarre. Moi-même, cela m'arrive, et, bon sang, je commence à m'en éloigner vraiment—vraiment sans peine, vous savez. Mais je ne dis rien. Je mets simplement cela de côté parce que je ne sais pas ce que cela pourrait être, voyez-vous, jusqu'à ce que je sache ce que c'est.

205. Maintenant, par exemple beaucoup de gens disent : «Youpi! Frère, je sais que j'ai le Saint-Esprit! Alléluia! Gloire à Dieu!» Et pourtant ils n'ont pas le Saint-Esprit. Ils pourraient parler en langues, et tout le reste, crier, danser dans l'esprit et pourtant ne pas avoir le Saint-Esprit, car la pluie tombe sur les justes et les injustes. Ce n'est pas par ce qu'on ressent, c'est par les fruits.

206. Par exemple, il y a... Vous souvenez-vous de ma vision à ce sujet? Comment ce... Hébreux 6, voyez-vous : «La pluie qui tombe souvent sur la terre pour l'abreuver... elle n'est pas cultivée pour des épines et des chardons, qui sont près d'être réprouvés, et auxquels on finit par mettre le feu.»

207. Excusez-moi, je vais un peu aérer, je sais que vous commencez tous à avoir sommeil et à vous fatiguer. Je dois donc me hâter et aller un peu plus vite avec celles-ci, autrement je ne les aborderai pas. Ceci doit... Nous sommes au point de départ de—de tout ceci, juste dans cette poignée qu'il y a ici. Mais elles... Vous voyez, le...

208. Voici un—un champ plein de blé. Et dans ce champ sont plantés de la stramoine, des graterons, ou que sais-je encore, de l'ivraie. Eh bien, une sécheresse survient. Eh bien, la stramoine et le grateron n'ont-ils pas autant soif que le blé? Et quel genre de pluie... Y a-t-il une pluie spéciale qui tombe sur le blé puis une autre qui tombe sur le grateron? Est-ce juste? Non. C'est la même pluie qui tombe. Est-ce

juste? Le même Esprit qui tombe sur l'hypocrite tombe aussi sur le chrétien, c'est le même. Mais c'est à leur «fruit»! Cela pénètre-t-il, frère?

209. L'évidence du Saint-Esprit, c'est Son fruit, le fruit de l'Esprit. Bien cela... Eh bien, maintenant, vous dites : «Je suis une tige, je suis un grateron. Je suis une tige tout comme la tige du blé.» Mais quel genre de vie y a-t-il en vous? La vie qui est à l'intérieur produit des chardons, quand vous faites toujours des histoires, vous faites tout le temps le pitre, que vous êtes très méchant et très mauvais, et tout. Comprenez-vous ce que je veux dire? L'arrogance, voyez-vous, ce n'est pas le fruit de l'Esprit. Le fruit de l'Esprit, c'est la douceur, la patience, la bonté, voyez-vous, tout cela. Voyez-vous?

210. Quelqu'un peut dire : «Eh bien, eh bien, je peux crier aussi fort que vous. Que Dieu soit béni, le Saint-Esprit tombe sur moi!» Cela pourrait être absolument vrai, mais la vie qu'il mène ne reflète pas ce qu'il dit. Voyez-vous? C'était de l'ivraie, c'était l'ivraie au départ.

211. Eh bien, nous abordons maintenant une question importante, voyez-vous, sur l'élection, voyez-vous. Ainsi c'est... Vous devez être ainsi. Vous comprenez cela.

212. C'était un grateron dès le départ; c'était un blé dès le départ. Ainsi, la sécheresse est survenue; et la pluie est tombée sur les justes et les injustes. Bien, compris?

[Un frère demande : «**QU'EN EST-IL DES FRUITS POUR UN PRÉDICATEUR? SERAIT-CE... EST-CE LE FAIT DE PRÊCHER LA PAROLE?**»—N.D.E.]

213. Ça, c'est le prédicateur, même s'il se tenait là et qu'il prêchait la Parole comme un archange, voyez-vous, qu'il comprenait les mystères de la Bible et se montrait un très bon pasteur, rendant visite aux gens et des choses de ce genre, il pourrait cependant être perdu. Voyez-vous? Ce sont toujours ses fruits qui montrent cela, frère. Voyez-vous? Peu importe combien il est bon ou ce qu'il est, il doit avoir le Saint-Esprit dans sa vie. Voyez-vous?

214. Eh bien, Jésus n'a-t-il pas dit : «Beaucoup viendront à Moi en ce jour-là et diront : 'Seigneur, n'ai-je pas prophétisé (prêché) en Ton Nom, et n'ai-je pas fait des miracles en Ton Nom?'» Il se pourrait qu'il ait parlé en langues, qu'il ait fait des miracles, qu'il ait donné l'interprétation, les mystères de Dieu et toutes ces choses-là; Il a dit : «Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité, Je ne vous ai jamais connus.» Voyez-vous ce que je veux dire?

[Frère Taylor demande : «**QUE DIRE DE L'HOMME QUI APPORTE UN-UN FAUX MESSAGE? JE VEUX DIRE, QUELQU'UN QUI PENSE QU'IL DIT LA VERITE, MAIS QUI PRÊCHE CE QUI EST FAUX.**»—N.D.E.]

215. Bien, je crois que cet homme est sincère, comme le frère qui est assis ici, qui voulait retourner à sa... retourner à des choses de ce genre. Si cet homme est un élu de Dieu, et qu'on lui présente la Vérité, il—il La reconnaîtra. Voyez-vous? «Mes brebis connaissent Ma Voix.» Vous compr-... Voyez-vous ce que je veux dire, Frère Taylor? Est-ce de cela que vous parliez? Voyez-vous?

216. Eh bien, disons par exemple que frère Crase—Crase—Crase... supposons qu'il soit un prédicateur baptiste et qu'il n'ait jamais rien su du baptême du Saint-Esprit, ni rien de ces choses (les dons de l'Esprit) et qu'il fût un prédicateur baptiste bon et fidèle. Voyez-vous? Mais ensuite, vous savez, on lui présente ceci. Et je crois que chaque enfant de Dieu sera... Chaque âge lancera son filet jusqu'à ce que Lui l'attrape. Le Royaume ne peut pas venir avant que la volonté de Dieu soit faite. C'est juste. Et nul ne sera perdu, voyez-vous. Eh bien, voyez-vous, c'est ainsi.

217. Et le Royaume des Cieux est semblable à un homme qui a jeté un filet dans la mer et qui l'a tiré. Quand il l'a fait, il en a attrapé de toute espèce. Il garda le poisson, et rejeta les tortues, et les tortues d'eau douce retournèrent dans l'eau. Il jeta à nouveau le filet, il en attrapa encore, peut-être qu'il n'attrapa qu'un seul poisson. Mais Il continua à jeter la seine jusqu'à les attraper tous. Voyez-vous maintenant ce que je veux dire?

218. Mais ce poisson était poisson dès le départ. Ils étaient mis au service du Maître, c'est tout, Il les a mis dans un autre étang, meilleur et plus clair. Mais Il continuait encore à pêcher à la seine dans cet étang des grenouilles jusqu'à ce qu'Il fit sortir toutes les perches. Voyez-vous ce que je veux dire? Saisissez-vous ce que je veux dire, Frère Taylor. Vous devriez le savoir par les vôtres qui sont là-bas.

113. Très bien, maintenant : **A-T-ON-A-T-ON CHAQUE FOIS LE CONTRÔLE DE L'ESPRIT, CONCERNANT LE MOMENT ET LA MANIÈRE D'AGIR?**

219. Oui, monsieur. Oui, monsieur. Le Saint-Esprit a le contrôle. Oui, monsieur. Il a le contrôle sur vous et vous avez le contrôle sur Lui, et Il ne vous fera jamais faire quelque chose de contraire aux Ecritures. Il fera... «L'Esprit ne fait rien de malhonnête.» C'est juste. Très bien.

220. «De la part de quelqu'un qui vous aime...» Oui, c'est...?... Très bien. Maintenant, nous allons passer à autre chose ici et nous allons voir où nous en sommes.

221. Bien, je pense que c'était l'essentiel. Eh bien—eh bien alors que je lis celle-ci maintenant, s'il y a une question... Y avait-il une autre question sur ceci? Le comprenons-nous tous? Comprenons-nous comment nous y croyons?

222. [Un frère dit : «J'ai une question.»—N.D.E.] Allez-y. Toujours sur ceci? Très bien. [«Oui, en rapport avec celle-là. J'ai hésité un peu, mais...»] N'hésitez pas, c'est—c'est... [«Vous avez parlé d'un homme qui prêche, disant que s'il ne prêche pas le message que Christ a apporté, peu importe ce qui se passe dans son ministère, quand il entre en contact avec la Vérité et qu'il La rejette, qu'arrive-t-il à ce moment-là? Il est perdu. Excusez-moi un instant pour... [«Si on considère la prédestination ou plutôt son ordination en venant dans le monde?»] C'est juste. C'est juste. Voyez-vous? [«Alors, comme tel, il ne devait pas l'être?»] Il ne devait pas l'être au commencement, voyez-vous? «Ils sont sortis du milieu de nous, parce qu'ils n'étaient pas des nôtres.»

223. Par exemple, c'est comme ceci, c'est la même chose que dans Hébreux 6. Voyez-vous? Les gens interprètent tellement mal cette Ecriture, ils pensent que c'est «impossible». Il a dit : «Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, et qui ont eu part au Saint-Esprit et qui sont tombés...» Voyez-vous, ils ne L'ont simplement pas reçu. Il dit : «Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés et qui ont eu part au Saint-Esprit, puisqu'ils sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et L'exposent à l'ignominie; ceux qui ont tenu pour profane le Sang de l'Alliance avec lequel Il fut crucifié et qui ont méprisé les oeuvres de la grâce.»

224. Eh bien, pour moi, c'est une révélation. Assurément. C'est exactement comme Actes 2.38, et Actes... et Matthieu 28.19. Vous devez simplement saisir Cela, voyez-vous.

225. Maintenant, observez, voici la chose, la même chose. Eh bien, maintenant, il parle aux Hébreux. Voyez-vous? Maintenant, si vous continuez à lire le chapitre, plus loin il continue en disant : «Car c'est une chose terrible que de tomber—de tomber

entre les mains du Dieu Vivant.» Maintenant, voici–voici un homme exactement comme ce croyant limitrophe. Voici–voici un... C'était donc la même chose ici, j'ai un parfait exemple à l'esprit.

226. Dieu a appelé Israël à sortir de l'Égypte. Tout ce peuple sortit, chacun d'eux fut délivré, traversa la mer Rouge pour entrer dans le désert. Est-ce juste? La mer Rouge... Quand ils furent prêts, qu'ils écoutèrent le Message de Moïse, ils se mirent en marche (justification), ils avaient fait demi-tour et s'étaient mis alors en route.

227. Ils arrivèrent à la mer Rouge (le Sang), et traversèrent la mer Rouge, et derrière eux, tous les tyrans étaient morts. A ce moment-là, ils n'étaient qu'à trois jours de la terre promise, voyez. C'est tout ce qu'il y avait, moins de 64,36 km, voyez-vous. Ainsi ils étaient là, rien que deux jours auraient suffi pour les amener là-bas.

228. C'est ce que je compte prêcher à Phoenix dans quelques jours, à la rencontre des Hommes d'Affaires : «Rester sur cette montagne». Mais Il les garda juste là pendant 40 ans, parce qu'ils... Oui, oui. Voyez-vous?

229. Alors, ils arrivèrent à cet endroit mais ils regardèrent en arrière (sanctifiés): «Oh, alléluia! Dieu soit loué! Gloire à Dieu! Alléluia! Les vieilles choses qui, autrefois, me faisaient souffrir sont restées là, mortes. Ces sales cigarettes que je fumais jadis sont mortes. Cette sale liqueur que je buvais jadis a été engloutie dans la mer Rouge du Sang de Jésus-Christ. Oh! Gloire à Dieu! Alléluia!»

230. Chacun d'eux est alors arrivé là pour prendre Canaan, et ils ont traversé le Jourdain. Eh bien, Il a pris un représentant de chaque tribu. Est-ce juste? Et il les a envoyés de l'autre côté. Eh bien, certains d'entre eux dirent : «Ah, ah, ah, nous n'y arriverons pas. Non, cela–cela... Eh bien, nous avons l'air des sauterelles à côté d'eux!» Voyez-vous?

231. «Maintenant, à quelle sorte d'église pourrais-je prêcher si j'enseignais le Saint-Esprit ainsi que toutes ces choses de cette façon-là? Eh bien, je n'aurais personne. Mes méthodistes, mes baptistes, mes presbytériens s'en iraient.» Qu'ils s'en aillent. Ils étaient des boucs dès le départ. Vous avez besoin des brebis, voyez-vous. Voyez-vous? Ne paissez pas les boucs. Paissez les brebis. A quoi bon paître les boucs alors que...?... leur temps et qu'il y a des brebis à paître? Voyez-vous? Et ainsi–ainsi vous êtes ici, voyez-vous. J'ai toujours dit que j'aimerais mieux prêcher aux quatre poteaux, et prêcher la Vérité à l'Église. Oui, monsieur, venez ici.

232. Mais, maintenant, vous voyez, qu'ont-ils fait? Ils sont revenus, et Josué et Caleb, deux pour cent ou, est-ce un pourcentage de ce genre... deux sur–deux douzièmes d'entre eux, deux douzièmes. Eh bien, il y en avait douze, c'était deux sur douze, deux douzièmes d'entre eux croyaient cela. Ils traversèrent et entrèrent simplement dans la terre promise et dirent : «Dites donc, c'est un endroit où il fait bon vivre.» Les pauvres Josué et Caleb, eh bien, ils croyaient dans la Parole. Dieu leur donna cela, en disant : «Cela vous appartient.» Ils y sont allés, ils ont arraché une grosse grappe de raisins, et les voici revenir, la transportant comme ceci. «Allons-y, frères! C'est un endroit merveilleux! Mangez». Voyez-vous, des raisins d'environ cette grosseur.

233. Et, oh, mon vieux, ils les virent et dirent : «Ah, nous n'y arriverons pas.» Quand ils s'en retournèrent, ils dirent : «Non, frères, ce Moïse nous a amenés ici dans le désert», ce Saint-Esprit (voyez-vous) qu'il représentait, «nous a amenés ici

dans le désert. Et nous voilà ici, notre ministère est ruiné, et nous n'aurions pas dû faire quelque chose de ce genre.»

234. «Retournez», voyez-vous, «ceux qui ont été une fois éclairés», justifiés par la foi, sanctifiés. Voyez-vous? Ils arrivèrent jusqu'à ce deuxième autel et jetèrent un coup d'oeil à la terre promise. «Nous qui avons été une fois éclairés et qui avons été... avons goûté les dons célestes...» Vous voyez, qui ont goûté Cela. Ils ramenèrent cela. Nous voyons que c'est juste. En fait, nous voyons cela, «...goûté les dons célestes, qui avons eu part à cette Chose, vous voyez, ce Saint-Esprit, qui ont eu part à Cela.»

235. «C'est bien, dites donc, regardez cet-cet homme. Eh bien, je sais qu'il était aveugle, maintenant il voit. Regardez ce vieux... Dites donc, qu'est-il arrivé à cet homme? N'importe qui pensait que cet enfant-là sans instruction... il est là dans le monde, accompagné par un Feu.» Voyez-vous? Voyez-vous? Voyez-vous?

236. Et qui sont ensuite tombés, voyez-vous, et qui sont... soient encore renouvelés, soient encore ramenés à la repentance, soient ramenés pour prêcher la repentance au lieu de ce qu'il a dit en premier, posant le... que nous... Vous savez, poser de nouveau le fondement du renoncement aux oeuvres mortes, et ainsi de suite. C'est ce que nous ferons, Dieu voulant. Voyez-vous, voyez-vous? Nous le ferons. Retournons donc poser de nouveau ce fondement, mais retourner pour nous repentir, nous repentir d'en avoir été là. Je regrette d'en avoir été là, et d'avoir tenu pour profane le Sang de l'alliance par Lequel j'ai été sanctifié, et d'avoir outragé les oeuvres de la grâce.» Il est mort, frère! C'est tout! C'en est fini de lui. Voyez-vous?

237. Eh bien, maintenant, voyez-vous, il est impossible qu'un enfant élu fasse cela. Il ne va pas faire cela. «Mes brebis connaissent Ma Voix.» S'il est appelé en Canaan ou n'importe où, il ira. Voyez-vous? «Mes brebis connaissent Ma Voix.»

[Un frère demande : « **ET ON DOIT AUSSI CROIRE ACTES 2.38, N'EST-CE PAS?—N.D.E.]**

238. Il faudrait accepter cela, chaque portion de l'Écriture, considérer le tout. C'est tout à fait vrai, frère.

114. Y A-T-IL DEUX—Y A—Y A-T-IL DEUX DIFFÉRENTS TYPES DE LANGUES DANS LA BIBLE? Y A-T-IL UNE DIFFÉRENCE ENTRE LES LANGUES PARLÉES DANS UNE PRIÈRE INDIVIDUELLE ET CELLES PARLÉES DANS L'ÉGLISE OÙ L'INTERPRÉTATION EST REQUISE? LE JOUR DE LA PENTECÔTE, LES HOMMES DE DIFFÉRENTES NATIONS COMPRENAIENT CES LANGUES; MAIS DANS I CORINTHIENS 14.2, LES LANGUES INCONNUES S'ADRESSENT À DIEU, ET NON AUX HOMMES. I CORINTHIENS 13.1 MONTRE QU'IL Y EN A QUI APPARTIENNENT AUX HOMMES... (C-o-r, je pense que c'est Corinthiens 13, qui...) ... APPARTIENNENT AUX HOMMES ET D'AUTRES AUX ANGES.

239. Oh, oui, voyez-vous. Eh bien cela... Maintenant, frère, qui que vous soyez, vous—vous avez vous-même répondu ici. Voyez-vous? Voyez-vous?

Existe-t-il deux langues différentes? (Il existe plusieurs langues différentes. Voyez-vous?) Y a-t-il deux langues différentes dans la Bible, deux langues différentes?

240. Le jour de la Pentecôte, chaque nation sous le ciel y était représentée dans ces langues. Voyez-vous? Très bien.

ET Y A-T-IL UNE DIFFÉRENCE ENTRE LES LANGUES PARLÉES DANS UNE PRIÈRE INDIVIDUELLE ET CELLES PARLÉES DANS L'ÉGLISE OÙ L'INTERPRÉTATION EST REQUISE? Oui.

241. Ce que vous demandez ici, Paul en a aussi parlé ici dans les Corinthiens, et il a dit : «Il y a des langues des anges et il y a des langues des hommes.» Maintenant, les langues des anges, c'est quand l'homme parle en prière, quand c'est entre lui–lui et Dieu seul. Mais quand il parle une–une langue, cela doit être interprété dans l'église pour l'édification de l'église. «Celui qui parle dans une langue inconnue s'édifie lui-même, mais celui qui parle... celui qui prophétise édifie l'église.»

Ainsi, il a dit : «J'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence que dix mille paroles dans une langue inconnue (sauf) à moins qu'il y ait une interprétation.» Ainsi, c'est–c'est ce qui est donc donné par la prophétie qui édifie. Comprenez-vous ce que je veux dire?

242. Bon, le... Il y a donc deux langues différentes : celle des hommes et celle des anges. Voyez-vous? Et Paul dit : «Quand je parlerais les langues des hommes et des anges», voyez-vous. Les deux langues, celle des hommes et celle des anges, celle qui ne peut pas...

243. Maintenant, c'est là-dessus que les Pentecôtistes, ceux qui parlent de l'évidence des langues ont dit, m'ont dit : «Eh bien, Frère Branham, vous êtes tout embrouillé!»

244. J'ai dit–j'ai dit : «Eh bien, si vous comprenez cela selon Actes 2.4, alors tout le monde vous a entendus parler dans sa langue maternelle.»

«Oh, a-t-il dit, mais non, non, a-t-il dit.»

J'ai dit : «Certainement, oui oui.»**245.** Il a dit : «Eh bien, Frère Branham, vous êtes tout embrouillé.» Il a dit : «Vous parlez de...» Il a dit : «Il y a les langues des 'anges'. C'est l'ange du Saint-Esprit qui descend et vous parle.»

246. Eh bien, c'est très bien, voyez, c'est comme s'il s'agissait d'une bonne part de vérité, mais ce n'est pas toute la Vérité. Quand Satan dit à Eve : «Vous ne mourrez certainement pas», c'était un... il lui dit une bonne part de vérité, mais ce n'était pas la Vérité. Voyez-vous?

247. Alors, il a dit : «Les hommes et les anges, et l'ange dont il parlait était...»

248. Maintenant, voyons comment cela ne blague pas avec les Ecritures. Voyez? Eh bien, ça ne concorde pas, c'est ce que je veux dire. Pardonnez-moi, je n'ai pas voulu dire «blaguer» avec les Ecritures. J'ai voulu dire «concorde» avec les Ecritures, ou «se conformer, s'ajuster» aux Ecritures, c'est cela le terme approprié.

249. Il dit : «Maintenant, les hommes parlent les langues des anges, dit-il, ce sont les langues du Saint-Esprit, dit-il, eh bien, c'est quand vous, nous et les autres avons reçu le Saint-Esprit.»

250. J'ai dit : «Est-ce que... Quand et où L'avez-vous reçu?» Bien, il me dit exactement l'endroit, la minute et l'heure. Je ne doute pas qu'il l'ait reçu. Je n'ai aucun... Je ne suis pas son juge. Il dit : «C'est là que j'ai parlé en langues.» Il connaissait exactement l'endroit. Il a dit : «Quelque chose m'était arrivé.»

251. J'ai dit : «Je crois cela. Vous voyez? Mais ce n'était toujours pas l'évidence que vous aviez reçu le Saint-Esprit, mon gars.»

- Oh, si! dit-il, cela–ça l'était!

Et... «Non.»

Il a dit : «Eh bien, regardez, j'aimerais vous dire quelque chose, frère.»

252. J'ai dit : «Votre auditoire, cette église là à Indianapolis, où vous avez dit que vous l'avez reçu, ces gens vous ont-ils entendu parler anglais, parlant de la résurrection, et de la puissance de Dieu, et tout?»

Il a dit : «Eh bien, non! J'ai parlé en—en langues inconnues.»

253. J'ai dit : «Vous ne l'avez jamais reçu selon Actes 2.4, parce que chaque... pas un seul mot n'était inconnu. 'Nous les entendons dans notre propre langue à chacun.'»

254. «Oh, a-t-il dit, Frère Branham, je vois par où vous avez de la confusion.» Il a dit : «Voyez-vous, a-t-il dit, il existe des langues qui sont les langues des anges, quand vous recevez le Saint-Esprit, a-t-il dit, alors vous parlez en langues et personne n'a à interpréter cela, c'est—c'est le Saint-Esprit qui parle. Voyez-vous? Mais alors, vous avez un don de langues, et cela doit être interprété.»

255. J'ai dit : «Alors, vous mettez la charrue avant les boeufs. Le jour de la Pentecôte, ils ont mis la charrue avant les boeufs. Avant qu'ils n'aient reçu le Saint-Esprit, les langues inconnues, ils ont parlé en des langues qui furent comprises.» Voyez-vous? Ainsi, réellement cela...

256. Il existe deux langues différentes. Les langues des anges, c'est quand l'homme parle à Dieu là, quelque part dans une prière personnelle; il parle à Dieu dans des langues des anges. Je pourrais vous donner un cas à l'instant, mais je n'en ai pas le temps. Vous souvenez-vous quand cette dame est venue dans cet auditorium, là à... d'où vient le Docteur Alexander Dowie—Zion. Vous souvenez-vous que j'y étais? Et Billy m'a suivi là pour m'amener à la réunion, et j'ai dit : «Billy, retourne.» Et je... Il a dit : «Pourquoi pleures-tu? Quelqu'un est venu ici?»

257. J'ai dit : «Non non. Retourne, dis à frère Baxter de prêcher ce soir.»

258. Je me suis jeté à terre et j'ai dit : «Seigneur, qu'est-ce que j'ai?»

259. Et tout à coup, j'entendis quelqu'un à la porte, parler en d'autres langues. Je me suis dit... c'était de l'allemand. Je me suis dit : «Eh bien, cet homme est monté lui chercher un...» J'ai cessé de prier, vous savez, je l'écoutais, me tenant là ainsi. Et je me suis dit : «Eh bien, comment cet homme comprendra-t-il cela?» Je connaissais l'homme qui dirigeait ce motel, c'était à environ 8 km de la ville, vous savez. Je devais y aller (il y avait beaucoup de gens), c'était une petite ville. J'ai dit : «Eh bien, c'est étrange! Hum!» Et j'ai dit : «Il... eh bien, dis donc, avez-vous déjà entendu un... ce que... C'est à peine si cet homme retient son souffle.» Voyez-vous, c'est ce que je me disais : «Tellement il parlait rapidement!» Eh bien, j'ai dit : «Eh bien, cela... eh bien, c'était moi!» Aussi, suis-je resté vraiment tranquille. Il n'a rien dit. Il est resté vraiment tranquille. Après un moment, il s'est arrêté de parler, et alors, c'était comme si je pouvais traverser une troupe et sauter par-dessus un mur.

260. Et je suis sorti, et Billy franchissait le portail et je lui ai dit en criant: «Attends une minute!»

261. Il est revenu, il buvait un soda. Et il a dit : «Papa, qu'y a-t-il?»

262. J'ai dit : «Attends une minute, juste une minute, je vais avec toi.»

263. Je me mis à me laver le visage très rapidement. Il a dit : «Qu'y a-t-il?» Il se garde bien de me parler quand je vais à la réunion. Il a dit : «Qu'y a-t-il?»

264. J'ai dit : «Rien, rien, rien, rien du tout. Allons simplement à la réunion.»

265. Nous sommes allés à la réunion, frère Baxter était assis là, en train de jouer : «Il n'y a rien entre mon âme et le Sauveur.» Il est venu et a dit : «Ouf! Je pensais que vous ne viendriez pas!» J'ai fait : «Chuuut!» Je suis monté et je me suis simplement mis à prêcher.

266. Quand j'ai terminé, au moment où j'ai terminé de prêcher, eh bien, dis donc, c'était comme si quelqu'un s'était emparé du fond du bâtiment, là au fond de ce grand auditorium. On avait installé un microphone de plus là au fond; il y avait là au fond une femme qui faisait des va et vient dans l'allée, en criant aussi fort que possible.

267. On vint à découvrir qu'elle avait la tuberculose et qu'elle avait quitté Twin Cities, St. Paul; l'ambulance n'avait pas pu l'amener parce que l'on craignait que ses poumons n'éclatent. Le médecin avait dit : «Il n'y a rien à faire, ses poumons sont comme des rayons de miel, avait-il dit, si jamais ils se désagrègent, elle mourrait. Ce sera fini.» Et quelques saints ont pris une vieille Chevrolet, modèle 38, ils ont pris la banquette arrière et l'ont arrangée, ils l'ont installée à l'intérieur et se sont mis en route. Ils ont heurté une petite bosse ou je ne sais quoi là-bas, et elle a commencé à faire une hémorragie, et le sang a simplement commencé à jaillir d'elle... il sortait par le nez et tout comme cela. Elle s'affaiblissait de plus en plus et finalement... Elle ne voulait pas mourir dans la voiture, elle leur a demandé de s'arrêter et de la mettre sur le gazon.

268. Ils l'ont fait sortir. Et ils étaient tous autour d'elle, priant. Et tout à coup, elle a dit que quelque chose l'avait touchée, et elle s'est levée. Et elle s'en est allée, criant le long de cette route, aussi fort qu'elle le pouvait. Voilà qu'elle était à l'église, marchant de long en large dans ces allées.

269. J'ai dit : «Soeur, à quelle heure était-ce?» C'était exactement au moment où le Saint-Esprit parlait au travers de moi. Qu'était-ce? Des dons.

270. C'était quoi ce—ce pauvre opossum qui était étendu là à la porte pour que je prie pour lui? Un animal ignorant, qui n'a même pas d'âme, qui ne sait pas distinguer le vrai du faux, voyez, qui n'a pas d'âme (il a un esprit), qui n'a pas d'âme.

271. Qu'était-ce? Le Saint-Esprit intercédant. Dieu a envoyé un don sur la terre, et le Saint-Esprit ne pouvait pas attendre plus longtemps, ainsi Il est simplement venu et S'est saisi de moi et a commencé à répondre Lui-même comme cela, à répondre Lui-même, Lui-même intercédant. Et quand nous avons vérifié l'heure, c'était exactement au moment même où elle... on l'avait couchée sur un endroit plat comme ça, ils voulaient voir... car ils savaient qu'elle allait mourir, ils devaient dire à quelle heure elle serait morte. C'était à ce même moment que le Saint-Esprit est tombé là sur moi et S'est mis à intercéder, à S'exprimer, à dire des choses que je ne pouvais pas comprendre, voyez, comme ça. C'était le Saint-Esprit qui parlait.

272. Je n'avais pas à comprendre cela. Voyez, non. C'était son... peut-être son ange, nous allons y arriver dans quelques minutes, vous voyez, qui était venu là et qui avait donné ce message, vous voyez.

273. Eh bien—eh bien, c'est—c'est juste. Il existe deux différentes langues, l'une d'elles doit être...

274. Y a-t-il une question? Très bien, nous essayons de comprendre ce que Dieu dit, vous voyez. Eh bien, j'ai... Frère Stricker, je dirai ceci à ce sujet, quant à ceci, essayez de ne pas y penser. Voyez? Laissez simplement le Saint-Esprit parler Lui-même. Ne cherchez pas à comprendre cela, (voyez?) en effet, abandonnez-vous davantage à l'Esprit. Voyez? Car vous essayez de—de—de dire : «Hé, que

dites-vous?» Voyez? «Hé, vous me parlez? Hein?» Voyez-vous, il est... voyez, il essaie de le faire.

115. MAINTENANT, EST-CE CORRECT QU'UNE PERSONNE PARLE EN LANGUES SANS INTERPRETATION QUAND ELLE PRIE POUR D'AUTRES PERSONNES À L'AUTEL?

275. Permettez que je regarde ce que j'ai noté ici, il me faut jeter un coup d'oeil. S'il n'y a pas d'interprète, qu'ils se taisent. Dans 1 Corinthiens, chapitre 1... chapitre 14, verset 28. Qui a une Bible?

[Un frère lit l'Écriture suivante :

S'il n'y a pas d'interprète, qu'on se taise dans l'église...—N.D.E.]

276. Très bien. Bien, s'il n'y a pas d'interprète dans l'église, n'importe quand, n'importe où dans l'église, qu'on se taise s'il n'y a pas d'interprète.

277. A l'autel, seulement si quelqu'un... Bien des fois, on entend parler des gens qui vont à l'autel. Tout récemment, j'ai entendu un précieux frère à l'autel; il est allé là et a secoué quelqu'un dans le dos, et ensuite lui-même a parlé en langues, parlant comme pour essayer de lui montrer ce qu'il devait faire. Voyez-vous, c'est en quelque sorte essayer d'apporter artificiellement le Saint-Esprit aux autres. Ne faites pas cela. Ce qu'il faut faire, c'est de laisser ces gens tranquilles. Laissez-les lever leurs mains jusqu'à ce que le Saint-Esprit entre, vous voyez. Vous voyez? Donc ça-ça c'est-ça c'est faux. Non, on devrait se taire dans l'église, vous voyez.

278. [Un frère intervient : «Frère Branham!»—N.D.E.] Oui, frère. [«Disons qu'une personne a été dans une réunion, et—et d'habitude à la fin de la réunion, quand un message est donné, la personne qui a le don est en mesure de dire, ou plutôt peut-elle faire la différence entre le—l'ange... la langue de l'ange ou plutôt le message qui en est sorti?»]

279. Maintenant, voyons. Maintenant,... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... longtemps qu'ils entraient et écrivaient cela, déposaient cela sur ma chaire. Voyez? Et je le lisais simplement à haute voix comme ça. Mais dès que j'entrais là dans cette pièce, frère, c'était fini. Voyez?

280. Et avant d'entrer ici, ils se mettaient là-derrrière, et chacun restait calme autant que possible. Et une soeur était là, soeur Irène, là à—à l'autel, ou plutôt là, jouant, jouant «Là à la Croix». On ne pouvait pas... Les huissiers marchaient simplement de long en large. S'ils voyaient quelqu'un parler, ils faisaient : «Chut, chut, chut.» Voyez? Et si les enfants devenaient... Ils s'asseyaient bien doucement et disaient : «Mes chéris, c'est la maison du Seigneur. Vous ne devez pas faire cela, vous devez donc être sages dans la maison du Seigneur.»

281. Et aux hommes et aux femmes, à tous, on permettait d'accrocher les manteaux et des choses de ce genre. Quelqu'un se tenait ici à l'entrée pour les accueillir aussitôt que la porte s'ouvrait. Le... Et tout était disposé, vous savez, de sorte que l'église soit en ordre. On leur trouvait une place assise, et on veillait à ce que les gens soient assis.

282. Et je restais dans une pièce, priant, j'y restais à peu près à partir de 14 heures ou 15 heures, l'après-midi. Personne ne me dérangeait. Je sortais de là avec mon message.

283. Ensuite, juste au moment de commencer, le conducteur de chants entonnait un cantique en disant : «Prenons le cantique numéro tel», par exemple «A la Croix

où mourut mon Sauveur», et ainsi de suite, vous savez, et il l'entonnait comme cela. Ensuite, après avoir chanté environ deux cantiques de plus... On ne prenait pas beaucoup de temps pour les cantiques; l'important c'était la Parole. Si on veut chanter, on a à cet effet ces cantiques ordinaires. Nous sommes—nous sommes... La Parole est la chose principale pour laquelle les gens viennent ici, c'est une maison de correction.

284. Et puis un associé, frère George, par exemple, frère George De Ark se lève et offre une prière. Et ensuite, nous avons un cantique spécial, un solo par exemple ou quelque chose de ce genre. Ensuite, c'était le moment, quelqu'un m'informait que c'était le moment de venir. Si c'était le cas, eh bien, je sortais étant fraîchement sous l'onction. Voyez-vous?

285. Bien, peut-être que cette semaine-là, ils ont tenu une réunion quelque part ici à l'église, ils ont tenu leur propre réunion à eux. Peut-être qu'avant que le culte ne commence ce soir-là, ils ont eu une réunion. Et voilà que c'était... Je trouvais cela ici et je disais : «Il est écrit ici sur ce papier qu'il y aura un orage dans la contrée la semaine prochaine», ou quelque chose comme cela, quelque chose... vous savez que quelque chose de ce genre arriverait. «Cela a été noté, c'était un parler en langues, et ç'a été interprété par deux saints de cette église, frère Untel et frère Untel. Deux témoins ont attesté cela ici, ils ont signé. Et il a été attesté que cela venait de Dieu, c'est ceci et cela, puis ceci et cela.» C'est par là que je commençais.

286. Ensuite, je disais : «Très bien, nous nous y préparons, que chacun soit en prière.» Voyez-vous? «Maintenant, quelqu'un a-t-il une requête spéciale?» Vous savez. «Prions.» On se levait et on priait, et on passait tout droit à la Parole, directement à la Parole.

287. Ensuite, immédiatement à la fin du service, on faisait l'appel à l'autel, voyez. L'appel à l'autel est ce à quoi on travaillait intensément, l'appel à l'autel; amener les gens à l'autel. Et une fois l'appel à l'autel terminé, je priais alors parfois pour les malades.

288. Voyez, juste quelque chose comme cela. La réunion était entièrement sous contrôle, parce que l'esprit des prophètes est soumis au prophète.

289. C'est ce que je pensais de... Vous rappelez-vous le soir où je vis en vision l'Ange s'approcher de moi? J'étais assis là dans la chambre en train de réfléchir. C'était aux environs de... oh, tard la nuit, je disais : «L'esprit des prophètes est... Comment est-ce possible?» Je vis cette Lumière briller, et voici qu'il se dirigea en marchant droit vers là où je me trouvais. Voyez? C'est alors qu'il me commissionna, juste-là, voyez, pour tenir ces réunions.

290. Maintenant, non, il s'agit de la—la personne qui donne le message. C'était ça votre question, je crois. «La personne qui donne le message, pourra-t-elle... Est-ce que—est-ce que... La personne qui donne le message, pourra-t-elle savoir si c'est de la part de l'Ange du Seigneur ou non?»

291. [Un frère dit : «Non, la question était : Vous dites qu'il y a des langues des anges...» Espace vide sur la bande—N.D.E.] Je ne pense pas qu'il le pourrait. Eh bien, c'est ainsi que nous comprenons donc cela. Mais, vous voyez, quand nous comprenons cela comme il faut, là où vous avez une réunion normale pour cela, que...

292. Voyez, chacun d'eux a un ministère. Supposons que vous, vous parliez en langues, et que celui-ci interprète, et que celui-là parle en langues, et que l'autre prophétise; dans cette église vous n'êtes que des laïcs, mais pourtant, vous avez un

ministère et vous avez quelque chose. Vous essayez de faire quelque chose pour le Royaume de Dieu, de faire quelque chose pour Cela, voyez? Par conséquent, vous frères, rencontrez-vous. La raison pour laquelle nous, les pasteurs, nous nous rencontrons comme maintenant, c'est parce que nous avons quelque chose en commun. Frères, rencontrez-vous, étudiez les Ecritures, parlez en langues, interprétez et donnez des messages, vous voyez.

293. Mais, maintenant, si cet homme se rend alors compte... Il est venu à la réunion, il a un don des langues. Eh bien, s'il vient à la réunion et parle en langues mais qu'aucune interprétation ne soit donnée, c'est que l'interprète ne saisit pas cela.

[Un frère demande : **«VOULEZ-VOUS DONC DIRE QUE CES GENS-LÀ EDIFIENT LE CORPS, MAIS QUE LES OFFICES TELS QUE PASTEURS, DOCTEURS ET AUTRES PERFECTIONNENT LE CORPS?»**—N.D.E.]

294. Oui, c'est pour cela, pour le perfectionnement. Voyez-vous? Ils ont été donnés pour le perfectionnement. Vous voyez? Je crois que le—le—l'Esprit a été donné pour perfectionner, pour le perfectionnement de l'église.

295. Eh bien, ils—ces gens qui parlent, ils sont sans doute remplis de l'Esprit. Eh bien, voici un homme, peut-être qu'il parle ici dans la réunion et donne... Eh bien, s'il est juste devant les interprètes, voyez-vous, et que cependant personne ne donne l'interprétation, il y a simplement quelque chose de faux. L'interprète n'y peut rien, voyez-vous. Il—il doit interpréter par inspiration tout comme celui qui a parlé en langues. Et il se pourrait qu'il ait un véritable don de parler en langues, mais qu'il n'ait pas le don des langues, d'une langue. Voyez, il...

296. Et puis, quand il utilise cette langue, ce qu'il doit faire c'est... alors il voit... Bon, ce qu'il—il n'essaie pas... s'il essaie de se gonfler, c'est un prétentieux. Il n'est pas... Il est—Il est dans l'erreur pour commencer, vous voyez, il n'ira nulle part. Voyez? Vous, vous dites : «Eh bien, que Dieu soit béni, cet homme ne veut simplement pas interpréter mes langues. Voilà tout.» Eh bien, voyez-vous, il est dans l'erreur pour commencer. Dans ce cas-là, son mobile n'est pas—n'est pas juste, son objectif n'est pas juste. Voyez-vous?

297. Mais s'il est doux et humble, il dira : «Eh bien, peut-être que le Seigneur n'a pas voulu m'utiliser à Son service. Mais toutefois je... Il bénit simplement mon âme. Il veut m'édifier, pour que je sache que je suis près de Lui quand je parle en langues. Ainsi, j'irai dans la pommeraie et dirai : 'Ô Dieu!' Et la puissance se mettra à descendre sur moi et je me mettrai à parler en langues. Je serai revigoré.» Voyez-vous? «Oh, Tu vois, Tu me parles, Seigneur; Tu me gardes en ligne par le parler en langues.» Voyez-vous? «Et, Seigneur, aujourd'hui, j'aurai dû parler à cet homme-là. Pardonne-moi cela, Seigneur. Je—je—j'ai négligé quelque chose que je ne devrais pas. Père, je T'en prie, pardonne-moi.» Et directement, il se met à parler en langues. «Ah, fiou, je me sens mieux à ce sujet maintenant!»

298. Voyez-vous, c'est très bien. Vous voyez, votre—votre don ne doit pas être utilisé dans l'église, mais il est destiné à vous édifier. «Celui qui parle dans une langue inconnue (inconnue) s'édifie lui-même.» Voyez, maintenant, s'il n'y a pas d'interprète, alors... Comprenez-vous ce que je veux dire? Voyez-vous, c'est cela. Ainsi, il ne le saura pas lui-même. Seulement il... Mais il le saura quand il tombera dans l'erreur. Bon, maintenant, laissez simplement cela aller de pair, vous voyez, c'est tout ce que vous pouvez faire avant de séparer cela. C'est la raison pour laquelle je pense que cela...

116. EXPLIQUEZ I CORINTHIENS 14.5.

299. Qui l'a vite trouvé? L'un de vous l'a-t-il trouvé? [Espace vide sur la bande. Un frère lit 1 Corinthiens 14.5–N.D.E.] :

... vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'église en reçoive l'édification.

300. Très bien. «Je désire plutôt... Je désire que vous parliez tous en langues.» Paul essayait de dire... Supposons que l'église, que vous–vous soyez mon église. Certaines des églises de Paul n'avaient pas autant de membres que ce que j'ai ici. C'est vrai, des fois dix ou douze. Voyez-vous? Voyez-vous? Or–or, il dit : «Je désire que vous parliez tous en langues.» Cela vous étonne-t-il?

301. Voyez-vous, quand la–la–l'église que le... Dans Actes 19, je crois qu'il y avait une douzaine de membres dans l'église. Voyez? Juste très peu, des missions, vous voyez. Ainsi, cela a toujours été une minorité, vous voyez. Et je pense qu'il est dit qu'il y en avait presque autant, une douzaine d'hommes et de femmes, vous voyez.

302. Maintenant, si vous–vous remarquez bien ici, il dit : «Je désire que vous parliez tous en langues. Je–je souhaite que vous parliez tous, que tous parlent en langues; soyez si remplis du Saint-Esprit que vous parlerez en langues. Mais, ajoute-t-il, je désire plus encore que vous prophétisiez; à moins que ça soit interprété, qu'il y ait une interprétation.»

303. Qu'est-ce qui est dit là? Qui... L'avez-vous là, juste là...?... Lisons-cela une fois de plus. Ecoutez maintenant.

304. [Un frère commence à lire 1 Corinthiens 14.5 : «Je désire que vous parliez tous en langues,...»–N.D.E.] Eh bien, attendez une minute, «Je désire que vous parliez tous en langues.» [«... mais plus encore que vous prophétisiez...»] «Je désire encore plus que vous tous prophétisiez.» [«... car celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues,...»] Maintenant, attendez une minute.

305. Eh bien, qui est plus grand que celui qui prophétise? C'est là que vous vouliez que je m'arrête? [Un frère dit : «J'ai simplement dit : 'Était-ce... de différent?'»–N.D.E.] Oui, voyez-vous? Oui. Voyez? Maintenant c'est ici que...

306. Eh bien, supposons, par exemple, que nous ayons là deux hommes du peuple parmi nous ce soir. Ils ne savent rien de ceci, j'entre et vous tous êtes... Nous commençons cette réunion et–et vous vous mettez tout simplement à parler en langues, vous tous, et sans arrêt vous parlez en langues. Eh bien, qu'est-ce? Voyez-vous? L'homme du peuple dira : «Euh! Ils sont tous fous (voyez?!)» Mais si quelqu'un prophétise, voyez, alors, il dira quelque chose que cet homme peut comprendre.

307. Bon, continuez et lisez maintenant la suite. [Le frère continue : «... à moins qu'il interprète...»–N.D.E.] Vous y êtes. Maintenant, «à moins que», voyez... Je–je voudrais... celui qui–celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier donne l'interprétation. Bon, continuez, vous voyez. [«... afin que l'église en reçoive l'édification.»] Vous y êtes, voyez, l'église est édifiée.

308. Maintenant, en d'autres termes, eh bien, l'église... cet homme-ci... Ici, beaucoup ici sont des hommes du peuple, vous êtes assis parmi nous ce soir, nous tenons cette réunion. Nous sommes tous ici cherchant notre... cherchant à connaître le Seigneur, et vous commencez tous à parler en langues. On ne dit rien, vous vous mettez simplement à parler en langues. «Je veux que vous... Je voudrais... ce serait bien, a dit Paul, que vous parliez tous en langues, ce serait bien.» Mais qu'arriverait-il

si quelques-uns de vous prophétisaient, se levaient et disaient : «AINSI DIT LE SEIGNEUR, 'il y a un homme assis ici et c'est un étranger parmi nous. C'est monsieur Dupont. Il vient de tel endroit. Il a laissé sa femme ainsi que ses quatre enfants. Il est ici ce soir parce qu'il a besoin de l'aide. Aujourd'hui, il était avec un médecin à Memphis, dans le Tennessee. Et il a dit... Le médecin lui a dit qu'il avait un cancer des poumons. Il se meurt.»

309. Il dit : «Si tous parlent en langues, et qu'un homme du peuple vienne parmi vous, il dira... il dira donc : 'N'êtes-vous pas tous des fous ou des toqués?' Mais si quelqu'un prophétise ou révèle les secrets du coeur, alors, ils se prosterneront et diront : 'Dieu est réellement avec vous!''' Voyez, c'est...

310. Eh bien, maintenant tenez. Maintenant, vous parlez en langues, et quelqu'un en donne l'interprétation, en disant : «AINSI DIT LE SEIGNEUR (en interprétant): 'Il y a un homme assis parmi nous, qui a laissé sa femme, c'était aujourd'hui à Nashville (ou à Memphis, ou où que ce soit) et il a un cancer des poumons. Il est venu ici et c'est monsieur Dupont'», et ainsi de suite. Voyez?

311. «A moins que ça soit interprété.» Voyez, à ce moment-là il édifie. Voyez? Alors, ils diront... Alors, cet homme s'en ira dire : «Laissez-moi vous dire une chose; ne me dites pas que Dieu n'est pas avec ces gens-là. Assurément! Ces gens ne me connaissent pas du tout.» Voyez?

312. Ainsi, cherchons les dons de prophétie en plus des dons de parler en langues. Mais quand on parle en langues, vous voyez, il doit y avoir l'interprétation. Et alors, quand cela est interprété, c'est la prophétie. Voyez? C'est la prophétie. Eh bien, j'ai cette question-ci pour une minute, ainsi je—j'y arriverai aussi vite que possible. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

117. Matthieu 18.10 [Un frère lit Matthieu 18.10—N.D.E.] :

... de mépriser un seul de ces petits; car, je vous dis que leurs anges—anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux.

313. Très bien. Maintenant, frère, qui que vous soyez, qui avez dit ceci (bien sûr, il n'y a pas de nom, simplement de petites notes. Vous voyez?), je suis sûr que je...

314. Maintenant, vous pouvez considérer cela de deux façons, vous voyez. Mais je pense que pour ce qui est de l'interprétation, comme vous m'avez juste demandé, «Expliquez ceci», voici comment j'interprète ceci.

315. Maintenant, que quelqu'un prenne 2 Corinthiens 5.1; il est dit ceci : «Si ce tabernacle terrestre est détruit...» Vous savez ce que c'est, voyez-vous, «Si ce tabernacle terrestre est détruit, nous en avons déjà un autre», vous le savez «qui attend». Très bien.

316. Bien, bien, il voulait... Si vous avez bien remarqué, dans Matthieu 18.10, Il parlait de considérer les petits «enfants». Il y avait de petits enfants, de petits gamins, âgés de trois ou quatre ans, Il les prit. «On lui amena des enfants (enfant)». «Enfants» [children en anglais.] vient du mot «enfant» [child en anglais.]. Un enfant, c'est juste un petit—petit être, non pas un nourrisson, mais c'est entre cela et un adolescent. Voyez? Il n'est pas encore responsable de lui-même.

317. Eh bien, Il a dit : «Gardez-vous de les mépriser.» Si vous prenez la vraie interprétation de ce mot, c'est «maltraiter». Voyez? «Maltraiter l'un d'eux.» Vous ne devriez jamais maltraiter un enfant. Ce sont des enfants, ils sont ignorants. Voyez-vous?

318. Et remarquez maintenant; Il a dit : «Car ils... leurs anges voient continuellement la face de Mon Père qui est dans les Cieux.» Vous voyez? En d'autres termes : «Leurs anges, leurs—leurs messagers, leurs corps, leurs corps angéliques vers lesquels ils vont quand ils meurent, sont continuellement devant la face de Mon Père qui est dans les Cieux.» Voyez?

319. Eh bien, si ce tabernacle terrestre est détruit, nous en avons déjà un autre qui attend. Est-ce juste? C'est un corps.

320. Regardez ici. Si seulement j'avais le temps d'en parler! Bien sûr, je sais que je—je n'en aurai pas. Mais, ici, permettez-moi de vous dire cela afin que ce soit enregistré, et vous le comprendrez de toute façon.

321. Regardez, une nuit, Pierre était en prison. On tenait une réunion de prière là chez Jean Marc, vous voyez. Et ainsi, l'Ange du Seigneur entra, cette Colonne de Feu, une Lumière descendit, et Pierre crut rêver quand il vit cette Lumière S'approcher de lui. Cela... La Bible dit : «C'était une Lumière.» Voyez? Et je crois que c'est la Même qui est avec nous, voyez-vous. Elle descendit. Et si nous avons les mêmes problèmes, peut-être que la même chose arrivera. Voyez? Et Il entra là et dit alors : «Viens, allons.»

322. Ainsi, Pierre pensa : «Je rêve maintenant, ainsi, je verrai ce que signifie ce songe.» Ainsi, il passa juste à côté des gardes et se dit : «Huh-huh. Eh bien, passons, la porte s'est ouverte toute seule!» Ils franchirent la porte suivante, qui s'ouvrit toute seule. Ils arrivèrent à la porte de la ville et elle s'ouvrit toute seule. Et il continuait à croire qu'il rêvait. Alors, quand il fut là dehors, il se dit : «Bien, je suis libre, ainsi je vais simplement chez Jean Marc pour communier.»

323. Les autres étaient là et disaient : «Ô Seigneur, envoie Ton Ange délivrer Pierre.»

324. Et presque à ce moment-là, quelque chose fit [Frère Branham frappe sur la chaire.—N.D.E.]. La petite demoiselle se dirigea vers la porte et dit : «Qui est là?» Et ayant soulevé le petit treillis, elle dit : «Tiens, c'est Pierre!» Alors elle retourna et dit : «Hé, vous—vous pouvez arrêter de prier maintenant, Pierre est là.»

Quelqu'un dit : «Oh! la la! Continuez, dit-il, tu es—tu es—tu es...» Voyez?

325. [Frère Branham frappe encore.—N.D.E.] Il dit : «Ouvrez! Je veux entrer», voyez. Et ainsi, il dit... Ainsi elle rentra et dit : «Non, ce—c'est Pierre qui est à la porte.»

326. «Oh, dirent-ils, on l'a déjà décapité, c'est son ange qui est à la porte. Voyez-vous, son tabernacle céleste, il l'a effectivement reçu, parce que ce tabernacle terrestre a été détruit; car cela l'attendait au Ciel pour qu'il aille y entrer.»

327. C'est ce que j'ai vu l'autre jour en vision, vous savez, quand je suis allé de l'autre côté. «Si ce tabernacle terrestre est détruit, nous en avons un autre.»

328. Et ces petits amis qui n'ont pas encore péché, vous voyez... Voyez?

329. Quand un bébé se—un bébé se forme dans le sein d'une mère, aussitôt qu'il y est... Voyez? Voyez? Mais d'abord, c'est un esprit. Et comme cet esprit commence à revêtir la chair, un petit germe de vie commence à revêtir la chair, et aussitôt sorti de son... eh bien, dans le sein, ce ne sont que de petits muscles qui palpitent et qui bougent. Nous savons cela. Ce sont des cellules. C'est juste comme lorsque vous prenez le poil d'un cheval et que vous le plongez dans l'eau, il se tordra et se déplacera, et si vous le touchez, il saute. C'est ainsi qu'est le bébé.

330. Et dès qu'il vient au monde et aspire son premier souffle, il devient une âme vivante. Voyez? Parce qu'aussitôt que le corps terrestre vient au monde, il y a un corps céleste ou un corps spirituel qui s'en empare. Et aussitôt que ce corps naturel tombe, il y a un tabernacle céleste qui l'attend. «Si ce tabernacle terrestre est détruit, il y a un tabernacle céleste qui attend.» Aussitôt que le bébé vient sur la terre, dans la chair, il y a un corps spirituel qui attend pour le recevoir. Et aussitôt que le corps spirituel... le corps naturel est détruit, il y a un corps spirituel qui attend là-bas. Voyez-vous? Une «théophanie» comme on l'appelle, voyez-vous, une théophanie.

[Un frère demande : «**BIEN, MAINTENANT, EST-IL UN-EST-IL TEMPORAIRE, EN ATTENDANT LA RESURRECTION DE CE CORPS?—N.D.E.**] Oui, voyez-vous. Oui, oh, oui. [«**EST-CE CELA LA CONDITION DANS LAQUELLE NOUS ALLONS VIVRE JUSQU'À LA RESURRECTION?»**] C'est juste. Voyez-vous? Voyez-vous?

331. Ce n'est pas encore révélé aux fils des hommes. Je crois... Je—je sais que j'ai vu cela. Voyez-vous? Mais je ne sais pas quel genre de corps c'est, mais je pouvais palper ces gens-là exactement comme j'ai palpé vos mains ou quoi que ce soit d'autre. Bien entendu, ceci est sur bande et vous pourrez l'écouter des années après ma mort. Voyez-vous? Mais... Et cela, quoi que c'était, voyez-vous, je—je tenais ces gens-là et je les saisissais, et c'était aussi réel que—que vous l'êtes, et pourtant ce n'était pas... Ils ne mangeaient ni ne buvaient. Il n'y avait pas d' «hier» ni de «demain». Voyez-vous, c'était l'éternité.

332. Et maintenant, quand ce tabernacle... Ils sont allés là étant dans ce corps, ils reviennent sur la terre, et ce genre de corps qu'ils avaient a revêtu l'immortalité. Dans un sens, la—la poussière de la terre s'est rassemblée dans cette théophanie et ils sont redevenus des humains, ils devaient manger comme on le faisait dans le jardin d'Eden. Voyez? «Mais si ce tabernacle terrestre est détruit, nous en avons un autre qui attend.»

333. Ainsi, ces petits enfants qui n'ont encore aucun péché, voyez-vous, aucun péché, leurs anges, leurs «corps» (celui dans lequel Pierre était revenu...), voyez-vous, attendaient. «Ils voient la face du Père dans les Cieux.» Ils sont continuellement devant Lui; ils le savent, c'est ça.

334. [Un frère dit : «Mais c'est un peu difficile là où Jésus a dit, dans la première partie de Sa résurrection, Il a dit : 'Ne me touchez pas.' Il n'était pas encore monté. Et ensuite, quand Il entra dans la pièce où Thomas était, Il a dit : 'Viens ici, et met ta main dans Mon côté.'»—N.D.E.] C'est juste, Il n'était pas encore monté. [«Et la—la différence entre les deux, là où Il—Il leur a dit de ne pas Le toucher, et là où Il a dit à Thomas de venir là.»] Il n'était pas encore monté, vous voyez. Il... [«Car Je ne suis pas encore monté vers Mon Père.»]

335. C'est juste, voyez-vous. On ne devait pas Le toucher jusqu'à ce qu'Il... après Sa résurrection. Il devait sortir de la terre, vous voyez. Il sortit de la terre et marcha au milieu des hommes, mais Il n'était pas encore monté. Il dit... Il dit à Marie, Il dit : «Ne me touche pas.»

Elle dit : «Rabbouni.»

336. Il dit : «Touche... Ne me touche pas, car Je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais Je monte vers Mon Dieu, et votre Dieu, vers Mon Père et votre Père.»

337. Et alors, cette nuit-là, après qu'Il fut monté dans la Présence de Dieu, qu'Il fut ressuscité des morts, qu'Il eut été dans la Présence de Dieu, Il revint, Il invita Thomas à venir toucher Son côté. Voyez-vous? Il était monté dans la Présence de Dieu; c'est juste. Très bien.

118. Maintenant, **DANS I CORINTHIENS 14 : «RECHERCHEZ-RECHERCHEZ L'AMOUR. ASPIREZ AUSSI AUX DONNÉS SPIRITUELS, MAIS SURTOUT A CELUI DE PROPHÉTIE.» WEBSTER DIT : «PROPHÉTISER C'EST PRÉDIRE LES ÉVÉNEMENTS FUTURS, SPÉCIALEMENT PAR INSPIRATION DIVINE.» UN MESSAGE PEUT-IL... Eh bien, ils... ce-c'est ce que Webster a dit et c'est ce que le-frère a demandé. UN MESSAGE PEUT-IL ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UNE PROPHÉTIE QUAND IL NE PRÉDIT PAS LES ÉVÉNEMENTS FUTURS?**

Non, monsieur. Prophétiser, c'est «prédire». Voyez-vous? Très bien.

119. Maintenant, **I CORINTHIENS 14.27 : JE CROIS QUE TOUS LES MESSAGES DEVRAIENT ÊTRE INTERPRÉTÉS ET QU'ON NE DEVRAIT PAS DONNER PLUS DE TROIS MESSAGES EN LANGUES AU COURS D'UNE SEULE RÉUNION.**

338. C'est l'Écriture. Je l'ai notée ici. Bien sûr, nous ne sommes pas... Cela nous est familier, nous savons cela. Voyez-vous? C'est... Oui, monsieur. C'est... Il doit y en avoir seulement trois, chacun à son tour. Cela se trouve aussi dans 1 Corinthiens 14. Voyez-vous? C'est juste, «trois, chacun à son tour». Maintenant, surveillez cela dans vos réunions, frères. Eh bien, vous-vous verrez donc cela se faire, vous verrez beaucoup de gens s'enthousiasmer. Mais ne dites donc pas qu'ils n'ont pas le Saint-Esprit. Mais, voyez-vous, Paul est allé mettre l'église de Corinthe en ordre. Nous savons tous cela, n'est-ce pas? Il devait la mettre en ordre. Et il dit : «Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.»

339. Eh bien, si vous faites attention, Paul, en y allant, avait toujours eu des problèmes avec l'église de Corinthe. On ne le voyait jamais agir ainsi dans... Il n'a jamais rien dit de tel à l'église d'Ephèse; il pouvait leur enseigner la sécurité éternelle. On ne faisait pas allusion à la sécurité éternelle dans la-l'église de Corinthe. C'étaient toujours des bébés, agaçants; «l'un a une langue, l'autre a un cantique.» N'est-ce pas vrai? Et si vous laissez votre congrégation commencer avec cela...

340. C'est comme Martin Luther, il était tellement rempli de l'Esprit qu'il parlait en langues. Il dit dans son journal, il dit : «J'ai parlé en langues, dit-il, mais si j'enseigne cela aux miens, dit-il, ils rechercheront le don au lieu du Donateur.» C'était juste, voyez, ils rechercheront le don au lieu du Donateur.

341. Et c'est ce que les gens obtiennent, et alors ils sont tout agités et gonflés quand on les laisse parler en langues ou quelque chose comme cela. Et si-si cela ne vient pas de Dieu, alors cela ne pourra pas... n'aboutira à rien. Mais nous...

342. Maintenant, les églises modernes transforment tout, mais ce n'est pas ce que nous faisons. Nous croyons que c'est le don de Dieu et que cela ne peut être mis là-dedans que par l'Esprit de Dieu. Qu'en pensez-vous, Frère Roy? C'est juste; oui, monsieur. Cela est placé dans l'église! Cela revient à l'église. Le don de parler en langues a une place, voyez, dans l'Eglise de Dieu.

343. Bon, voyons exactement maintenant ce qu'était sa question. Il est dit ceci :

JE CROIS QUE TOUS LES MESSAGES... (c'est juste)... DEVRAIENT ÊTRE INTERPRÉTÉS, ET CELA PAR TROIS, CHACUN A SON TOUR.

344. C'est juste, voyez, parce que si vous laissez le... Bon, disons, par exemple, que si vous teniez une réunion et que nous étions assis ici et-et... Maintenant, quel bien cela ferait-il de laisser celui-ci parler en langues, celui-là parler en langues, celui-là parler en langues et celui-là? Eh bien, on serait tous dans une telle confusion qu'on ne saurait même plus ce qu'on fait. Voyez? Trois personnes, chacun à son tour, que... C'est comme Hollin, il parle en langues, s'il parle en langues...

345. Et il doit aussi y avoir un interprète. Il doit donc y avoir un interprète, à moins que vous-même interprétiez votre propre langue. Bon, vous... «Que celui qui parle dans des langues inconnues prie aussi pour interpréter.» Il peut interpréter ses propres langues, ce qui est aussi–aussi légal que pour un interprète. Mais il doit y avoir un interprète avant que les langues puissent être... Si vous avez un groupe de gens qui parlent en langues et qu'il n'y a pas d'interprète, alors, priez afin que vous-mêmes vous puissiez interpréter ce que vous–ce que vous dites.

346. Ne le faites donc pas pour vous gonfler, parce que vous ne vous édifierez que vous-même dans ce cas-là. Voyez? Ne faites pas cela. Mais parlez en langues pour édifier Dieu, pour édifier l'église. Voyez-vous, tout cela c'est pour une seule raison importante, frère. Ces dons sont donnés pour édifier Dieu, pour édifier l'Eglise, pour amener les gens à Dieu, pour leur montrer que Dieu est avec nous. Il n'est pas un Dieu mort, Il est un Dieu vivant oeuvrant parmi nous. Voyez?

347. Et nous devons simplement surveiller cela de très près, parce que, frère, le diable déteste comme tout, voyez-vous, de voir les dons véritables et authentiques. En effet, les dons sont faibles, et il peut réellement agir sur ces dons. Frère, oh, frère, il peut réellement imiter chacun d'eux. C'est donc la raison pour laquelle...

348. Maintenant, regardez, il y a une différence entre un don de prophétie et un prophète, il y a un million de km de différence. Avant qu'une prophétie... que la prophétie de celui qui a un don ne soit communiquée à l'église, deux ou trois personnes doivent discerner cela et dire : «Elle est vraie.» C'est vrai. Mais pas pour un prophète, voyez-vous? Un prophète, c'est un office. Le don de prophétie est un don. Un prophète est né prophète, il a l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, frère, constamment. C'est simple comme tout, vous voyez. C'est ça un prophète. Mais un don de prophétie, c'est un don, voyez-vous. L'un est un office de Dieu, l'autre est un don de Dieu. Voyez? Et c'est cela la différence.

349. Maintenant, les messages... bon, disons par exemple–voici comment ça devrait se passer. Eh bien, ce soir, disons, par exemple, que frère Junie interprète. Nous savons qu'il est un interprète. Frère Neville est un interprète, voyez-vous, il interprète les langues. Bien, nous savons cela. Maintenant, que se passerait-il si, pendant que nous sommes assis ici ce soir, oh, l'Esprit de Dieu se mettait brusquement à parler? Mon Dieu! Et nous sommes... nous avons ceci. Nous avons... Attendez, le culte va débuter dans quelques minutes, voyez. Nous nous–nous nous réunissons juste avant le culte. Je mets cela dans l'ordre tel que nous l'avons ici.

350. Bien, alors, la chose suivante, vous savez, c'est que frère Ruddell se lève et parle en langues. Attendez une minute. Voyez? Junie ou quelqu'un ici se lève d'un bond et dit : «AINSI DIT LE SEIGNEUR, 'il y aura telle et telle chose.'» Les scribes notent cette chose ici, voyez, tout ce qui a été dit; notons cela rapidement, parce que cela... notez cela immédiatement, juste ce qu'il a dit. Très bien, ils... si–si c'est rejeté, alors vous–vous ferez mieux de l'oublier, voyez, de déchirer cela. Mais si ce n'est pas rejeté et que c'est accepté par deux personnes, alors, on note cela ici, et on y appose la signature. Voyez? Ce–ce–c'est pour votre église. C'est... Je vous le dis, à vous tous, pour votre bien, voyez, j'ignore si cela a été fait au début.

351. Et la première chose, vous savez, Hollin se lève d'un bond, et parle en langues. Maintenant, l'interprète peut proclamer le même message, vous voyez. Cela pourrait dire la même chose, à savoir qu'une certaine chose doit arriver, une prophétie, voyez-vous, quelque chose qui est sur le point d'arriver ou quelque chose que vous devez faire. Frère Roberson se lève d'un bond, derrière, et parle en

langues. Très bien. Cela peut être toujours le même message, la même interprétation qui est donnée, voyez, ou bien cela peut faire trois messages.

352. Maintenant, Dieu ne donnera pas cinquante messages en une seule soirée. Nous savons cela, parce que vous–vous ne pourriez pas les saisir. Vous voyez? Mais tout ce qui accable l'église, par exemple... ou quelque chose qu'elle fait, c'est pour l'édification de l'église. Voyez? Alors, je–je–je ne permettrais rien de plus, voyez, parce qu'il est dit : «Que trois parlent, chacun à son tour.» Voyez-vous?

353. Juste trois, chacun à son tour, alors–alors, je dirais : «Allez-y et notez cela, et déposez cela sur la chaire.» Voyez? Alors, le lendemain soir, nous nous réunissons encore. Voyez? Et si quelque chose est censé arriver entre maintenant et demain soir, Dieu le dira dans l'un de ces messages. Voyez-vous ce que je veux dire? Que trois parlent, chacun à son tour. Et je pense donc que Webster dit qu'une prophétie peut...

UNE QUES-... UN MESSAGE PEUT-IL ETRE CONSIDERE COMME UNE PROPHETIE QUAND IL NE PREDIT PAS LE FUTUR?

354. Non. Si c'est une prophétie, il prophétise, il prédit quelque chose qui arrivera, qui est vrai, en effet.

355. Très bien, et je pense... Maintenant, ceci est la dernière question avant que nous en arrivions à celles-ci.

120. FRERE BRANHAM, QUELQUES-UNES DE CES... PEUVENT-PEUVENT-ELLES... FRERE BRANHAM, QUELQUES-UNES DE CES QUESTIONS... C'est écrit a la machine et c'est presque efface. QUELQUES-UNES DE CES QUES-... PEUVENT-ELLES... FRERE BRANHAM, SI VOUS NE VOUS SENTEZ PAS CONDUIT A REpondre A L'UNE DE CES QUESTIONS OU A CONFIER... OU PLUTOT A FAIRE DES OBSERVATIONS LA-DESSUS, (oui) A FAIRE DES OBSERVATIONS LA-DESSUS, METTEZ-LES DE COTE, JE NE ME SENTIRAI PAS DU TOUT FROISSE. QUELS SONT TOUS LES DEVOIRS D'UN DIACRE SELON LES ECRITURES?

356. Bien, je–je crois que ça se trouve là. Si c'est... je sais que c'est l'un des diacres de notre église. Ainsi, je crois qu'on a là un ordre qui en parle. Nous devons avoir davantage de copies afin d'en donner à chacun de nos diacres si on n'en a pas. Je ne sais pas si nous en avons une copie. Gene, un... soit vous, soit frère Léo, soit certains d'entre eux, sur... prenez six ou huit copies et donnez-les à nos diacres. Cela parle des devoirs, ce que doit faire un diacre selon les Ecritures.

121. AU CAS OU ON AURAIT UNE PROPHETIE OU UN MESSAGE EN LANGUES EN DEHORS DE L'ORDRE, COMMENT DEVRAIT-ON CORRIGER CELA?

357. Eh bien, ça c'est un bon cas d'urgence, voyez-vous. Voyez-vous? Eh bien, que Dieu vous bénisse, vous le diacre qui avez écrit ceci, parce que c'est une bonne chose. Il vous faut y aller avec délicatesse et prudence. Bon, si vous donnez un... Si quelqu'un vient ici dans–dans notre assemblée, ici, et qu'il donne un message ou une prophétie en dehors de l'ordre, il n'y a absolument rien à faire à ce sujet s'il a déjà la parole. Voyez? Seulement vous... On sait qu'ils sont en dehors de l'ordre et cela va–cela va... peut gâcher la réunion. Voyez? Mais si tel est le cas, la meilleure chose à faire pour les diacres, c'est simplement de rester calmes. Voyez? Car le prophète à l'estrade c'est lui qui, en réalité, est... Vous, vous êtes–vous êtes sa sécurité, vous êtes ses policiers. Voyez? Vous êtes sa garde. Voyez?

358. Maintenant, s'il s'agit de quelqu'un de notre ass-... s'il n'est pas de notre assemblée, c'est que la personne n'est pas enseignée, voyez-vous, elle n'est pas enseignée. C'est à cela que nous essayons de parvenir ici, voyez, pour que nous-nous sachions ce qu'il faut faire. Nous savons comment nous enseignons nos fidèles. Mais si c'est—si c'est une personne qui n'est pas de notre assemblée, eh bien, nous ne savons pas comment cette pauvre personne a été enseignée.

359. Par exemple, comme... Billy se souvient de ceci, de Costa Mesa, en Californie. Chaque fois que je m'apprêtais à faire un appel à l'autel, une femme se levait d'un bond, montait et descendait les allées en courant, en parlant en langues, et elle gâchait tout simplement cet appel à l'autel. Et je n'avais plus qu'à sortir. On pouvait voir que l'Esprit était vraiment—vraiment attristé, vous voyez. Tout ce qui est en ordre ne peut attrister l'Esprit de Dieu. Voyez? [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... juste avant qu'elle passe à l'action, comme elle s'apprêtait, car je la surveillais. Tout ministre fait cela quand il voit quelque chose en dehors de l'ordre. Alors, cette femme qui était là—derrière parla à Billy, et Billy m'en parla quand j'arrivai ce soir-là; il dit : «Papa, tu connais la femme qui a interrompu les—les appels à l'autel, ces deux soirées?»

- Oui.

360. Il dit : «Elle était assise là, (il dit); elle a dit : 'Gloire à Dieu, Billy, j'ai un autre message pour ce soir!'»

361. Bien, maintenant, vous voyez, je la surveillais dans l'audience. Il y avait là des milliers de gens. C'est quand le Reader's Digest a écrit l'élogieux article sur Le miracle de Donny Morton, sur la guérison de Donny Morton, vous le savez. Ainsi, je surveillais cette femme, et presque au moment où j'ai commencé à faire l'appel à l'autel, elle... Eh bien, elle n'était pas enseignée; c'était sans doute une bonne femme. Elle regarda autour d'elle et elle se mit à arranger ses cheveux. Elle avait les cheveux coupés courts. Voyez? Ainsi, voyez, elle était membre des Assemblées ou d'une de ces églises qui—qui permettaient cela. Elle arrangea ses cheveux. Elle se baissa et fit monter ses bas, elle s'apprêtait comme cela. Et juste au moment où j'ai commencé à faire... à l'autel... Je dis : «Maintenant, combien ici... Combien y en a-t-il ici maintenant qui voudraient s'avancer pour—pour donner leur coeur au Seigneur Jésus.»

362. Elle se leva d'un bond. Je dis : «Asseyez-vous.» Elle continua. Je dis: «Asseyez-vous!» Voyez, et frère, tout le monde... j'arrêtai simplement. Elle fit comme si elle ne m'avait pas entendu, et j'ai encore crié cela. Cette fois-là, elle m'entendit, parce que c'est comme si je secouais le bâtiment par ce puissant microphone qu'il y avait juste là. Et elle s'assit.

363. J'ai dit : «Eh bien, comme je le disais, combien veulent venir à l'autel et donner leurs coeurs à Dieu?» Et j'ai simplement continué la réunion. Voyez-vous?

364. Et ce soir-là, quand je démarrais le véhicule, je fus entouré. Et voilà qu'un groupe de femmes se tenait là, tel un groupe de poules, vous savez, disant: «Vous avez blasphémé le Saint-Esprit.»

365. J'ai dit : «Moi?» J'ai dit : «Comment puis-je blasphémer le Saint-Esprit en suivant la... Son... ce que disent les Ecritures?» Voyez?

366. Et cette femme a dit : «J'avais un message venant directement de Dieu.»

367. J'ai dit : «Mais vous le donniez au moment inopportun, soeur.»

J'ai dit : «Je ne suis pas...»

- Vous dites que cela n'était pas—n'était pas de Dieu?

368. J'ai dit : «Je ne saurais vous le dire, Madame.» J'ai dit : «Je—je—je crois que ça l'était, voyez.» J'ai dit : «Je dis ceci pour votre bien, au fait je crois que ça l'était; et je crois que vous êtes une brave femme, mais vous étiez en dehors de l'ordre.»

369. Et son pasteur se tenait là. Je savais qu'il était son pasteur. Voyez-vous? Et j'ai dit... Je—j'ai dit : «Il n'y a qu'une chose que je puisse dire : soit vous étiez charnelle, soit vous avez été enseignée par un pasteur qui ne connaît rien des Ecritures.» J'ai dit : «Il devrait venir nous parler un peu sur les Ecritures. C'est une erreur, vous étiez en dehors de l'ordre. Vous avez fait perdre beaucoup d'âmes avant hier soir et hier soir aussi, et vous auriez fait la même chose ce soir.»

370. Et cet homme a dit : «Frère Branham, (il a dit), excusez-moi.»

J'ai dit : «Que voulez-vous dire?»

371. Il a dit : «Elle avait le droit de donner ce message, vous aviez déjà fini.»

372. J'ai dit : «J'étais sur l'estrade, et l'esprit des prophètes est soumis au prophète. J'étais encore sur l'estrade.»

Et il a dit : «Bien,...»

373. J'ai dit : «J'apportais encore le Message. Je faisais mon appel à l'autel, c'était pour la récolte. J'avais jeté mon filet, j'étais donc en train de le tirer. Ne jetez pas là des fils barbelés ou quelque chose de ce genre pour déranger cela. Voyez?» J'ai dit : «J'étais encore en train de tirer mon filet.» Et—et j'ai dit : «Elle a empêché la—l'entrée des âmes. Le... A quoi cela vous avancera-t-il de prêcher ou de faire quelque chose d'autre si vous n'invitez pas les pécheurs à s'approcher?» Voyez?

374. Et il a dit : «Eh bien, son message venait après le vôtre. Le sien ne venait pas de l'estrade... Le sien venait directement de Dieu.»

375. J'ai dit : «Si un homme pense qu'il est spirituel ou prophète, qu'il reconnaisse que ce que je dis, ce sont des commandements du Seigneur. Mais si quelqu'un l'ignore, qu'il l'ignore simplement. Nous n'avons pas de telles habitudes, l'Eglise de Dieu non plus», citant Paul, vous savez. J'ai dit : «Non, monsieur, il n'y a rien de nouveau! Il... Jésus a dit : 'Que chaque parole d'homme soit un mensonge et que la Mienne la Vérité.' Paul a dit : 'Si un Ange du Ciel vient avec quelque chose d'autre que ce qui est ici, qu'il soit anathème.'» J'ai dit : «Monsieur, vous êtes absolument en dehors de la ligne.» J'ai dit : «Quel genre d'église avez-vous? Je parie que c'est un gros tas de confusion. Voyez-vous? Si vous laissez ces gens faire cela, comment faites-vous votre appel à l'autel? Elle a un ministère, ils ont tous un ministère, mais un temps vous est accordé, voyez-vous, pour votre ministère.»

376. Ainsi, c'est juste. Non, et maintenant, si cela se passe de cette manière dans notre église, que cela vienne ainsi de la part de quelques-uns de nos frères ou soeurs de cette église qui parlent en langues, eh bien, après le service, que les diacres, le conseil, je pense, devrait les réunir et leur dire : «Permettez que l'on fasse passer la bande qui vous concerne juste quelques minutes, vous voyez, vous voyez. Vous êtes simplement... Ou le pasteur...» Ou bien, dites : «Je—je suis certain que le pasteur veut vous parler. Voudriez-vous nous voir ici dans le bureau un petit moment, voyez, frère.» Allez-y, allez-y et parlez-lui très gentiment. Voyez-vous? Et dites...

377. Mais, alors, s'il sort tout à fait de l'ordre et dérange votre pasteur, voyez-vous, si—s'il dérange votre pasteur, dans ce cas, vous les anciens, vous devriez aller vers lui et lui dire : «Un instant!» Et si le pasteur vous fait signe de l'interrompre, alors là il

a bien discerné cet esprit-là, que cela est... qu'il est en train d'enfreindre l'esprit de la réunion. Vous voyez?

378. Ainsi, si le pasteur s'arrête et incline la tête avec révérence, ne dites simplement rien. Voyez-vous? Ne dites rien; laissez faire le pasteur. Et vous, observez votre pasteur. S'il vous fait tel signe, que vous devriez arrêter cela, alors, approchez-vous avec un amour chrétien, et dites : «Mon frère, ma soeur (qui que ce soit), je crois que vous êtes en dehors de l'ordre, car vous dérangez le prophète, vous voyez. Il a un message venant de Dieu. Quand il aura terminé avec son message, alors, nous nous occuperons de cela un peu plus tard.» Voyez-vous, puisque cela le dérange.

379. Mais si c'est quelqu'un du dehors, et que le pasteur s'arrête simplement avec respect et attend une minute, alors il... probablement il reprendra, vous voyez. Voyez? Ainsi... Et si vous remarquez, quatre-vingt-dix pourcent de fois comme cela, les interprétations sont toujours des citations de l'Écriture ou quelque chose de ce genre, ce qui est probablement charnel d'un bout à l'autre. Vous comprenez ce que je veux dire par-là. Voyez-vous? Très bien.

122. EST-IL PERMIS A PLUS D'UNE PERSONNE DE DONNER UN MESSAGE EN LANGUES SANS INTERPRÉTATION?

380. Non. Ce devrait être l'un après l'autre. Voyez-vous? Un donne... Un parle, puis donne l'interprétation. Voyez? Et ensuite si un autre parle, qu'il y ait une interprétation, car dans le cas contraire l'interprète ne saura quoi faire, du fait qu'il y a deux ou trois messages ici qui lui tombent bruyamment dessus. Vous voyez, et ça le plongera dans la confusion. Et Dieu n'est pas l'auteur de la confusion. Voyez? Ainsi, qu'une personne parle et qu'une autre interprète. Voyez-vous? Alors... Donnez trois messages, mais que chaque message soit interprété.

381. Ensuite nous aurons... Par exemple, si frère Ruddell parlait et que frère Neville donnait l'interprétation, frère Fred se tairait tout simplement. Voyez-vous, saisissez cette interprétation. Premièrement, elle doit d'abord être jugée, pour voir si cela vient de Dieu ou pas, pour commencer. Vous voyez? Très bien. Maintenant, si frère Ruddell, frère Beeler parlent ainsi que frère Neville, le pauvre interprète aura trois messages d'un trait; quel-quel... comment s'y prendra-t-il? Voyez? Laissez-le tranquille. Donnez le message et ensuite, taisez-vous, attendez simplement. Que quelque chose soit révélé à celui qui est assis à côté de lui; qu'il se taise, qu'il reste silencieux. Voyez? Et alors, laissez venir l'interprétation.

382. Ensuite, quand vous le faites, notez cela, ensuite voyez ce que diront ceux qui discernent. Voyez? S'ils disent : «Bien, cela vient—cela vient de Dieu.» Très bien, il y a un message, vous voyez, écrivez cela. Ensuite, attendez une minute. Et ensuite vous savez, eh bien, l'Esprit va alors se mouvoir sur lui, et il parlera. Alors, l'interprète attendra une minute pour voir ce que le Saint-Esprit va dire. Ensuite il viendra avec ce message, vous voyez. Et alors, il notera cela. Voyez? Et que trois parlent, chacun à son tour.

123. FRERE BRANHAM, NOUS SAVONS QUE VOUS ETES UN MESSAGER ENVOYE DE DIEU A CET ÂGE DE L'EGLISE. LES SIGNES MEMES QUI ONT SUIVI JESUS, NOUS LES VOYONS VOUS SUIVRE, ET NOUS SOMMES... NOUS COMPRENONS POURQUOI CERTAINES PERSONNES QUI VOUS CONNAISSENT MIEUX PENSENT QUE VOUS ETES LE MESSIE. VOUDRIEZ-VOUS EXPLIQUER LA DIFFERENCE DE RELATION QUE VOUS AVEZ AVEC DIEU ET CELLE QUE VOUS AVEZ AVEC CHRIST?

383. Bien, je le sais, frères, c'est vrai. Vous voyez, mais attendons, j'ai noté quelque chose ici sur cela, juste un instant. Voyez-vous, bien des fois, c'est mal compris. Vous voyez? Mais, alors, quelquefois chez la personne... Et je voudrais que certains d'entre vous prennent avec moi Luc chapitre 3, verset 15. Pendant que vous le faites, je pourrai vous dire, quand vous l'aurez, c'est... Luc 3, c'est... pourrait... C'est dans... Permettez-moi juste... Je ne vais pas fermer la porte, parce qu'il n'y a personne là. Permettez—permettez-moi de vous dire ceci, frères. Vous en avez entendu parler, c'est partout. Mais permettez-moi de vous le dire, voyez, il doit en être ainsi. Il doit en être ainsi. S'il n'en était pas ainsi, je me repentirai de mon Message.

384. Ecoutez, frères, je vous adjure devant Christ de vous—vous—vous tenir un peu tranquille, mais si vous étiez spirituel, vous comprendriez. Vous voyez? Ne connaissez-vous pas la toute première chose qu'il avait dite là à la rivière? Ne vous souvenez-vous pas de ce qu'il a dit? «De même que Jean Baptiste fut envoyé comme précurseur de la Première Venue de Christ, ton Message...» C'est le Message qui préparera la Seconde Venue de Christ. C'est ce qu'a dit l'Ange du Seigneur.

385. Bon, remarquez maintenant. Maintenant, «De même que Jean-Baptiste...» Eh bien, vous en avez tous entendu parler. Vous l'avez lu dans les livres, et avez entendu parler ceux qui étaient là et qui ont entendu cela, et tout le reste, quand cet Ange Lui-même donna ce message, disant : «De même que Jean-Baptiste a été envoyé pour préparer la Première Venue de Christ, tu es envoyé avec ce Message qui préparera la Seconde Venue de Christ.» Eh bien, «le Message».

386. Eh bien, si vous remarquez, et je... Le petit Willie qui est là a mis mon nom sous cette étoile-là, et c'est pourquoi, j'ai passé cela sous silence, voyez, parce que je—je ne pense pas... Maintenant, je vais être aussi honnête que possible, je ne pense pas que j'ai quelque chose à avoir avec ce messager, vous voyez. C'est juste. Je crois que je suis peut-être envoyé pour jouer un rôle dans cette église, pour aider à établir ce Message là où il doit être quand ce précurseur viendra, car il viendra.

387. Mais, je crois qu'étant ce que je suis, je suis... Je crois que j'ai le Message de ce jour! Je crois que Ceci est la Lumière de ce jour, et je crois que cela annonce ce temps qui vient, vous voyez, je crois que le Message qu'il a donné là, «le Message que tu as»... Maintenant, si vous l'avez remarqué, cette Etoile qui s'est levée là était une...

388. Permettez-moi de rendre cela... Je sais que je—je ronge mon temps ici, et j'ai ces autres questions qui sont très bonnes. Je ne veux pas... Il est—il est dix heures passées maintenant, donc... et je sais que vous voulez rentrer chez vous. Voyez? Mais écoutez donc. Permettez-moi de vous montrer quelque chose. Voudriez-vous m'accorder juste—juste quelques minutes de plus? Très bien, très bien.

389. Maintenant, tenez, permettez-moi donc de vous dire quelque chose. Eh bien, frères, que ceci reste entre vous. Vous voyez? Eh bien, que ceci reste entre vous. Je dois vous redresser à ce sujet, parce que vous êtes mon pasteur... vous êtes mes pasteurs et tout. Voyez? Et je—je dois faire ceci. Et vous êtes mes frères avec qui je travaille dans ce Message. Voyez-vous?

390. Maintenant, pour ce qui me concerne, moi, en tant qu'homme, je suis comme vous, et pire que vous. Je—je—je... La plupart d'entre vous tous, vous êtes venus avec un passé chrétien et tout. «Je suis le premier des pécheurs», comme cela fut dit

autrefois, « parmi vous ». Je crois que j'ai vécu la pire des vies, en tant qu'incroyant et sceptique.

391. Mais depuis mon enfance, j'ai toujours su qu'il y avait un Dieu, je savais que quelque chose se passait dans ma vie. Et c'est—c'est hors de tout doute, mon frère. Voyez? Mais, laissez-moi vous dire ceci, qu'un Message viendra—viendra et qu'un messenger viendra. Je crois que si cela doit être un homme, il—il viendra après moi. Voyez? Ce sera... Mais ce Message que je prêche est le vrai Message de ce jour, et c'est le dernier Message. Vous voyez ce que je fais, mes frères? Je vous mets tous dans la même situation que moi, parce que vous êtes, autant que moi, concernés par Cela. Vous êtes les messagers de ce même Message.

392. Que... Tenez, j'ai une illustration. Je—je pense que je peux mieux rendre cela par une illustration. Permettez-moi de clôturer ceci en partie juste pour un instant. Voici Jésus, et voilà Jésus; eh bien, si je mets ceci ici, Gethsémané, et ça ici et là. Eh bien, vous ne pouvez pas... Je n'ai même jamais dit ceci devant cette église. Maintenant, souvenez-vous, quel genre de lumière (étoile) a conduit l'homme qui cherchait la sagesse, « pour nous guider vers Ta parfaite Lumière »?

393. Je m'en vais donc m'arrêter ici juste une minute et vous dire quelque chose. Secouons cette chose de... que Willie a faite là, et alors, supposons donc que ce soit juste. Supposons simplement que ce soit juste. Je ne peux pas dire cela, frères. Ce serait prétentieux. Cela, je ne pourrais pas... Même si je croyais cela, je ne le dirais pas. Voyez? Si quelqu'un d'autre le dit, là c'est lui.

394. Mais, ici, c'est comme me le demandaient quelques personnes, puisqu'elles pouvaient un peu témoigner de certaines choses qui sont arrivées. Je n'aime pas me tenir à la chaire et témoigner de quelque chose qui s'est passé dans la réunion. Que l'organisateur ou quelqu'un d'autre le fasse, que quelqu'un d'autre le fasse. Moi, je n'aime pas le faire.

395. [Un frère dit : « Les gens sont même venus vers Jean et ont demandé: 'Es-tu le Christ?' »—N.D.E.] Oui. C'est cela, c'est à cela que j'essaie d'en arriver. [« Es-tu le Prophète? »] Il le nia. [Il n'a pas dit qu'il était l'un ou l'autre, il a dit : « Je suis seulement celui qui crie dans le désert. »] « La voix de celui qui crie dans le désert. » Il se situa quant à sa position.

396. [Un autre frère dit : « On lui demanda s'il était le Prophète, il dit : 'Je ne le suis pas.' »—N.D.E.] Oui, maintenant... Car le Prophète, c'était Celui dont Moïse avait parlé. Voyez? C'est Celui-là le Prophète. Voyez-vous? Voyez-vous? Mais il savait qui il était. Voyez? Mais alors, il dit effectivement que... Il le leur dit effectivement, voyez, et il leur dit effectivement : « Je suis la voix de celui... » C'était lui. Il—il dit ce qu'il était. Voyez? Mais il était un...

397. Allez-y. [Un frère dit : « Alors quand Christ est venu, ceux qui suivaient Jean sont venus à Lui et Il a dit... Ils croyaient et il leur a enseigné qu'Elie devait précéder le Messie. Il dit : 'Si vous pouvez le comprendre.' »—N.D.E.] C'était lui. C'est juste. C'est juste. Et Jean continua à dire : « Je ne suis rien! Je ne suis rien! Je ne suis pas digne de délier la courroie de Ses souliers. »

398. Mais qu'arriva-t-il quand Jésus parla de lui? Il dit : « Qui êtes-vous allés voir? » Oui. Oui. « Êtes-vous allés voir un roseau agité par le vent? Ou plutôt « qu'êtes-vous allés voir, un homme vêtu d'habits somptueux, luxueux et tout? » Il dit : « Ceux-là sont dans les palais des rois. Mais êtes-vous allés voir un prophète? dit-il. Je vous dis oui, et plus qu'un prophète. » Il était plus qu'un prophète, il était le messenger de l'alliance.

C'est ce qu'il était. Il était plus qu'un prophète. Il dit : «Parmi ceux qui sont nés des femmes il n'en est point paru d'aussi grand que lui jusqu'à présent.» Voyez?

399. C'est ce qu'il était, voyez, il était le messenger de l'alliance. Il était celui qui l'introduisit et qui dit : «C'est Lui.» Tous les autres prophètes ont parlé de Lui, mais Jean dit : «Le voici.» Voyez?

400. Maintenant, observez. Maintenant, faites attention. Les mages ont suivi une étoile. Je vais reprendre cela de façon un peu plus simple. Voyez? Les mages ont suivi une étoile et ont demandé : «Où est le Roi des Juifs qui vient de naître?» Vous avez entendu le chant : «Nous avons vu Son étoile à l'est, et nous sommes venus L'adorer.» Vous avez entendu parler de cela, lisez-le dans les Ecritures. Très bien. Conduisant vers l'ouest, continuant à avancer Guide-nous vers Ta parfaite Lumière.

401. Voyez-vous? L'étoile les conduisait vers la parfaite Lumière, parce que l'étoile ne reflétait que la Lumière. C'est là que nous sommes arrivés l'autre jour. Voyez? Combien étaient ici dimanche pour voir cela? Vous voyez? Je venais de terminer de prêcher là-dessus. La Gloire de la Shekinah se refléta dans l'étoile, et l'étoile La refléta. L'Ange du Seigneur s'est tenu ici sur l'estrade, La reflétant là à partir de la Gloire de la Shekinah. Exactement la même chose. C'était exactement là quand on regardait ici la vraie lumière, quand on regardait là, Elle se reflétait juste sur le côté comme cela. Voyez?

402. Bon, notez ceci, cette étoile s'est donc levée à l'est. Est-ce juste? C'était une grande étoile. Très bien. Et qui était la véritable étoile terrestre lors de la Venue de Jésus? Eh bien, Jean. Il était celui qui les conduisait à cette Lumière parfaite. Est-ce juste? C'était à l'est, à la première apparition de Jésus. Et maintenant, il y a beaucoup de petites étoiles qui traversent l'horizon, jusqu'à ce qu'on en arrive à l'étoile du soir.

403. Et l'étoile du soir brille le soir. L'étoile du matin brille le matin. Et toutes deux ont une même dimension et elles sont du même type. Maintenant, faites le rapprochement, et vous comprendrez. Voyez-vous? Voyez-vous, vous y êtes. Ainsi, ce n'est pas... L'étoile n'est pas le Messie, elle reflète simplement le Messie.

404. Maintenant, l'étoile ne reflète pas sa propre lumière. L'étoile reflète la lumière du soleil. Est-ce juste? [Un frère dit : «Non.»—N.D.E.] Hein? [«Dans un sens. La lune reflète la lumière du soleil; les étoiles reflètent leur propre lumière.»] Oui, la lune,... Oui, effectivement... Effectivement, je veux dire que la lune ne fait que refléter la lumière. Oui, maintenant, si une—si une étoile reflète sa lumière, alors sa lumière viendrait du... de Dieu, parce que c'est en quelque sorte un glacier. N'est-ce pas? [Le frère dit : «Un luminaire.»—N.D.E.] Hein? Un luminaire en soi, venant du soleil. [«Les luminaires sont plus éloignés que notre soleil.»] Oui. Et ils... on nous dit que ces luminaires proviennent du grand luminaire. Le soleil lançait ces missiles, et ce sont de petits projectiles brûlants comme le soleil. Ainsi, pour nous ce sont des petits soleils. Est-ce juste? Des petites lumières. [«Certains sont... La plupart d'entre eux sont plus grands que notre soleil.»] Je veux dire, pour nous, pour nous, voyez-vous. Ici nous parlons de nous. Très bien.

405. Maintenant, si pour nous ce sont des luminaires, ou des donateurs de lumière, ils font partie du donateur principal. Voyez? Le grand soleil nous donne la grande lumière, la lumière parfaite. Les petits luminaires ou les petites étoiles, que nous pouvons voir en masse, elles peuvent être loin au-delà du—du soleil qui brille, mais ce qu'elles nous reflètent est une lumière plus petite. Mais ils rendent simplement témoignage d'une lumière. Est-ce juste? Alors quand le grand luminaire se lève, les

petits disparaissent. Est-ce juste? Pour nous, ce n'est pas le—le soleil, ce sont des réflecteurs comme le soleil. Comprenez-vous ce que je veux dire?

406. Maintenant, la plus grande parmi ces étoiles (le matin) qui annoncent la venue du soleil, le coucher du soleil et la venue du soleil, c'est l'étoile du matin et l'étoile du soir. Est-ce juste? Deux des plus grandes étoiles, l'étoile de l'est et l'étoile de l'ouest.

407. Bon, maintenant, voyez-vous où nous en sommes? Elie était le messager qui devait saluer, annoncer la venue de l'Etoile de l'est, et il était prédit qu'il serait le messager de la—l'Etoile de l'ouest, ou du retour du nouveau jour, après que ce jour-ci soit passé. Maintenant, voyez-vous ce que c'est?

408. L'Est, «il y aura de la lumière au...» Voyez? Juste avant qu'on annonce l'arrivée du soleil sur la terre, l'étoile du matin rend témoignage que «le Soleil vient». Est-ce juste? Voyez, c'est cela qui amène l'étoile du matin. Bien, alors, l'étoile du matin et l'étoile du soir sont un même type d'étoiles, et il y a de petites étoiles de part et d'autre. Ne comprenez-vous pas ce que je veux dire? Les messagers.

409. Bien, alors, on devrait Le considérer comme l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, la Pierre de Jaspe et de Sardoine. Voyez-vous ce que je veux dire? Maintenant, la venue de—de Christ est très proche, alors le Message qu'Elie était censé prêcher dans les derniers jours, si l'histoire se répète... De même que l'étoile du matin a annoncé cette venue-là, l'étoile du soir annonce la venue d'un nouveau jour, d'un autre jour. C'est alors la venue du soleil qui annonce le—le départ du—du soleil que nous avons eu et la venue d'un nouveau soleil, voyez, d'un nouvel âge, d'un nouveau temps qui doit commencer.

410. Eh bien, écoutez. Si donc Jean a apporté son message et a annoncé la Première Venue de Christ, et qu'Elie vient au dernier jour, le prophète a dit: «Il y aura de la lumière au temps du soir.» En d'autres termes, il y aura une lumière au temps du soir.

411. La lumière du soir, la plus grande lumière du soir que nous avons, c'est l'étoile du soir, c'est la plus grande lumière que nous avons. Bien, elle devrait alors annoncer le même message que cette autre étoile. Elle annonce l'arrivée du soleil, elle parle du soleil.

412. Or, nous sommes maintenant au temps du soir, les lumières du soir sont ici. Cet âge est terminé. Voyez-vous ce que je veux dire? Ce jour est passé, et on annoncera la venue d'un autre Jour.

413. Car, voyez, c'est réellement... Si quelqu'un se tenait à l'ouest, et qu'il regardait en arrière à cette étoile-là, elle serait à l'est. Et ainsi, vous voyez, «nous avons vu son étoile à l'est», mais en fait ils étaient... ils étaient —ils étaient à l'est regardant vers l'ouest, en direction de cette étoile. Est-ce juste? Les mages étaient là à l'ouest... là à l'est, regardant en arrière vers l'étoile de l'ouest. Voyez-vous ce que je veux dire? Mais c'était une étoile de l'est pour ceux qui étaient à l'ouest.

414. Voyez-vous, c'est comme si nous disions... j'ai toujours dit : «Le bas, c'est le haut.» Comment ne savez-vous pas que c'est juste? Nous sommes dans l'Eternité, ainsi le Pôle Sud peut être en haut et le Pôle Nord en bas. Nous ne le savons pas. Voyez-vous, le haut c'est le bas. Voyez? Nous sommes... Nous laisserons ceci; après ceci, nous entrerons dans l'Eternité. Elle salue, elle annonce la venue d'une Eternité, d'un autre jour, d'un autre temps, absolument.

415. Maintenant, nous sommes au temps du soir. Nous croyons cela. Nous croyons que la Venue du Seigneur est proche. Très bien. Maintenant, s'il en est ainsi, alors, il

doit y avoir une Lumière du soir. Et la Lumière du soir, selon Malachie 4, devrait «ramener les coeurs des enfants à leurs pères», au commencement.

416. Mais quand il vint la première fois, il ramena les coeurs des pères aux enfants. Les enfants étaient ceux qu'il avait réunis autour de lui. Il devait amener les enfants... les coeurs des pères (les anciens, les anciens pères orthodoxes) à cette lumière qu'il annonçait ici.

417. Mais quand il revient, il doit ramener immédiatement (l'avez-vous remarqué, avant que le monde soit détruit, avant «le grand et terrible jour de l'Éternel»), ramener les coeurs des enfants aux pères, l'étoile du soir—du soir qui était l'étoile du matin en ce temps-là. Amen.

418. J'espère—j'espère que je l'ai bien expliqué, voyez-vous. L'étoile du soir qui était l'étoile du matin, parce que c'est la même étoile. Nous sommes à l'ouest, regardant à l'est. Eux, ils étaient à l'est regardant à l'ouest. C'est exactement la même étoile. Voyez-vous ce que je veux dire? Qu'il s'agisse de l'étoile de l'est ou de l'étoile de l'ouest, cela dépend de l'endroit où vous vous trouvez, voyez-vous. Voyez-vous ce que je veux dire? Cela dépend de l'endroit où vous vous tenez, voyez-vous, qu'il s'agisse de l'étoile de l'est ou de l'étoile de l'ouest. Voyez-vous ce que je veux dire? Très bien.

419. Maintenant, cela apporte... quelqu'un apporte la foi des pères aux enfants; et aujourd'hui, c'est la foi des enfants qui est ramenée à celle des pères. Vous étiez dispersés et vous êtes en train de revenir. Ne voyez-vous pas ce que vous voulez dire? Voyez-vous ce que je veux dire? C'est toujours la même étoile. La même chose, le même Message, la même chose est revenue. C'est passé inaperçu.

420. Et comment reconnaissez-vous votre chemin? Je crois que l'heure viendra où les gens découvriront réellement que la terre ne tourne même pas. Je le crois de tout mon coeur. Je ne crois pas... combien ils prouvent cela scientifiquement ou quoi que ce soit d'autre. Ils ont donné beaucoup de preuves scientifiques qu'ils ont dû rectifier, voyez-vous. Dieu a dit que la terre s'était arrêtée... le soleil. Je veux dire que le soleil s'était arrêté, et non la terre. Voyez-vous, le soleil. En fait, je ne crois pas que le soleil... Je—je—je ne crois pas que le soleil fasse ce qu'ils disent qu'il fait. Je sais que la lune se déplace et je crois aussi que le—le soleil tourne. Voyez-vous?

421. Mais certains d'entre eux disent : «Il comprit l'ignorance de Josué, voyez-vous, et disent-ils, Il arrêta le... dit que c'était...» Bien, il dit : «Il arrêta la terre.»

422. Je dis : «Et puis, vous m'avez dit que si jamais le—si la terre s'arrêtait, elle se précipiterait comme une comète dans l'espace. Voyez-vous?» Je dis: «Alors, qu'est-il donc arrivé?»

423. Je parlais à M. Thiess ici, l'enseignant de la Bible du Collège; vous savez qui c'était, mais c'est ce qu'il a dit. Je dis : «Je crois que c'est ce que dit la Bible, que la terre s'arrêta...» Je dis : «Je veux dire que le soleil s'arrêta. Josué dit au soleil : 'Arrête-toi!' et il s'arrêta là.»

424. Il dit : «Bien, Il arrêta simplement la terre, Il comprit l'ignorance de Josué.»

Je dis : «Alors, vous faites la même chose par votre intelligence.» Voyez-vous?

425. [Un frère dit : «Je pense qu'ils peuvent prouver scientifiquement pendant combien de temps le soleil s'était arrêté.»—N.D.E.] Oui, et là ils... J'ai aussi entendu parler de cela. Oui, ils prétendent... J'ai entendu un astrologue ici, il y a quelque temps, parler de cela, disant qu'ils pouvaient prouver cela. Et au même moment où ils... quelque chose se passa dans l'atmosphère puisqu'ils pouvaient voir où quelque

chose avait eu lieu au ciel et avait ouvert la mer Rouge en ce temps-là, et tout. Ils ont prouvé tout cela. Bien, frère, je vous assure, des étoiles venant de quelque part au loin ont fait quelque chose de ce genre en ce temps-là. De toute manière, c'est trop profond pour nous.

426. Ainsi donc, la raison pour laquelle ce Message—ce Message devra être considéré à cet égard, pour prouver que c'est un Message. Eh bien, nous savons, frères, que l'homme ne peut pas être Dieu. Pourtant, l'homme est un dieu, chacun de vous est un dieu. Vous avez été créé pour être un dieu, mais pas pendant que vous êtes dans cette vie. Voyez-vous? Jésus était un homme exactement comme nous, mais Dieu était en Lui. La plénitude de Dieu était en Lui; nous, nous avons l'Esprit avec mesure.

427. Mais comme cette Lumière est venue, si Elle est la véritable Lumière qui doit annoncer le Message que Jean-Baptiste a annoncé, comme Il l'a dit là-bas à la rivière... Et voyez un peu, comment cela pourrait-il être—comment cela pourrait-il être autre chose? Considérez ma personne, voyez-vous, je n'ai même pas l'instruction de l'école primaire. Quand Il me disait les choses qui arriveraient, aucune d'elles n'a failli. Aucune d'elles n'a failli. Regardez ce qu'Il a fait. Regardez, Il a même...

428. Et j'ai dit aux frères, là-bas, il y a des années, je ne sais pas qui était le plus âgé parmi nous, mais je leur ai dit ces choses, que j'ai vu cette Lumière et quelle couleur Elle avait, et tout. Maintenant, la photo montre que c'est vrai. Toutes ces différentes choses prouvent que c'est la vérité. Est-ce juste? Eh bien, alors, si c'est vrai... Et c'est la Lumière.

429. Eh bien, commencez au quat-... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... C'est là avant ce 3e jusqu'au 5e verset, je veux plutôt dire le... Commençons vers le verset 14, frère. Qui l'a? Très bien. Commencez là aux environs du verset 14 du chapitre 3 de St. Luc.

[Un frère lit Luc 3.14-16—N.D.E.]

Des soldats aussi lui demandèrent : Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit : Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde.

Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ, il leur dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

430. Très bien. Qu'était-ce? Les gens étaient dans une grande attente de l'apparition du Messie, quand ils virent ce grand ministre oint, le ministre d'un homme venant du désert, qui tenait ses campagnes et retournait dans le désert, bien de gens qui étaient ses disciples dirent : «Il est le Messie.» Ils étaient dans l'attente de cela, voyez-vous.

431. Alors, si ceci est le véritable Message de Dieu qui prépare la Venue, celui de Jean-Baptiste, le même... par exemple la même chose, le Message d'Elie, on devrait le considérer de la même manière. Voyez-vous? Ainsi, je pense que c'est exactement cela la réponse à cette question. Voyez-vous? On devrait le considérer de la même manière. Voyez-vous?

432. [Un frère demande : «Y a-t-il quelque chose que nous devons faire pour essayer d'aider quelqu'un qui serait—serait pris dans un—dans un tel conflit? Ou alors, que pourrions-nous faire?—N.D.E.] Il n'y a rien, il n'y a rien à faire. [«Un esprit

réprouvé... cela pourrait-il aboutir à un esprit réprouvé?»] Bien, cela pourrait devenir un esprit réprouvé, si on en arrive à ceci : si l'homme dont il est parlé témoignait qu'il était le Messie, alors nous saurions qu'il est un faux christ. Voyez-vous?

433. Voyez-vous, tant que l'homme, lui, garde sa position... Voyez-vous? Par exemple, ils ont dit à Jean, Jean n'avait pas... Il n'y est pas mentionné qu'il aurait dit quelque chose à leur sujet. C'étaient—c'étaient des—des gens, de—d'aimables chrétiens qui... ou de croyants qui croyaient en Jean.

434. Et ils disaient : «Il n'y a pas de doute, cet homme est réellement un prophète de Dieu.» Ils disaient : «N'es—n'es—n'es—n'es—n'es-tu pas ce Prophète-là?»

Il disait : «Non.»

435. Ils disaient : «Eh bien, n'es—n'es—n'es-tu pas le Messie?» Voyez-vous, ils—ils pensaient qu'il l'était réellement. Voyez-vous?

Il disait : «Non.» Voyez-vous?

—N'es—n'es—ne L'es-tu pas? Qui—qui es-tu?

Il disait : «Je suis la voix de celui qui crie dans le désert.»

436. Et puis, la Bible dit : «Les gens étaient dans l'attente.» Qui était-ce? Ses auditeurs, ceux qui l'écoutaient, ses disciples, ses frères. Voyez-vous? Eh bien, ils n'avaient pas l'intention de le blesser, ils ne cherchaient pas à le blesser. Mais, voyez, ils—ils pensaient réellement dans leurs coeurs qu'il était le Messie.

437. Bien, maintenant, l'histoire doit se répéter en toutes circonstances. Nous le savons. Elle doit se répéter.

438. C'est comme quand vous allez là dans Matthieu 3, il est dit : «Afin que s'accomplisse ce que le prophète a dit : 'J'ai appelé mon fils hors d'Egypte.'» Eh bien, ce n'était pas... Il s'agissait de Jésus, le Fils; mais lisez la référence; le fils, c'était aussi Jacob. Voyez-vous? Voyez-vous? Tout cela a une double signification.

439. Ainsi, donc, si cela... si c'est... si cette chose-là n'était pas arrivée, j'aurais toujours dit que cela devait arriver dans le futur, parce que je sais que ce Message vient de Dieu et qu'il annonce Christ, et c'est l'Esprit et la puissance d'Elie, car cela doit restaurer les coeurs des enfants. Tout confirme exactement cela, ainsi, cela doit aboutir à quelque chose de semblable à cela, avec le véritable peuple qui—qui croit absolument, ainsi que vos frères et vos amis.

440. Eh bien, j'ai eu... J'ai un médecin ici même en ville. Je peux vous parler d'un médecin... Je ne vais pas vous dire qui c'est, c'est un de mes amis qui m'a entouré de ses bras et qui a dit : «Billy, il me serait facile de te dire : 'Tu es le Messie de Dieu du dernier jour.'» Voyez-vous?

J'ai dit : «Doc, ne dis pas cela.»

441. Il a dit : «Bien, je ne vois personne au monde qui ait eu des choses, qui ait dit des choses et qui ait fait des choses que toi, tu fais, Billy.» Cela l'a beaucoup aidé, voyez-vous. Il a dit : «Je vais à ces églises et je vois ces prédicateurs et tout», il a dit : «Tu es différent d'eux et je sais que tu n'as pas d'instruction.» Voyez-vous? «Et je sais que tu n'es pas un psychologue, car tu... la psychologie ne ferait pas ces choses.» Voyez-vous?

Et j'ai dit : «C'est vrai, Doc.»

442. Ce n'est pas nécessaire de lui parler car il n'en sait rien; vous ne pourriez faire le moindre progrès avec lui, voyez, car il ne sait quoi faire. Mais, c'est cela, voyez-vous.

443. Je connais une femme de couleur qui habite à une rue de chez moi, et elle travaille pour un autre homme que je connais, et la femme de ce dernier a téléphoné, elle a dit : « Cette femme vous adorera certainement comme un dieu, parce qu'elle mourait de cancer, vous avez imposé les mains à cette femme et vous avez dit qu'elle était... » Cette femme pour qui elle travaille, son mari et un certain médecin (pas celui dont je parlais, un autre médecin) jouent ensemble au golf et tout, et il l'avait abandonnée. Et elle était la bonne de son copain, et il la croyait morte, mais elle fut complètement guérie. Et le médecin ne pouvait même pas trouver une trace de cela, du cancer. Et, voyez, elle disait...

444. Maintenant, ce n'est pas ce qu'ils veulent dire, je pense, ou tel que nous considérons la chose. Voyez? Ils veulent dire qu'ils—ils... Ils veulent dire qu'ils croient que Dieu est avec nous, en nous, oeuvrant à travers nous; non pas qu'un individu soit Dieu, vous voyez. Ainsi, ils savaient que Jean n'était qu'un homme.

445. Et ainsi, Jésus n'était qu'un homme. Jésus n'était qu'un homme, Il était simplement né d'une femme, et Il devait mourir. Est-ce juste? Il était un homme, Il devait manger et boire, Il avait faim, Il pleurait et Il avait soif, et tout, Il était tout aussi humain que vous l'êtes, aussi humain que je le suis. Mais l'Esprit de Dieu était en Lui avec plénitude, sans mesure. Quant à la puissance, Il était omnipotent.

446. Elie par contre n'avait qu'une portion de cet Esprit; il était peut-être oint un peu plus que ses frères, mais il n'avait qu'une portion de l'Esprit. Mais les gens cherchaient le Messie. Et en voyant cette portion qui dépassait celle de leurs frères, ils dirent : « Oh! la la! ce doit être Lui! »

447. Mais quand Lui commença à briller, la petite lumière de Jean s'éteignit. Voyez?

448. Et ces petites lumières s'éteindront quand Il viendra; ce glorieux Christ oint du Ciel viendra de l'est et ira à l'ouest. Et le... et... Voyez-vous? Mais Il ne sera pas sur la terre à ce moment-là, le Messie ne sera pas sur la terre avant le début du Millénium. Voyez? Voyez? Parce que l'Eglise, « nous serons ensemble enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs ». Il ne viendra jamais sur la terre. Il enlèvera Son Epouse.

449. Il a une échelle, vous savez, comme... quelle était cette pièce, Léo, dans laquelle cet homme a mis une échelle contre la maison? Roméo—Roméo et Juliette. C'est ça, il posa son échelle et enleva son épouse.

450. Maintenant, Il descend de l'échelle de Jacob, et dit : « Psst, chérie, viens ici. Psst, psst. » Voyez-vous, nous allons monter pour Le rencontrer.

451. [Un frère demande : « Frère Branham, serait-ce alors correct malgré cela? Ces gens sont venus vers Jean-Baptiste et ils voulurent le prendre pour le Messie. Et je vous ai entendu dire une fois que les Juifs croient que le Messie était Dieu. »—N.D.E.] Vous dites? [Je dis que ces gens qui sont venus vers Jean-Baptiste pensaient qu'il était le Messie, le Christ. Je vous ai entendu dire une fois que pour les Juifs le Messie était Dieu.] Oui, monsieur. C'est juste, le « Rabbi ».

452. [Un frère dit : « Eh bien, Jean les réprimanda, disant qu'il ne l'était pas, que Christ allait venir. »—N.D.E.] C'est juste. [« Mais n'est-ce pas vrai que les disciples appelaient Jésus 'Seigneur'? Et Jésus a accepté, disant : 'Vous M'appelez « Seigneur », et Je le suis.'] Oui. [« Dans—dans Jean 13, là où Il a lavé...?... »] Oui, Il l'admettait. [Comme Seigneur, oui, Il l'admettait.] Il l'admettait [« Il l'acceptait. »] Oui oui! Oui-oui. Mais, voyez-vous, Jésus, étant le Seigneur, quand on Lui demanda s'Il l'était, Il dit : « Oui, monsieur. Je suis votre Seigneur et votre Maître. Vous M'appelez

ainsi, et vous dites bien, car Je le suis.» Mais... [«Mais il n'y a jamais eu un autre être qui pouvait, qui...»] pouvait dire cela. Non.

453. Par exemple si cela... Si quelqu'un disait que j'étais Dieu, eh bien, laissez-moi vous le dire au Nom du Seigneur Jésus que ce serait une erreur! Voyez? Je suis un pécheur sauvé par grâce, j'ai un Message venant de Dieu. Voyez-vous? Voyez-vous?

124. UNE EGLISE LOCALE DEVRAIT-ELLE OU NON S'OCCUPER DE SES PROPRES-DE SES-SES PROPRES RESPONSABILITES LOCALES AVANT DE S'OCCUPER DES BESOINS DE L'EXTERIEUR, D'AILLEURS? TOUTEFOIS, APRES QU'ELLE... SA... APRES QU'ELLE A SATISFAIT A SES BESOINS, EST-CE-EST-CE SCRIPTURAIRE POUR UNE EGLISE LOCALE DE SOUTENIR L'OEUVRE MISSIONNAIRE SELON SES POSSIBILITES?

454. Oui, c'est juste. Charité bien ordonnée commence par soi-même, vous voyez. Nous-nous-nous occupons de nos propres besoins ici, parce que nous avons... Cette église appartient à Dieu, ou votre petite église, elle est toujours l'église de Dieu. Eh bien, si vous ne pouvez même pas payer votre pasteur, et ne pouvez même pas vous procurer des livres de chants et d'autres choses, vous ne devez pas en envoyer ailleurs. Voyez? Mais alors, après que vous aurez tout payé pour votre église, et tout, toutes vos dettes et tout, que vous aurez arrangé et apprêté tout et que tout marche, alors, aidez cet autre frère là-bas qui a besoin d'une petite aide, voyez-vous. Prenez une petite...

455. Je crois, pendant... si vous effectuez un versement à votre église, je pourrais aussi faire ouvrir un petit fond là quelque part pour l'offrande missionnaire, si les gens sentent qu'ils voudraient offrir aux missions. Parce que beaucoup de gens donnent des offrandes aux missions quand ils n'en donnent pas à leurs églises et tout. Ainsi, s'ils n'en donnent pas aux missions, ils les dépensent pour autre chose. Ainsi, j'ai dit simplement qu'on ait une petite caisse de mission, et je pourrais... Voilà comment nous essayons de le faire.

125. LUC 1.17; VEUILLEZ EXPLIQUER LA VENUE DE JEAN AVEC «L'ESPRIT D'ELIE».

456. Bien, je pense que nous venons d'aborder Luc-Luc 1.17, oui, oui, venant avec «l'esprit d'Elie».

457. [Un frère demande : «Est-ce de là que les réincarnationnistes tirent leur doctrine?—N.D.E.] Pardon? [Est-ce de là que les gens qui croient en la réincarnation tirent leur théorie?]] Ça doit être ça. [«Voyez-vous, ils croient qu'il revient dans...»] Oui. [«...il revient dans... ou dans un autre corps.»] Oui, voyez-vous, c'est qu'un esprit ne meurt jamais. C'est vrai. Dieu retire Son homme, mais jamais Son Esprit. [«Ils disent : 'Si vous étiez bon, vous reviendrez étant changé en—changé en une belle créature!']»] Oui. Oui. [«'Si vous étiez méchant, vous pourrez revenir sous la forme d'un chien.'»] Oui, ils ont... Oui.

458. Eh bien, maintenant, par exemple là en-en-là en Inde, nous nous sommes retrouvés dans un groupe d'hommes comme ceci; et les gens—les gens balayaient même le plancher, parce que marcher sur de petites fourmis ou quelque chose comme cela, qui pourrait être un parent ou quelqu'un d'autre, voyez-vous, ça, ils ne pouvaient pas faire. Mais, voyez, c'est—c'est du paganisme. Voyez? C'est du paganisme. C'est vrai.

126. PAUL A DIT AU... PAUL A DIT : «ASPIREZ AUX DONNÉS LES MEILLEURS, ET JE VAIS VOUS MONTRER UNE VOIE PAR EXCELLENCE.» VEUILLEZ EXPLIQUER, CE QU'EST «LA VOIE PAR EXCELLENCE».

459. L'amour, 1 Corinthiens 13. Voyez? «Aspirez...» Prenez d'abord... Maintenant, prenez là 1 Corinthiens 13, frère. 1 Corinthiens, chapitre 13, et lisez-en donc les trois ou les quatre derniers versets. 1 Corinthiens 13, les derniers... à peu près, les trois derniers versets du chapitre—du chap-... [Un frère lit 1 Corinthiens 13.11-13.—N.D.E.]

Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

Aujourd'hui, nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui, je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme je... j'ai été connu.

Maintenant, donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.

Oui, oui, bien sûr voyez?

127. COMMENT DEVRAIT-ON CONDAMNER UN FRERE DONT LA FAIBLESSE EST DE S'EMPARER D'UN OFFICE DANS L'EGLISE SANS QU'ON LE LUI AIT DEMANDE? Oh! la la! Eh bien, il faut le supporter, je pense, voyez-vous. COMMENT DEVRAIT-ON CONDAMNER UN FRERE (Il ne devrait pas être condamné!) DONT—DONT LA FAIBLESSE EST DE S'EMPARER D'UN OFFICE DANS L'EGLISE SANS QU'ON LE LUI AIT DEMANDE?

460. Par exemple, s'il voulait être diacre. Voyez? Et on ne lui a pas demandé de faire cela, cependant il veut de toute façon être un diacre, voyez-vous. Bien, si une personne est comme cela, vous savez qu'il y a un petit quelque chose, vous savez, il y a toutefois une petite faiblesse quelque part, et ainsi, j'essaierais d'agir avec amour envers lui.

461. Et naturellement, vous ne devez jamais faire une telle chose à moins d'être réellement sûr. Ainsi, mettez dans votre conseil le meilleur homme que vous pouvez avoir. Voyez? C'est comme ça. Frère, n'y mettez jamais une personne qui soit... Eprouvez d'abord cet homme. Un diacre a plus de responsabilité qu'un pasteur. Il doit être irréprochable, le diacre. Voyez-vous?

128. AU COURS D'UN SERVICE DE COMMUNION, UN HOMME EST VENU A L'AUTEL POUR LA PRIERE. FRERE BRANHAM ETAIT DEBOUT DERRIERE LES—LES ELEMENTS DE LA COMMUNION PENDANT QU'ON LES DISTRIBUAIT, IL DIT QU'IL «NE POUVAIT PAS LES LAISSER POUR PRIER AVEC CET HOMME A L'AUTEL». VEUILLEZ EXPLIQUER CELA.

462. J'ai envoyé mon associé, voyez-vous, frère Neville. Je me rappelle le soir où cela s'est passé. Je suis censé rester à cette table de la communion, voyez, même quand... Tenez. Bon, je n'ai pas le temps d'approfondir ceci. C'est quelqu'un qui est assis ici qui l'a demandé, naturellement. Voici ce qu'il en est, frère. Quand—quand vous prenez la communion, cela est une représentation du corps de Jésus-Christ. Cela pourrait être... Cela devrait être constamment sous surveillance.

463. Regardez, quand Elie dit à—à Guéhazi : «Prends mon bâton» (il avait béni ce bâton), il dit : «Pars. Et si quelqu'un te parle, ne lui réponds pas. Si quelqu'un te

salue, ne réponds pas en retour. Vas-y, et pose ce bâton sur l'enfant.» Est-ce juste? «Reste avec ce bâton!» Voyez? Et c'est ce que je faisais.

464. Maintenant, s'il n'y avait pas un pasteur associé ici, se tenant debout là... J'avais fini de prêcher. Je me rappelle quand cela s'est passé. Et je... S'ils... Si frère Neville ne s'était pas tenu là, ou quelqu'un pour aider cet homme-là à l'autel... Je venais de finir la prédication, ainsi j'étais debout à la table de la communion. Et pendant qu'on se préparait à prendre la communion... et j'étais déjà en train de—en train de donner la communion. Frère Neville se tenait juste à côté, et je servais la communion. Eh bien, frère Neville se tenait là.

465. Qu'en serait-il s'il était venu à l'autel, pendant que frère Neville donnait encore son sermon, et prêchait? Je serais allé à l'autel avec cet homme, s'il s'était levé dans la réunion pendant qu'on prêchait, s'il était allé à l'autel. J'aurais vu que mon frère était... qu'il était sous l'onction de l'Esprit. Il exerçait son ministère. Il était un ministre dans le... il était en plein exercice de ses fonctions, un ministre en plein exercice de ses fonctions.

466. Vous ne devrez donc jamais laisser les gens parler en langues, interrompre, de n'importe quelle manière, un ministre en plein exercice de ses fonctions. Oui, si le Saint-Esprit parle à quelqu'un et que celui-ci coure à l'autel pour être sauvé, que le ministre continue à exercer ses fonctions; qu'un pasteur, un diacre, un associé, s'il y a un associé ou n'importe quel autre ministre, qu'il aille très vite vers cette personne-là. Ne dérangez donc pas un ministre en plein exercice de ses fonctions. Voyez-vous?

467. Et je me tenais derrière la chaire en train d'exercer mes fonctions, servant la communion. Et mon associé, frère Neville, se tenait à côté de moi. Et un homme a couru à l'autel, j'ai dit : «Allez, allez vers lui, Frère Neville.» Et frère Neville est allé vers lui. Voilà pourquoi, je n'y suis pas allé.

468. Eh bien, s'il n'y avait pas d'associé ici ou personne d'autre pour aller vers cet homme, je me serais hâté d'arrêter la communion, et je serais allé pour—pour veiller à ce que cette âme soit sauvée. Voyez-vous? Comme il y avait quelqu'un à envoyer, cela m'aurait sorti de l'exercice de mes fonctions, vous voyez, alors que je servais la communion.

129. EN TOUT ET POUR TOUT, QUE PEUT FAIRE—EN TOUT ET POUR TOUT, QUE PEUT FAIRE UNE PERSONNE TELLE QU'UN PREDICATEUR INDEPENDANT POUR S'OCCUPER DE QUELQU'UN QUI CHERCHE LE SAINT-ESPRIT, TOUT EN RESTANT SCRIPTURAIRE?

469. Très bien. La meilleure chose à faire c'est simplement de continuer à lui citer la Parole. La Parole a la Lumière. Dites simplement : «Frère, Jésus L'a promis. Rappelez-vous, c'est Sa Promesse.»

470. Ne le secouez pas, ne le bousculez pas, ou ne le remuez pas, ou quelque chose de ce genre. N'essayez pas d'entraîner... Non, n'essayez pas de Le lui donner, car vous n'y arriverez pas. Voyez? Voyez? Vous... C'est Dieu qui Le lui donnera. Continuez simplement à citer les promesses. Voyez? Restez là, citant la promesse. «Dieu du Ciel, je prie pour mon frère. Ta promesse dit que Tu lui donneras le Saint-Esprit.»

471. Ensuite, si vous essayez de l'encourager... Il dira : «Oh, frère, pasteur, frère (qui que ce soit qui est à ses côtés), je—je désire le Saint-Esprit.»

472. «Frère, c'est une promesse. Dieu a fait la promesse. Croyez-vous qu'il a été promis? Eh bien, ne doutez pas de Cela. Si vous croyez la promesse, le Saint-Esprit

viendra donc en vous à n'importe quel moment. Attendez-Le. Abandonnez-Lui tout ce que vous avez, et dites : 'Seigneur, je me tiens sur Ta promesse.'»

473. Eh bien, continuez à la citer. Maintenant, amenez votre—votre—votre—votre fidèle, voyez, amenez-le à cesser de... à continuer à la citer. Dites alors : «Dites-le à Dieu. Eh bien, vous êtes-vous repenti?»

—Oui.

474. «Maintenant, dites : 'Seigneur, Tu as dit que si je me repentais, Tu es juste pour me pardonner. Tu as dit que si je me repens et que je suis baptisé au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de mes péchés, je recevrais le Saint-Esprit. Eh bien, Seigneur, j'ai fait cela. Je l'ai fait, Seigneur. Je l'ai fait. J'attends, Seigneur. Tu l'as promis.'»

475. Voyez-vous? C'est comme ça, continuez simplement à l'encourager. Gardez-le juste dans la Parole. Si jamais Il doit venir, alors Il viendra.

130. UN PREDICATEUR OU UN CHRETIEN FAIT-IL BIEN EN REFUSANT DE CROIRE A... NON. UN PREDICATEUR OU UN CHRETIEN FAIT-IL BIEN EN REFUSANT DE CROIRE A LA SECURITE ETERNELLE?

476. Eh bien, voyons. J'imagine le «... fait...» Voyez si vous lisez cela comme moi. Lisez cela. [Un frère lit la question : «Un prédicateur ou un chrétien fait-il bien en refusant de croire à la sécurité éternelle?»—N.D.E.] Je me disais que je devais l'avoir bien saisi. Maintenant, bien, je...

UN PREDICATEUR FAIT-IL BIEN EN REFUSANT DE CROIRE A LA SECURITE ETERNELLE?

477. Je croirais que le prédicateur était... s'il ne savait rien au sujet de la sécurité éternelle. Mais s'il savait effectivement la chose et savait que c'est la vérité et qu'ensuite il ne la prêchait pas, il devrait avoir honte de lui-même, c'est vrai, ou un chrétien. Eh bien, le chrétien, eh bien, je dirai au chrétien qui ne comprend pas très bien cela...

478. [Un frère demande : «Ce n'est pas une doctrine accessible, n'est-ce pas, Frère Branham, pour être prêchée aux gens qui n'ont jamais...?»—N.D.E.] Non, non, non. Eh bien, c'est à cela que j'allais en arriver. Oui. Voyez-vous? Voyez-vous?

479. Eh bien, vous souvenez-vous de ce que j'ai dit dimanche dernier? Si vous êtes prédicateur, trouvez-vous une chaire. Si vous ne l'êtes pas, vivez votre sermon. Voyez? C'est la meilleure chose à faire, vivez votre sermon. Si vous êtes prédicateur, trouvez-vous une chaire, voyez-vous, et mettez-vous à prêcher. Si vous ne l'êtes pas, vivez simplement votre sermon, que votre vie soit votre chaire. Voyez-vous? Je pense que cela va arranger beaucoup de choses, n'est-ce pas? Voyez-vous? Voyez-vous? Car bien des fois, nous découvrons... Et vous, frères, faites-le dans vos églises.

480. Souvenez-vous, quelquefois, vos laïcs essaient d'expliquer des choses et de faire des choses; il serait mieux que vous leur enseigniez à ne pas le faire. Et si quelqu'un veut savoir quelque chose, qu'il vienne voir l'un de—de ceux qui ont appris à le faire. Voyez-vous?

481. Disons, eh bien, maintenant, supposons que quelqu'un dise : «Hé, je dis... J'ai appris que vous, dans votre église, vous croyez à la sécurité éternelle.»

482. Eh bien, il serait mieux que vous fassiez attention. Vous vous retrouverez probablement dans une confusion plus grande qu'auparavant, vous voyez, et vous rendrez la personne pire que jamais. Dites : «Mais, je vais vous dire quoi, venez

demander à notre pasteur, voyez-vous. Vous, allez lui parler, voyez-vous. Nous... C'est vrai, je sais que notre pasteur croit cela. Je le crois aussi, mais je ne suis pas capable de soutenir... Je ne suis pas un prédicateur. J'y crois simplement, c'est tout ce que je sais. Je le crois, parce que je l'ai entendu expliquer cela ainsi par la Bible, au point que pour moi c'était sans l'ombre d'un doute.» Voyez-vous?

483. Mais c'est mieux que le—c'est mieux que le laïc en parle au pasteur. Et le pasteur, soyez aussi certain qu'il sait comment y répondre. Ainsi, étudiez cela très bien, car bien des fois, ils vous coinceront là-dessus. Vous voyez? Quel...

484. [Un frère dit : «Frère Branham?»—N.D.E.] Excusez-moi. [«C'est comme une conviction...?... Mais je—je suis sûr de mon appel et je suis sûr de mon élection.»] Oui, oui. [«Vous venez de dire que si on est un prédicateur, on doit avoir une chaire.»] Oui, monsieur. C'est juste. [«Je ne suis pas prédicateur, je suis évangéliste.»] Oui, monsieur. [«Et la chaire de tout le monde m'appartient.»] C'est juste. [«Mais pour le moment, je fais un travail manuel. Ce n'est pas un travail difficile, mais je travaille, et je n'ai pas de chaire. Et je crois que c'est la volonté du Seigneur que je travaille en ce moment. Il m'a dit de le faire, à travers la Parole et le témoignage de l'Esprit. Et je crois que plus tard, des chaires seront ouvertes.»] Certainement, c'est juste. [«Est-ce juste?»] C'est juste, frère.

485. Frère, eh bien, si vous revenez ici et que vous preniez l'ancien registre de cette église, vous découvrirez que j'ai été pasteur de cette église pendant 17 ans, et je prêchais chaque jour, je prêchais chaque jour et je travaillais chaque jour. Voyez-vous? [«Un frère dit : «Si vous travaillez, c'est un bon signe que vous avez un appel.»—N.D.E.] Oui. Paul l'a fait, n'est-ce pas? Paul fabriquait des tentes. [«J'allais me décourager, parce que comme vous l'avez dit, chaque prédicateur devrait avoir une chaire. Je suis... J'allais me décourager, mais je suis sûr que Dieu m'a appelé à travailler pour un temps.»] Certainement. Paul allait fabriquer des tentes, n'est-ce pas? Il travaillait de ses propres mains afin de ne pas... C'est exact. Certainement. [«C'est là où j'en suis.»] Voyez? C'est vrai. Voyez-vous? John Wesley a dit : «Le monde est ma paroisse.» Ainsi, une chaire vous est toujours ouverte, frère. Les évangélistes vont dans le monde entier. N'est-ce pas vrai? «Allez dans le monde entier.» Ainsi, votre chaire, c'est le monde entier. Oui, monsieur.

Question : **131. EST-IL DE REGLE—R-E-G-L—... EST-IL DE REGLE QU'UN DIACRE OU UN ADMINISTRATEUR DEMEURE DANS LA DOCTRINE DE SON EGLISE? OUI. C'EST VRAI. EST-IL LEGAL DE LEUR PART D'AJOUTER OU DE RETRANCHER QUELQUE CHOSE AUX ENSEIGNEMENTS A CAUSE DE LEURS PROPRES OPINIONS OU REVELATIONS?** Non, monsieur. Non.

486. Un diacre ou un administrateur doit être en parfaite harmonie avec la—avec la doctrine de son église. Ils devraient s'en tenir absolument à l'interprétation des Ecritures de leur église, car autrement ils combattent la chose même. Ils—ils se feront du mal. Voyez-vous? Vous luttez...

487. En d'autres termes, c'est comme si—si—si je disais que j'aime ma famille et que j'essayais de lui donner du poison. Voyez-vous, c'est la même chose. Vous voyez, vous ne devez pas faire cela, vous...

488. Un—un administrateur ou un diacre, en exerçant sa fonction, ou un quiconque office dans une église, représente un certain corps ecclésiastique, vous voyez, il représente une église.

489. C'est la raison pour laquelle je suis sorti de l'église baptiste, vous voyez, pour la toute première fois. J'y étais resté un petit temps et ils—ils m'ont demandé

d'ordonner des femmes prédicateurs. Bien, je ne pouvais absolument pas rester là. J'ai dit : «Je—je—je ne peux pas le faire.»

490. Et le pasteur me dit rudement : «Qu'est-ce que c'est? Vous êtes un ancien.»

491. Je dis : «Docteur Davis, avec tout le respect que je dois à la foi baptiste ainsi qu'à tout ce à quoi j'ai été ordonné, je ne savais pas qu'ordonner des femmes se trouvait dans la doctrine de l'Eglise baptiste. C'était une chose qui en était exclue.»

Et il dit : «C'est la doctrine de cette église.»

492. Je dis : «Monsieur, puis-je être excusé pour ce soir, ou bien voudriez-vous répondre à certaines de mes questions?» Voyez-vous?

493. Il dit : «Je répondrai à vos questions, dit-il, c'est votre devoir d'être là.»

494. Je dis : «C'est mon devoir, monsieur. C'est vrai. Je suis censé savoir à l'avance tout ce que cette église fait. Je suis dans l'exercice de mes fonctions, un des anciens locaux.» Et il dit : ... Je dis : «Pourriez-vous m'expliquer pourquoi là, dans 1 Corinthiens 14 ou 15, Paul dit là : 'Que vos femmes se taisent dans les assemblées, il ne leur est pas permis de parler.'»

495. Et il dit : «En effet, certainement!» Il dit : «Si... Je peux répondre à cela.» Il dit : «Vous voyez, ce qu'il en était, dit-il, c'est que Paul dit... Toutes—toutes les femmes s'asseyaient dans les coins, faisant du bruit comme elles le font souvent. Il dit : 'Ne leur permettez pas de faire cela!'» Voyez-vous?

496. Et je dis : «Alors, expliquez-moi 2 Timothée, là où Paul l'a dit aussi, là où le même écrivain, le même apôtre a dit : 'Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre une quelconque autorité, voyez, mais de—d'être soumise. Car Adam fut créé le premier et Eve ensuite, et ce n'est pas Adam qui fut séduit, mais c'est la femme qui fut séduite. Elle est séduite. Eh bien, je ne dis pas qu'elle cherche à faire quelque chose de faux, mais elle est réellement séduite en faisant cela. Elle ne devrait pas enseigner.'»

497. Il dit : «Est-ce votre opinion personnelle?»

Je dis : «C'est l'opinion des Ecritures selon ma façon de voir cela. C'est ce que la Bible dit.»

498. Il dit : «Jeune homme, on pourrait vous retirer votre licence pour cela.»

499. Je dis : «Je leur épargnerai cet ennui. Je la remettrai simplement, Docteur Davis.»

Je dis : «Ce n'est pas pour manquer d'égards envers vous...» Et de toute façon, il ne pouvait pas faire cela. Il laissa passer cela, il le laissa passer comme cela.

500. Alors, il me dit qu'il aurait un débat ouvert avec moi là-dessus. Et je dis: «Très bien, n'importe quand.» Mais il—il ne le fit pas.

501. Ainsi, un—un peu plus tard, quand le Seigneur me parla, et quand le—l'Ange du Seigneur vint, alors—alors, il s'En moqua, vous voyez. Et alors, je—je lui ai parlé, j'ai dit : «Eh bien, Docteur Davis, il vaut mieux que je me débarrasse de ceci maintenant même, voyez, ai-je dit, parce que ce serait un fardeau. J'ai été ordonné il y a quelque temps, de toute façon, ce serait donc un fardeau pour moi, aussi ferais-je mieux de m'en débarrasser maintenant même.»

502. C'est pourquoi, si je ne pouvais pas rester dans l'Eglise baptiste pour enseigner la doctrine baptiste et prendre position pour la foi baptiste... si je l'avais fait—si je l'avais fait parce que c'était une église, alors, j'aurais été fautif, voyez-vous, j'aurais caché quelque chose. Et si je—si je—si je suis honnête avec moi-même, j'irai

chez les baptistes (mon pasteur ou n'importe qui pourrait me l'expliquer) pour leur demander une—une parole de Vie; s'il peut me montrer exactement là où cela se trouve dans les Ecritures, et satisfaire mon désir, alors, j'en parlerai exactement comme ils le font, voyez-vous, et je serais un baptiste.

503. C'est la raison pour laquelle je suis un indépendant. La raison pour laquelle je n'étais pas membre des organisations, c'est parce que je ne crois pas aux organisations. Et je crois qu'une organisation, ce n'est pas scripturaire.

504. C'est pourquoi, je ne pourrais pas me faire membre d'une organisation et me sentir justifié en faisant cela. Voyez? C'est pourquoi, je n'accepte pas les gens pour en faire des membres ou des choses comme cela, parce que je crois que nous sommes nés pour être des membres, nous sommes nés dans l'Eglise du Dieu vivant. Voyez-vous?

505. Nous n'enlevons pas les noms des gens du registre pour les excommunier et des choses comme cela, parce que je crois qu'il n'est pas de notre—notre devoir de le faire. Je crois que c'est Dieu qui excommunie. Voyez? Mais je crois que l'église, s'il y a un frère qui se comporte mal...

506. Par exemple, si—si l'on surprenait frère Neville, ou frère Junior, ou frère... un frère d'ici, un des diacres ou un des administrateurs, ou quelqu'un d'autre en train de mal se comporter, je crois que ce que l'église devrait faire, c'est de se réunir pour prier pour ce frère. S'il ne se met toujours pas en ordre, alors que deux personnes aillent auprès de lui, aillent chez le frère pour qu'il soit réconcilié. Et si, ensuite, il n'accepte pas cela, alors, dites-le devant l'église. Et s'il n'accepte pas cela, c'est alors à l'église entière, voyez, au pasteur, aux anciens et à toute autre personne de le faire. Je ne crois pas qu'un conseil des diacres ait le droit de chasser quelqu'un de l'église ou qu'un conseil des administrateurs ou un pasteur ait le droit de faire cela.

507. Je pense que si quelqu'un devait être chassé de la communauté, ce devrait être à cause d'une vie immorale, ou de quelque chose de ce genre, parce que ce serait une personne indigne; par exemple un homme qui viendrait ici pour souiller nos filles ou—ou pour insulter nos femmes, et des choses comme cela, et qui continuerait à confesser qu'il est l'un des nôtres ici. Voyez? Maintenant, si c'est quelqu'un de l'extérieur, qui vient ici, eh bien, nous devons nous en occuper, mais quand on a affaire à une personne comme celle-là, une personne immorale qui essaie de faire l'amour avec nos femmes ou—ou d'insulter nos filles, ou, vous savez, l'une ou l'autre chose de ce genre, ou de faire quelque chose d'immoral avec elles, ou de faire sortir nos petits garçons et de les pervertir, ou quelque chose comme cela.

508. On devrait parler de ces choses, et ensuite cette personne devrait être excommuniée; et on ne devrait pas lui permettre d'avoir communion avec la communauté, parce que nous ne sommes pas censés faire cela. Pas du tout. «Si quelqu'un mange indignement, il est coupable envers le Sang et le Corps du Seigneur», cela concerne cette personne-là.

509. Mais je crois, comme l'a dit quelqu'un : «Bien, maintenant, il—il est ceci cela.» Priez pour lui.

510. Je n'oublierai jamais, frère Lewi Pethrus, ce grand homme de Dieu à Stockholm, en Suède. Nous étions assis à table, juste quelques heures avant de rentrer en Amérique. Nous avons eu de glorieuses réunions là-bas. Et il a dit... Gordon Lindsay a dit : «Qui est le surveillant de ce grand Corps?» Frère, cela

dépasse les Assemblées de Dieu à des centaines de km. Voyez? Il a dit : «Qui en est le surveillant?»

Et Lewi Pethrus est de nature un gentleman, et il a dit : «Jésus.»

Il dit : «Qui est votre pasteur?»

Il dit : «Jésus.»

511. Il dit : «Je sais que c'est vrai, dit-il, nous croyons la même chose au sujet de nos Assemblées de Dieu.» Il dit : «C'est juste, mais, dit-il, par exemple, si un—un frère sort de la ligne, dit-il, qui décide qu'on le mette dehors?»

Il dit : «Nous ne le mettons pas dehors.»

Il dit : «Bien, que faites-vous?»

512. Il dit : «Nous prions pour lui.» J'ai pensé que c'était vraiment doux! Cela semblait chrétien pour moi : «Nous prions pour lui.» Personne ne l'expulse, eux ils prient pour lui.

513. Il dit : «Bien, alors qu'arriverait-il si quelques frères sont d'accord de communier avec lui, dit-il, et que d'autres ne veulent plus? Vous le faites entrer, par exemple si c'est un pasteur, vous voyez, qu'il commence à faire le don juan parmi les... vous comprenez ce que je veux dire, et des choses comme cela, et que certains pasteurs ne veulent pas de lui dans leurs églises, que ferez-vous, vous tous, l'expulseriez-vous de votre organisation?»

514. «Non, dit-il, nous le laisserons simplement tranquille et nous prions pour lui, dit-il. Nous n'en avons pas encore perdu un seul. Ils reviennent toujours d'une manière ou d'une autre.»

515. Il dit : «Bien, dit-il, maintenant, qu'arriverait-il si... dit-il, qu'arriverait-il si certains d'entre eux disent qu'ils veulent le garder et que d'autres n'en veulent pas. Eh bien, qu'en dites-vous?»

516. Il dit : «Bien, ceux qui veulent le garder le prennent; ceux qui ne veulent pas de lui ne sont pas obligés de le faire.»

517. Ainsi—ainsi, je pense que c'est une bonne façon de procéder, n'est-ce pas, frères? Et de cette façon-là, nous sommes «frères».

518. Bien, frères, j'espère que ces choses ont en quelque sorte donné un petit semblant de réponse ou quelque chose de ce genre, et que notre réunion ici ce soir nous aura été—nous aura été bénéfique en quelque chose. Je suis sur le point de partir maintenant pour un temps, je vais m'embarquer dans des réunions là dans l'Ouest. Humblement, je désire ardemment que vous priiez pour nous.

519. Quelques-unes des réponses que j'ai données ici étaient peut-être exactes; peut-être que la plupart d'entre elles l'étaient, peut-être qu'aucune ne l'était. Je n'en sais rien. Mais ce sont les meilleures que j'ai pu rassembler selon mon propre entendement; vous voyez, pour essayer d'expliquer cela. Peut-être les dernières, en particulier celles qui sont arrivées en dernier; je n'ai pas eu le temps d'y jeter un coup d'oeil. Et je n'en avais simplement pas; elles étaient... Je veux dire que c'étaient des Ecritures dont nous parlons tout le temps ici, chaque jour à l'église. Je me disais que ce serait peut-être quelque chose de très difficile qui pourrait nous amener à devoir aborder quelque chose d'important, mais c'étaient des questions qui semblaient porter plus sur les églises.

520. Je suis content de vous voir tenir bon ainsi, il n'y a pas de désordre, pas de mécontentement, pas de confusion. Il n'y a pas eu de débat autour d'une question où

l'on a dit : «C'est faux, ceci est faux, nous n'en voulons pas.» C'était juste des frères qui voulaient apprendre quelque chose pour affermir leur position, c'est tout. Cela... renforcer, resserrer—resserrer un peu plus l'armure, resserrer d'un cran. J'espère que nous allons nous rencontrer à davantage d'occasions comme celle-ci pour resserrer l'armure.

521. Et rappelez-vous, frères, mon armure aussi a besoin d'être resserrée. Priez donc Dieu pour moi afin qu'il m'aide à resserrer un peu plus mon armure, afin que je puisse... ne me relâche pas autant à cause des histoires. Et la vie que je mène ainsi que les choses que je fais, puissé-je faire cela avec davantage d'esprit d'humilité, avec davantage de ferveur. Et que Dieu me donne un cœur pour le faire plus que jamais auparavant. Je fais la même prière pour vous tous. Dieu vous bénisse.

522. Je vous ai retenus ici pendant longtemps, et il est maintenant 23 h 00 moins cinq.

523. Et maintenant, Frère Neville, je—je peux... Bien, j'ai découvert que ce n'est qu'à 1440 km et quelques; je ne partirai pas avant lundi matin. Mais je veux être là dimanche pour l'école du dimanche, je viendrai vous écouter prêcher en tant qu'invité, vous voyez, dimanche. Voyez-vous? Mais... Eh bien, frère, oui, frère. Frère Neville, en voici la raison, frère : Je suis... Je vous aime et vous avez toujours été si aimable en me cédant la chaire juste comme si—comme si j'étais pour vous le doyen des anciens, ou quelque chose comme ça. Mais moi, je ne me suis jamais considéré ainsi, Frère Neville. Je considère que nous sommes frères.

524. Frère Ruddell et Frère Junie, et, oh! vous tous frères ainsi que tout le monde, nous nous sommes—nous nous sommes réunis juste en tant que frères, vous voyez.

525. Mais ce que... la raison en est que je suis maintenant un tout petit peu enrôlé, vous voyez, et j'ai eu six semaines d'affilée d'une bataille constante, vous voyez. Et je—je désire simplement commencer peut-être, si possible, après la réunion de ce soir, ce qui permettra de me reposer vendredi, samedi et dimanche, avant de commencer les réunions là-bas.

526. Frère Junie, dès mon retour, je viendrai à une occasion, je dois venir vous revoir, je désire venir. Je crois que c'est hier que je suis passé devant votre petite église là-bas. Ma femme a dit : «Je pense que...» Est-elle située à côté du chemin de fer, juste à côté de Glenellen Park? J'aimerais y aller pour parler à ces gens de Sellersburg. Bien.

527. Frère Ruddell, soyez béni! J'aimerais venir, vous avez un aimable groupe de gens.

Ce soir, vous êtes assis là, écoutant, comme si vous étiez un vieil ancien, comprenant ces choses.

528. Frère Beeler, là-bas, est l'un de nos frères évangélistes. J'espère qu'un jour je pourrai tomber sur l'une de vos réunions quelque part, frère, j'espère que je pourrai exercer une influence, avoir quelque chose à dire d'une manière ou d'une autre pour vous encourager. J'ai toujours eu un mot approprié pour vous, pour tout le monde, vous et frère Stricker qui est ici, et pour les évangélistes.

529. Frère Collins, ici présent, je crois qu'un jour, il sera un ministre à plein temps dans l'oeuvre.

530. Ce sont de braves hommes, de braves hommes, de vrais hommes de foi, que Dieu soit avec vous tous, ainsi que vous les diacres, vous les administrateurs, vous les frères.

531. Je crois que vous êtes... Ce frère, son nom m'échappe. Vous êtes... [Le frère dit : «Frère Caldwell.»—N.D.E.] Caldwell. Vous êtes un... Vous êtes l'un des anciens ou quelque chose comme ça, n'est-ce pas, ou juste un... [«Ministre.»] ministre. [Je suis un ministre. J'étais membre de l'Eglise de Dieu, je ne pouvais pas prêcher le Plein Evangile tout en restant avec eux. Je ne pouvais pas prêcher le baptême au Nom du Seigneur Jésus et rester avec eux. J'avais la licence de ministre la plus élevée qu'ils délivrent, mais je les ai simplement laissés tomber. Depuis que je vous ai entendu prêcher ces glorieux Messages, je les ai laissés tomber et je suis sorti de l'organisation. Maintenant, je désire être l'un de vous.»]

532. Merci, frère. Nous sommes heureux que vous participiez à notre communion. Et notre—notre identification est d'en haut. C'est notre vie qui constitue notre identification, vous voyez. C'est ça notre identification. «Si je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas.» Voyez-vous? C'est vrai. C'est ça notre identification. Et comme un vieux... Comme le disait Howard Cadle : «Nous n'avons pas de loi si ce n'est l'Amour, pas de livre si ce n'est la Bible, et—et pas—pas de credo si ce n'est Christ.» C'est vrai. «Pas de loi si ce n'est l'Amour, pas de credo si ce n'est Christ, pas de livre si ce n'est la Bible.»

533. Et nous sommes—nous sommes, Frère Caldwell, nous sommes heureux de vous avoir parmi nous. Vous êtes sorti d'une grande organisation. Je crois que c'est l'Eglise de Dieu d'Anderson. [Frère Caldwell dit : «De Cleveland»—N.D.E.] Plutôt l'Eglise de Cleveland, l'Eglise pentecôtiste de Dieu. [«Et j'étais pasteur là à...?...»—N.D.E.] Oh, oui. Oh, oui, j'étais là-bas. Je crois que j'y étais une fois avec frère Neville... ou plutôt avec frère Wood; une fois, on nous a donné un chien ou un chien courant par quelqu'un qui fréquentait votre église là-bas. Et j'ai dû me tenir là sur les marches et je parlais, et on parlait de vous. Bien, je suis sûr... [«Dans mon église.»] Oh? [«Burns»] C'est vrai, frère Burns. C'est vrai. [Frère Caldwell raconte un incident.—N.D.E.] Oh? Oui. Oh, Bertha, c'est vrai. Oh, c'est merveilleux.

534. Frère Rook qui est là, il est maintenant devenu pasteur ou évangéliste, je crois. Est-ce juste? Ou plutôt êtes-vous pasteur? [Frère Rook dit : «Juste un évangéliste.»—N.D.E.] Evangéliste. Je voudrais faire un commentaire sur vous, Frère Rook. J'ai appris que vous faites une grande oeuvre pour le Seigneur. Vous... J'ai appris que vous êtes allé à Indianapolis ou que vous alliez partir à Indianapolis et que vous y avez tenu des réunions et gagné des âmes à Christ. Que Dieu soit avec vous, Frère Rook. Je suis vraiment content de vous voir. Je vous ai vu là sur ce vieux tracteur, là, parcourant cet endroit, fertilisant votre jardin là-bas. Eh bien, je vous vois là, essayant de faire quelque chose pour le Seigneur. Je suis content qu'il vous ait appelé au ministère; tenez-Le toujours devant vous, frère. Dieu vous bénisse. N'acceptez de compromis sur rien; mais faites-le avec l'esprit le plus doux. Que votre—que votre message soit toujours assaisonné de la douceur du Saint-Esprit.

535. Et Frère Stricker... [Un frère dit : «Nous avons besoin de vos prières à tous. Nous—nous essayons de commencer une église là à North Vernon.»—N.D.E.] Oh! j'espère que vous y arriverez. Nous prions pour vous. [«Jusqu'ici, nous nous débrouillons très bien.»] C'est bien.

Billy, quand vas-tu être pasteur?

536. Le docteur Goad et le docteur Mercier ici présents, je—je—j'espère... comme nous nous appelons. Et frère Goad est arrivé au point où je... Il mérite vraiment un titre, il peut charger des cartouches maintenant. Oui. Eh bien, il est... Et—et frère Léo, je crois que nous pouvons ainsi le laisser s'y mettre, et l'appeler... le laisser garder son titre de—de «docteur».

537. Bien, «docteur» Branham, là derrière, continuez à très bien la soigner, et les lumières brilleront très bien. Et—et je vous dirai quoi, quand nous aurons une réunion spéciale, je parlerai au comité et je verrai si on peut vous donner quelque chose de plus pour cela [Frère Branham rit.—N.D.E.], pour une oeuvre spéciale alors que vous avez tellement de nettoyage à faire et des allées et venues, et cela vous rendra heureux.

538. Docteur Wood. Je l'ai appelé «docteur», je crois que vous vous demandez pourquoi. Ce n'est pas à tort que je l'appelle ainsi, il coupe du bois en morceau, vous savez. Le Seigneur fait pousser un bel arbre, et lui, il l'abat et fait une maison avec. Je n'en ai encore jamais vu de pareil, aussi dois-je l'appeler «docteur».

539. Frère Taylor; vous êtes toujours fidèle là à la porte pour donner un siège à quelqu'un. Voici ce que je pense de vous : «Je préférerais être un paillason à la maison du Seigneur que d'habiter dans les tentes avec le méchant.» C'est vrai. Certainement.

540. Frère Hickerson, vous venez de vous engager sur la Voie et vous avancez. J'ai voulu que votre... Je... Vous vous êtes engagé sur la Voie et vous avancez; j'admire certainement votre sincérité et tout ce que vous faites pour le Seigneur Jésus. Que Dieu vous bénisse toujours et fasse de vous un vrai diacre, frère, je crois que vous l'êtes, qu'il garde votre maison soumise et tout, tel que vous êtes.

541. Frère Fred, vous n'êtes pas resté très longtemps avec nous, vous venez du Canada. Nous ne sentons plus que vous êtes canadien, nous sentons que vous êtes un pèlerin et un étranger avec nous, venant de... en tant que—en tant qu'administrateur. Vous et frère Wood, et vous qui exercez bien vos fonctions avec frère Roberson et les autres; frère Egan, il n'est pas là ce soir.

542. Et Frère Roberson, vous m'avez été d'un—d'un grand secours, Frère Roberson ainsi que les autres, au sujet de l'enquête qui a été ouverte sur cette affaire d'impôt. 🙏

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com